

Chuck Smith



CHARISMATIQUE
OU
CHARISMANIAQUE ?





CHARISMATIQUE
OU
CHARISMANIAQUE ?

Du même auteur

Calvinisme, Arminianisme & Parole de Dieu

À paraître

La grâce change tout !

Philosophie du ministère de Calvary Chapel

Une vie de prière efficace

Fils de Dieu ou Fils de l'Homme ?

Chuck Smith



CHARISMATIQUE
OU
CHARISMANIAQUE ?



Charismatique ou Charismaniaque ?

Titre original en langue anglaise :

Charisma vs. Charismania

Édition et publication en langue française :

La Colombe Calvary

10, avenue Aimé Martin • 06200 Nice

<http://www.calvarychapel.fr>

Copyright © 2017 The Word for Today

Certains droits réservés



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la

Licence Creative Commons Paternité

— Pas d'Utilisation Commerciale

— Pas de Modification 2.0 France.

Le texte complet de cette licence est disponible sur

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>.

ISBN 978-2-9539988-3-2

Traduction : Raphaël Pinson

Textes bibliques tirés de la Nouvelle version Segond révisée

(Bible à la Colombe), avec autorisation.

Copyright © 1978 Société biblique française

<http://www.editionsbiblio.fr>

À Dieu soit la gloire !

*À tous ces chers saints de Dieu qui m'ont aimé et encouragé
comme leur pasteur durant les dix-sept premières années
de mon ministère, alors que je luttais pour faire les œuvres
de Dieu au moyen de ma chair. Ils ont été si patients avec
moi dans ma transition de la charismanie aux charismes.*

Sommaire

Préface	1
Chapitre premier À la recherche de la réponse	3
Chapitre II L'Esprit-Saint est Dieu	7
Chapitre III La personne de l'Esprit-Saint	15
Chapitre IV L'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant	25
Chapitre V L'amour agapé de Dieu	53
Chapitre VI La Parole de Dieu devient réelle	67
Chapitre VII L'œuvre de l'Esprit-Saint dans le monde	77
Chapitre VIII Quelque chose de plus	85
Chapitre IX Le parler en langues	97
Chapitre X Quand les langues doivent-elles cesser?	107
Chapitre XI Pourquoi les charismes se changent souvent en charismanie ...	113
Chapitre XII Recevoir la puissance	125
Chapitre XIII Une voie par excellence	129
Chapitre XIV Un mot de conclusion	137
Index des références bibliques	139
Table des matières	143

Préface

« **Q**UOI ?

me direz-vous, encore un livre sur le sujet des dons du Saint-Esprit ? »

Ce à quoi je vous répondrai d'abord que l'original a été rédigé en anglais voilà plus de vingt ans, et ensuite que je reconnais bien volontiers avec vous que le sujet a déjà fait couler beaucoup d'encre ! Trop peut-être ! Les traitements du sujet ont, en effet, amené plus souvent de la « chaleur » que de la lumière, avec une conséquence éminemment regrettable, celle d'attrister le Saint-Esprit en divisant le Corps de Christ qu'est Son Église...

Les positions sur le sujet sont généralement bien établies et ressemblent davantage à des retranchements où règnent malaise, méfiance, hostilité, voire mépris des autres points de vue, plutôt qu'à des points de départ d'un dialogue fraternel et constructif...

Selon notre arrière-plan ecclésial, dénominationel, nous avons tous adopté un point de vue plus ou moins catégorique sur ce sujet « cli-vant ».

Ceux qui viennent d'un arrière-plan pentecôtiste ou charismatique, font souvent de la pratique régulière d'un ou plusieurs dons le test incontournable de la foi chrétienne authentique, la condition indispensable pour savoir et montrer que l'on est « vraiment sauvé ».

Ceux qui estiment que les dons ont cessé à la fin de la période apostolique ne veulent pas entendre parler de ces dons. Ces « cessationnistes » sont convaincus que ceux qui disent pratiquer ces dons aujourd'hui, sont au mieux des chétiens mal éclairés et au pire des charlatans mal intentionnés.

Le terme « cessationniste » ne doit pas bien sûr être confondu avec le mot « sécessionniste » qui évoque la triste guerre civile qui a ensanglanté les États-Unis dans les années 1860 et que l'on connaît sous le nom

de « Guerre de Sécession ». Malheureusement, le débat sur les dons de l'Esprit peut souvent mener à un combat fratricide !

Le grand mérite de l'auteur est, à mon avis, de ne pas adopter et défendre a priori un parti pris, mais « d'examiner les Écritures » pour découvrir avec des yeux, des pensées et un cœur neufs « ce que l'Esprit dit aux Églises » sur Lui-même et Ses dons.

Pourrais-je vous demander, cher lecteur, d'aborder la lecture de ce petit livre en vous efforçant de faire table rase de tout ce que vous pensez savoir sur le Saint-Esprit et de vous placer sous l'autorité de la Parole et non sous celle de telle ou telle tradition ecclésiale... Vous risquez d'être surpris !

Ma prière est que ce message puisse contribuer à libérer « la puissance du Saint-Esprit survenant sur l'Église » pour l'annonce et l'avancée du message de l'Évangile en France et dans la Francophonie. Pussions-nous être remplis d'amour les uns pour les autres, pour montrer au monde que nous sommes les disciples de Jésus et qu'il puisse être glorifié par une abondante moisson d'âmes...

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ! »

*Pierre Petrignani
Pasteur de l'église évangélique
« Calvary Chapel Nice »*

Chapitre premier

À la recherche de la réponse

J'AI PASSÉ une grande partie de mon enfance et de mon adolescence à tenter de prouver que j'étais normal même si je n'allais ni au cinéma, ni en boîte de nuit. Dans l'église pentecôtiste que je fréquentais, aller au cinéma ou aller danser étaient considérés comme de terribles péchés.

Comme je ne pouvais pas partager les activités profanes de mes amis, je leur demandais de venir avec moi à l'église, car on nous exhortait sans cesse à témoigner de Christ en amenant des amis à l'église. Le problème, c'était que, presque tous les dimanches, le pasteur mettait en garde contre les vices de Hollywood, la danse, la boisson, et la cigarette. Il disait : « Si Dieu voulait que l'homme fume, il lui aurait mis une cheminée sur la tête. » De plus, le service était toujours interrompu par deux ou trois « messages en langues » et leurs interprétations.

Bien souvent, lorsque j'étais assis avec les amis non sauvés que j'avais amenés à l'église, M^{me} Newman se mettait à respirer de façon bizarre. J'avais appris que cela indiquait qu'elle allait se mettre à parler en langues, et je me mettais donc rapidement à prier : « Oh Dieu, ne parle pas en langues aujourd'hui s'il te plaît. Mes amis ne comprendront pas. » Soit Dieu ne m'entendait pas, soit M^{me} Newman n'écoutait pas Dieu, car elle se levait, toute tremblante, et déclamait le message de Dieu pour le jour d'une voix forte et haut perchée. Je mourais de honte tandis que mes amis gloussaient à côté de moi. J'espérais qu'ils ne commettaient pas le péché impardonnable.

J'étais toujours tendu après le culte, m'attendant à ce que mes amis me posent la question inévitable : « Qu'est-ce que c'était que ça ? » J'avais du mal à l'expliquer parce que je ne le comprenais pas complètement moi-même.

Quand j'étais enfant, je ne pouvais pas m'empêcher de me poser des questions sur ces « messages en langues » que j'entendais. Parfois, un message court était suivi d'une longue interprétation ou, au contraire, un message long était suivi d'une interprétation courte. D'autres fois, je remarquais des phrases répétées dans le message en langues et je me demandais pourquoi il n'y avait pas de phrases répétées correspondantes dans les interprétations.

Les questions s'accumulent

D'autres choses concernant l'église que je fréquentais me gênaient. Vu que nous étions l'église la plus spirituelle et la plus remplie de puissance de la ville, je me demandais pourquoi les autres églises avaient beaucoup plus de membres. On me répondait que la plupart des gens cherchent un chemin facile vers le paradis, et que les autres églises étaient plus grandes parce qu'elles disaient aux gens ce qu'ils voulaient entendre. Si notre église le faisait, elle aussi serait remplie, mais de personnes en partance pour l'enfer.

Un autre problème que j'avais avec notre église était son manque d'amour. Je savais que le fruit de l'Esprit est l'amour, donc je ne pouvais pas comprendre pourquoi il y avait autant de divisions dans l'église. Il semblait qu'il y avait toujours quelques membres qui voulaient se débarrasser du pasteur et d'autres qui le soutenaient. Il était si fréquent que des gens quittent notre église que, si tous les anciens membres de l'assemblée étaient revenus en même temps, nous aurions eu la plus grande église de la ville !

D'une certaine manière, quitter notre église revenait un peu à quitter le Seigneur. Ceux qui étaient partis avaient certainement régressé dans la foi dans leur quête d'un chemin plus aisé vers le paradis. Pourtant, je me prenais souvent à souhaiter pouvoir aller à la « Community Church » ou à l'église presbytérienne. Mais

le dimanche soir, convaincu que ce désir constituait un péché de régression dans la foi, je m'avançais vers l'autel pour être « sauvé » à nouveau.

J'essayais de prouver que j'étais normal en excellant à l'école. Je travaillais pour être le gamin le plus intelligent de la classe, le coureur le plus rapide de l'école, et celui qui pouvait frapper la balle le plus loin au baseball. Malheureusement, la plupart des autres gamins de mon école du dimanche essayaient de prouver qu'ils étaient normaux en fumant, en buvant, et en traînant avec les bandes de durs à l'école. Très peu d'entre eux sont restés à l'école du dimanche après leur entrée au collège. Par la grâce de Dieu et avec l'aide de mes parents très engagés, j'ai survécu tant bien que mal.

Les résultats de ma quête

Aussi étrange que cela puisse paraître, je suis aujourd'hui convaincu que l'orthodoxie morte d'un grand nombre d'églises pourrait être combattue par l'exercice des dons de l'Esprit-Saint à l'œuvre au sein du corps du Christ. Pas les excès non scripturaire que j'avais observés étant enfant, mais les dons exercés d'une manière solide, scripturaire, avec la Parole de Dieu comme autorité finale guidant notre foi et notre pratique.

Avec ceci en tête, je me suis mis à chercher dans les Écritures une approche saine et équilibrée de l'Esprit-Saint et de son œuvre dans l'Église aujourd'hui. Il devait bien y avoir une position intermédiaire entre celle des pentecôtistes, qui accordent une trop grande importance à l'expérience, et les fondamentalistes, qui, dans leur désir d'avoir absolument raison, en sont trop souvent arrivés à avoir raison à mort¹. Les résultats de ma quête sont en partie relatés dans ce livre, et je prie que Dieu l'utilise pour vous amener à la plénitude de la vie remplie de l'Esprit.

1. NdT : Jeu de mots en anglais : *to be dead right* veut dire « avoir parfaitement raison », mais peut aussi suggérer que cette position conduit à la mort (spirituelle).

Les *charismes* sont une belle et naturelle onction de l'Esprit de Dieu sur la vie d'une personne, qui lui permet de faire l'œuvre de Dieu. C'est par cette dynamique particulière de l'Esprit de Dieu que la gloire et l'amour de Dieu semblent rayonner d'une personne.

La *charismanie* est une tentative de la chair pour simuler les charismes. C'est tout effort accompli pour faire l'œuvre de l'Esprit par les énergies ou les ressources de la chair (la vieille nature égoïste d'une personne). C'est une vogue soi-disant spirituelle qui substitue la transpiration à l'inspiration. C'est l'utilisation du génie, de l'énergie et des astuces de l'homme comme substitut à la sagesse et aux capacités de Dieu. Elle peut se manifester sous des formes aussi diverses que des sessions de planification et de stratégie, la mise en place de programmes de planification pour amener la croissance de l'église, la levée de fonds pour le budget de l'église, ou les chahuts sauvages et désordonnés en langues qui interrompent le message du dimanche matin. Tout ce qui manque d'une saine base biblique et fait preuve d'un manque de confiance dans l'Esprit-Saint pour accomplir ses desseins dans l'Église sans faire appel aux attributs et aux capacités de l'homme, est l'œuvre de la chair.

La position équilibrée

Ce livre cherche à présenter une position équilibrée par rapport aux Écritures entre les détracteurs qui disent : « C'est le diable qui les fait agir » et les fanatiques qui disent : « L'Esprit-Saint me l'a fait faire. » Il montre également qui est l'Esprit-Saint et décrit Son propre travail dans le monde, l'Église et la vie du croyant.

Nous ne vous demandons pas d'accepter aveuglément toutes nos conclusions, mais nous vous encourageons à rechercher dans les Écritures pour voir si les choses sont bien ainsi. « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5.21).

Chapitre II

L'Esprit-Saint est Dieu

LE BUT de ce livre étant de vous faire entrer dans une relation profonde, personnelle et vraiment biblique avec Dieu l'Esprit-Saint, nous devons tout d'abord montrer que l'Esprit-Saint est l'une des trois personnes de la Divinité¹.

Tout au long de son histoire, l'Église a accepté la réalité d'un Dieu unique existant en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Dans les Écritures, nous les trouvons œuvrant ensemble en parfaite harmonie à la rédemption de l'homme. Paul a confessé à Timothée que La Divinité était un grand mystère; essayer de la comprendre *complètement* serait une vaine dépense d'énergie mentale.

Beaucoup de sectes (comme les Témoins de Jéhovah) utilisent ce gouffre entre le fini et l'infini pour attaquer la trinité de Dieu en niant la divinité de Jésus-Christ et en faisant passer l'Esprit-Saint pour une essence. D'autres groupes nient l'existence du Père et de l'Esprit-Saint et disent que Jésus seul est Dieu. Une des caractéristiques communes à toutes les sectes est le déni de la divinité de Jésus-Christ et de la personne de l'Esprit-Saint.

Le Dieu trinitaire

Parce que c'est un des domaines de la foi constamment attaqué par l'ennemi, nous devons affirmer non seulement la divinité de l'Esprit-Saint comme un fait, mais expliquer également pourquoi nous croyons à Sa divinité. Le mot « trinité » ne figure pas dans la Bible, mais c'est un terme pratique utilisé par les théologiens pour décrire les trois personnes du Dieu unique. Le terme « tri-unité »

1. NdT : Le terme anglais *Godhead*, littéralement « La Tête Divine », désigne le Dieu unique en trois personnes; il sera ici traduit par « La Divinité ».

décrirait peut-être plus correctement Dieu. Il n'est pas $1 + 1 + 1 = 3$, mais $1 \times 1 \times 1 = 1$.

Dans Genèse 1.1, nous lisons : « Au commencement Dieu... » Le mot hébreu traduit par « Dieu » est *Elohim*, qui est le pluriel de *El* (Dieu au singulier). En hébreu, les mots peuvent être utilisés grammaticalement de trois façons : au singulier, au « double » et au pluriel. « Dieu » au singulier est *El*, au double *Elah*, et au pluriel *Elohim*. Il est incontestable que le mot *Elohim* suggère au moins une tri-unité de Dieu.

En continuant dans Genèse 1.2, nous lisons : « L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. » L'Esprit-Saint est la première personne de La Divinité à être identifiée séparément dans la Bible. Dans Genèse 1.26, nous lisons : « Puis Dieu dit : *Faisons* l'homme à *notre* image selon *notre* ressemblance. » Il n'a pas dit : « *Je* vais faire l'homme à *mon* image. » En d'autres termes, les trois personnes de La Divinité parlaient conjointement.

Les attributs de l'Esprit-Saint

Pour établir que l'Esprit-Saint est Dieu, nous allons tout d'abord montrer que des attributs qui peuvent seulement être assignés à Dieu sont assignés à l'Esprit-Saint. Un des attributs divins est la nature éternelle de Dieu. Il a toujours existé. Dans Hébreux 9.14, nous lisons que « Christ, par l'Esprit *éternel*, s'est offert lui-même sans tâche à Dieu. » Si l'Esprit est éternel, et que c'est un attribut qui ne peut être assigné qu'à Dieu, il en résulte que l'Esprit est Dieu. Notez également comment les trois personnes de la Trinité sont liées dans le verset.

Un autre attribut de Dieu est son omniscience. Dieu sait toute chose, comme Jacques le dit dans Actes 15.18 : « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité » (version Ostervald). Cet attribut est également assigné à l'Esprit-Saint. Dans 1 Corinthiens 2.10-11, nous lisons : « À nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce

n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. »

Un autre attribut de Dieu est l'omniprésence. Dieu existe partout dans l'univers en même temps. Dans le Psaume 139.7, David demande : « Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? » Dieu existe dans les cieux, en enfer, et dans les plus profonds abîmes de la mer. L'Esprit est avec moi maintenant où je me trouve, et Il est avec vous au même moment, où que vous soyez en train de lire ce livre. Dieu est omnipotent. C'est un mot qui exprime qu'Il est tout-puissant. Quand Sarah a ri en apprenant qu'elle allait enfanter un fils dans son grand âge, l'Ange de l'Éternel lui demanda : « Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? » (Genèse 18.14). Jésus a dit : « Tout est possible à Dieu » (Marc 10.27). Dans Luc 1.37, Il a dit : « Rien n'est impossible à Dieu. » Quand Marie a demandé à l'ange comment elle, une vierge, pourrait porter un enfant, l'ange lui a répondu : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la *puissance du Très-Haut* te couvrira de son ombre » (Luc 1.35). Ici, l'Esprit-Saint et la puissance du Très-Haut sont utilisés comme synonymes.

Les œuvres de l'Esprit

Non seulement des *attributs* divins, mais également des *œuvres* divines sont assignés à l'Esprit-Saint. Une des œuvres divines est celle de la création. La Trinité entière était active dans la création. Dans Genèse 1.1, nous lisons : « Au commencement Dieu (Elohim) créa le ciel et la terre. » Dans Jean 1.1–3, nous lisons : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » L'Esprit était également une force active dans la création. Dans Genèse 1.2, l'Esprit est décrit comme planant au-dessus des eaux. L'Esprit était en discussion avec le Père et le Fils quand Dieu a dit : « Faisons l'homme à *notre* image » (Genèse 1.26). Dans le Psaume 104.30,

nous lisons : « Envoies-tu ton esprit ? ils sont créés » (version Ostervald).

Une autre œuvre de Dieu est celle de donner la vie. Nous reconnaissons que Dieu est celui qui donne et soutient la vie. En référence à la lettre de la loi dans 2 Corinthiens 3.6, Paul dit : « La lettre tue, mais l'Esprit fait vivre. » Dans Jean 6.63, Jésus dit : « C'est l'Esprit qui vivifie. »

La Bible a été écrite sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, pourtant nous désignons à raison la Bible comme la Parole de Dieu. 2 Pierre 1.21 nous dit : « Car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » Dans 2 Timothée 3.16, Paul déclare : « Toute Écriture est inspirée de Dieu. » Pierre dit que les auteurs étaient poussés par l'Esprit-Saint et Paul qu'ils étaient inspirés par Dieu. L'Esprit est donc reconnu comme étant Dieu.

C'est pourquoi beaucoup de passages de l'Ancien Testament qui déclarent que *le Seigneur* a parlé sont attribués à l'Esprit-Saint lorsqu'elles sont citées dans le Nouveau Testament. Dans Esaïe 6.8–9, le prophète a dit : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour *nous* ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit (alors) : Va, tu diras à ce peuple : Écoutez toujours, mais ne comprenez rien ! Regardez toujours, mais n'en apprenez rien ! » Lorsque Paul a cité ce passage dans Actes 28.25–26, il a dit : « C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit : Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez bien et vous ne comprendrez point ; vous regarderez bien et vous ne verrez point. » Ésaïe a dit que le Seigneur avait parlé ; Paul a dit que l'Esprit-Saint avait parlé. Ils ne peuvent tous deux avoir raison que si l'Esprit-Saint et le Seigneur sont un.

La Trinité travaille de concert

Dans Actes 5.1–11, nous avons un témoignage intéressant de discipline dans l'Église naissante dont Dieu essayait de préserver

la pureté. Motivés par l'amour, beaucoup de chrétiens ont tenté d'établir une communauté chrétienne en vendant tous leurs biens et en en faisant bénéficier les apôtres, afin que les chrétiens puissent avoir tout en commun. Un certain couple, Ananias et Saphira, ont vendu leur propriété mais ont ensemble décidé de garder une partie de l'argent de la vente pour eux-mêmes. Lorsqu'Ananias a apporté sa part à Pierre, Pierre lui a demandé : « Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point de mentir à l'Esprit-Saint, et de retenir une partie du prix du champ ? Lorsque tu l'avais, ne demeurait-il pas à toi ? Et, après la vente le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu mis en ton cœur une pareille action ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu » (Actes 5.3–4). Pierre a dit que Satan avait rempli le cœur d'Ananias pour mentir à l'Esprit-Saint, et a déclaré ensuite qu'il avait menti à *Dieu*, identifiant ainsi l'Esprit-Saint et Dieu.

Tout au long du Nouveau Testament, nous voyons la Trinité travailler ensemble ou par paire. Lorsque Jésus a envoyé les disciples pour enseigner toutes les nations (Matthieu 28.19–20), Il leur a dit de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ces trois noms distinguent les trois personnes de La Divinité.

Dans 2 Corinthiens 13.14, dans sa bénédiction apostolique, Paul a dit : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! » Ici encore, les trois personnes du Dieu Unique sont liées entre elles.

Dans 1 Corinthiens 12.4–6, Paul dit : « Il y a diversité de dons, mais le même *Esprit* ; diversité de services, mais le même *Seigneur* ; diversité d'opérations, mais le même *Dieu* qui opère tout en tous. » Au verset 4, il se réfère à l'Esprit, au verset 5 au Seigneur (Jésus) et au verset 6 à Dieu (le Père). Ainsi, malgré la diversité possible des dons et de leurs opérations et mises en œuvre, il y a une unité car Dieu est derrière tout cela.

Accès par l'Esprit

À ce point, il est possible que vous vous demandiez : « En fait, quelle différence cela fait-il si l'Esprit est Dieu ou simplement une essence de Dieu ? » Parce que l'Esprit fait partie de La Divinité, il est bon de le louer, et nous avons raison de chanter : « Louez le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » Dieu a décidé que notre relation avec lui doit passer par l'Esprit. C'est dans le domaine de l'Esprit que l'homme peut toucher Dieu, lorsque son esprit est amené à l'union avec l'Esprit-Saint. Jésus a dit : « Dieu est esprit, et *il faut* que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4.24). Paul a dit également : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8.16). Si je dois être en communion avec Dieu, je dois reconnaître l'Esprit-Saint et comprendre qu'il est celui qui rend cette relation possible.

L'homme n'a jamais eu d'accès direct au Père ; c'est une erreur courante parmi les personnes qui oublient la sainteté extraordinaire de Dieu. Lorsque Dieu s'est manifesté au peuple juif sur la montagne sacrée (Exode 19), Il leur a fait poser des frontières autour de la montagne afin qu'ils ne s'approchent pas trop près de la présence de Dieu, ce qui leur aurait valu la mort. Lorsque les gens ont vu de loin la manifestation extraordinaire de Dieu, ils ont dit à Moïse : « Parle-nous et nous entendrons, mais ne laisse pas Dieu nous parler ou nous mourrons. »

Le voile dans le tabernacle démontrait la séparation qui doit exister entre le Dieu Saint et un peuple non saint. On ne pouvait pénétrer derrière ce voile qu'après une purification élaborée et des sacrifices effectués par le grand-prêtre, et ce uniquement un jour par an, et par un seul homme, le grand-prêtre.

Jésus a dit : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14.6). Jésus a dit aux juifs qu'ils ne connaissaient vraiment pas le Père. Il leur a également dit que Moïse témoignerait contre eux. Ils ne suivent pas le chemin indiqué pour aller vers Dieu, qui a été prescrit à Moïse par Dieu, mais ils cherchent aujourd'hui à s'approcher de Dieu sur la base de leurs bonnes œuvres sans sacrifices. Le péché

a toujours été la barrière entre l'homme et Dieu, et tant que quelque chose n'est pas fait concernant le péché de l'homme, il n'est pas possible de s'approcher de Dieu. Dans Esaïe 59.1-2, nous lisons : « Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachaient (sa) face et l'empêchaient de vous écouter. » Jésus a ouvert un chemin pour nous purifier de nos péchés, permettant ainsi de s'approcher de Dieu. Par la foi en Jésus-Christ, mon esprit est rendu vivant, et je peux ainsi être uni à l'Esprit de Dieu. Ainsi, Dieu et l'homme sont unis par l'Esprit.

Chapitre III

La personne de l'Esprit-Saint

PUISQUE nous voulons avoir une rencontre personnelle avec l'Esprit-Saint, nous allons maintenant montrer que les Écritures enseignent que l'Esprit-Saint est une personne, plutôt qu'une simple essence, une force, ou encore une puissance. Vous pouvez avoir une puissance brute sans personnalité, comme l'électricité, mais il est difficile d'avoir une relation intime et proche avec une telle puissance impersonnelle.

Le mot *esprit* en grec est *pneuma*, qui est du genre neutre. À cause de cela, dans l'Église primitive, un brillant théologien du nom d'Arius a commencé à promouvoir l'idée que Jésus était moins que Dieu, puisqu'il avait été créé par Dieu, et que l'Esprit-Saint était seulement une « essence » de Dieu. Cela devint connu sous le nom d'Hérésie Arienne ; elle existe toujours et continue d'attirer de nombreux adeptes. Le concile de Nicée radia Arius de ses fonctions et déclara ses enseignements hérétiques. L'Esprit-Saint est plus qu'une simple essence ou force ; Il est une personne. Vous ne devriez pas adorer une force ou une essence. Pouvez-vous vous imaginer chantant la doxologie : « Louez le Père, le Fils et l'Essence » ? Il est une personne, et en tant qu'une des personnes de la Divinité, Il est digne de louange. Si nous ne croyons pas que le Saint-Esprit est une personne, nous Lui refusons la louange et l'adoration qui lui reviennent. Si nous ne réalisons pas que le Saint-Esprit est une personne, nous nous trouvons dans une position où nous cherchons à établir un rapport avec une force ou une essence. Nous dirions : « J'ai besoin de livrer ma vie à ça », ou : « J'ai besoin de plus de ça dans ma vie. »

Connaître, agir, ressentir

Le fait qu'Il est une personne est clairement montré dans les Écritures. Certaines des caractéristiques qui lui sont assignées ne peuvent être assignées qu'à des personnes. Une personne est un être qui possède une raison, une volonté et des sentiments. Si, dans les Écritures, ces caractéristiques sont assignées à l'Esprit-Saint, alors nous devons conclure que l'Esprit est une personne. Dans 1 Corinthiens 2.10–11, nous lisons : « À nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. » Ici il est fait référence à l'Esprit possédant une connaissance. Une force brute ou une puissance ne possède pas de connaissance. Il serait absurde de remplacer le mot « Esprit » par « essence » dans le texte, car vous auriez alors une « essence » qui sonde tout !

Dans Romains 8.27, Paul dit : « Et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » Ici, il est fait référence à la *raison* de l'Esprit, une caractéristique qui n'est pas associée à une simple essence. Dans 1 Corinthiens 12.11, Paul, à propos des dons de l'Esprit, dit : « Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » L'Esprit-Saint possède donc une *volonté*, un trait associé à une personne.

Dans Romains 15.30, Paul associe l'émotion de l'amour avec l'Esprit. Une force ou une puissance ne peut pas aimer. On n'associe pas l'amour à autre chose qu'une personne. Il est intéressant que, bien que j'aie lu ou entendu un grand nombre de sermons sur l'amour de Dieu, et l'amour de Jésus-Christ pour nous, je n'ai encore jamais entendu de sermon sur l'amour de l'Esprit-Saint. Et pourtant cela doit être l'une des principales caractéristiques de l'Esprit, puisque c'est le fruit qu'Il produit dans nos vies. L'Esprit-Saint possède réellement des émotions et peut être attristé, car Paul dans Éphésiens 4.30 exhorte l'Église à ne pas attrister l'Esprit-Saint

de Dieu. Réfléchissez à quel point il semblerait aberrant de dire que vous avez attristé l'essence.

Les pronoms personnels

Tout au long des Écritures, des pronoms personnels sont utilisés pour se référer à l'Esprit-Saint. Dans Jean 14.16, Jésus a dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous. » Ici, le pronom « qui » est utilisé pour désigner l'Esprit¹. Si vous croyez en un Dieu personnel, vous devriez également croire en un Esprit personnel. Dans ce même passage, Jésus a continué en disant que le monde ne pouvait pas recevoir l'Esprit car il ne *Le* voyait ni ne *Le* connaissait. Jésus a dit que vous *Le* connaissez, car *Il* habite en vous.

Remarquez le nombre de fois où Jésus utilise un pronom personnel pour désigner l'Esprit-Saint. Dans Jean 16.7–14, Jésus utilise plusieurs fois ce pronom personnel pour se référer à l'Esprit-Saint. « Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous *l'*enverrai. Et quand *il* sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; de justice, parce que je vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant. Quand *il* sera venu, *lui*, l'Esprit de vérité, *il* vous conduira dans toute la vérité ; car ses paroles ne viendront pas de *lui-même*, mais il

1. NdT : L'auteur insiste ici sur le fait que la Bible utilise un pronom personnel non neutre pour désigner l'Esprit-Saint. Là où la Colombe utilise « qui » dans le verset cité, d'autres versions font usage d'un pronom personnel pour désigner l'Esprit-Saint. Par exemple, la Nouvelle Bible Segond traduit : « Moi, je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur pour qu'il soit avec vous pour toujours. » La Bible Parole de Vie accentue encore l'aspect personnel de l'Esprit-Saint dans sa traduction de ce verset en utilisant le mot « quelqu'un » : « Et moi, je prierai le Père. Et il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours. »

parlera de tout ce qu'*il* aura entendu et vous annoncera les choses à venir. *Lui* me glorifiera, parce qu'*il* prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. » Dans le texte grec, le pronom personnel « il » ou « lui » est utilisé pour l'Esprit maintes et maintes fois dans les Écritures.

L'Esprit en action

Des actes réservés à des personnes sont attribués à l'Esprit-Saint dans les Écritures. Dans Actes 13.2, nous lisons : « Le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Ici aussi, insérer « puissance » ou « essence » à la place de l'Esprit est incompréhensible. Comment une essence ou une puissance peut-elle parler ? Dans Romains 8.26, on nous dit que l'Esprit-Saint Lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. Encore une fois, essayez de concevoir une simple force qui intercéderait ! Si l'Esprit-Saint n'était qu'une essence ou une force, vous devriez pouvoir insérer les mots « force » ou « essence » lorsqu'Il est mentionné dans les Écritures, et la signification du texte n'en serait pas altérée pour autant. Mais une telle chose est bien évidemment impossible, car l'Esprit-Saint est une personne. L'Esprit-Saint témoigne de Jésus-Christ dans Jean 15.26, et Il enseigne les croyants et leur rappelle des choses dans Jean 14.26. Dans Actes 16.2-7, l'Esprit-Saint a empêché Paul et ses compagnons d'aller en Asie et ne les a pas laissés aller en Bithynie. Dans Genèse 6.3, nous voyons que l'Esprit-Saint lutte avec l'homme.

L'Esprit-Saint peut être traité comme une *personne*. Il peut être offensé. Il est impossible de concevoir d'offenser « la puissance » ou « le souffle ». Votre souffle peut-être offensif, mais vous ne pouvez pas offenser votre souffle ! Dans Éphésiens 4.30, Paul exhorte : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu. » Il est possible de mentir à l'Esprit-Saint. Voici l'accusation que Pierre a formulée à l'encontre d'Ananias : « Vous avez menti à l'Esprit-Saint. » Il est également possible de blasphémer contre l'Esprit-Saint. Jésus a dit que c'était un péché tellement horrible qu'il ne pouvait pas être pardonné à la

personne qui l'avait commis. Il a dit : « Vous pouvez blasphémer contre moi et être pardonné, mais pas contre l'Esprit-Saint. » Ici, Jésus fait une distinction claire entre Lui-même et l'Esprit-Saint.

L'Esprit-Saint est identifié à des personnes. Paul a dit : « Cela parût bon au Saint-Esprit et à nous » (Actes 15.28). Essayez de remplacer par vent ou puissance dans ce verset et voyez si cela a toujours du sens !

L'Esprit-Saint est une personne ; il n'est pas simplement l'essence de Dieu. Vous avez besoin d'entrer dans une relation personnelle avec Lui pour commencer à faire l'expérience de Son amour et de Sa puissance à l'œuvre dans votre vie en Le laissant vous guider dans votre cheminement spirituel.

La puissance de l'Esprit

Vous est-il déjà arrivé de sentir que vous deviez faire part à quelqu'un du besoin d'accepter Jésus-Christ, mais sans avoir le cran d'aborder le sujet ? Vous est-il déjà arrivé, en passant devant une université, d'observer des centaines d'étudiants, de prendre conscience que la plupart d'entre eux sont perdus, et de vous demander s'ils pourraient être gagnés à Christ ? Vous arrive-t-il de penser aux milliards de gens à qui l'on n'a jamais annoncé la vérité de l'Évangile, et vous êtes-vous ensuite demandé comment cela pourrait être accompli ?

Pour Pierre, qui a renié son Seigneur en présence d'une seule servante, et pour le reste des disciples (qui se sont enfuis quand les choses se sont gâtées), le commandement de Jésus d'aller dans le monde entier et de prêcher l'Évangile à toute créature doit avoir paru complètement inapplicable voire impossible, et c'était bien le cas. Il n'était pas possible que onze hommes insignifiants venant de Galilée puissent toucher le monde pour Jésus-Christ. C'est pour cela que Jésus leur a dit d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent la *puissance de l'Esprit-Saint*, car c'était par sa puissance qu'ils pourraient témoigner jusqu'aux extrémités de la terre.

Dieu réservait-il cette expérience de la puissance du Saint-Esprit à la seule Église primitive ? Les Écritures indiquent-elles qu'il viendrait un temps où nous n'aurions plus besoin de dépendre de la puissance de l'Esprit, mais où nous pourrions, par notre connaissance parfaite des Écritures, faire l'œuvre de Dieu par nous-mêmes ? L'Église qui a été commencée dans l'Esprit doit-elle maintenant être perfectionnée dans la chair ? Quelle est la réponse à l'impuissance de l'Église ? Pourquoi l'Église n'a-t-elle pas réussi à arrêter la folle chute du monde corrompu qui nous entoure ?

Paul nous prévient dans Hébreux 4 de craindre de ne pas recevoir la promesse de Dieu d'entrer dans Son repos. N'est-il pas également approprié pour nous de craindre que, si Dieu nous a fait une promesse de puissance dans nos vies personnelles et dans le corps de l'Église tout entier, nous en soyons dépourvus ?

La promesse du Père

Dans Actes 1, nous lisons que les disciples étaient avec Jésus à Béthanie, d'où Il allait bientôt les quitter pour monter aux cieux. Les nuages allaient Le recevoir alors hors de leur vue. Il leur donnait leurs instructions finales, qui étaient de la plus grande importance. Dans Actes 1.4, Jésus leur a dit de « ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la *promesse* du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler. » Dans Luc 24.49, Jésus a dit : « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a *promis*, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. »

Dans ces deux passages, Jésus se référait à la promesse du Père, qui est sans nul doute une référence à Joël 3.1–2, où Dieu a promis : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. » Cela est confirmé dans le deuxième chapitre des Actes, lorsque la foule qui s'était assemblée à cause du phénomène surnaturel qui accompagnait l'envoi de l'Esprit-Saint se demandait : « Qu'est-ce que cela signifie ? » Pierre

a répondu en explication : « C'est ce qui a été dit par le prophète Joël », et il a cité la prophétie de Joël. La promesse de Dieu était qu'un jour viendrait où Il enverrait Son Esprit, pas seulement sur des individus en particulier, mais sur toute chair.

La promesse du Sauveur

Jésus a également promis son Esprit à Ses disciples dans Jean 14.16–17, quand Il a dit : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous. » Lorsque Jésus a promis l'Esprit-Saint, Il se référait à Lui comme à « un autre Consolateur ». Le mot traduit par « consolateur » vient du grec *parakletos*, qui signifie littéralement « celui qui vient aux côtés pour aider ». C'est le ministère de base de l'Esprit-Saint auprès du croyant. Il est là pour nous aider. Jusqu'à ce moment-là, Jésus avait été aux côtés de Ses disciples, les aidant. Ils étaient, avec raison, devenus dépendants de Son aide. Il maîtrisait toutes les situations.

Lorsque la tempête a menacé de couler leur petite embarcation, Jésus a interpellé le vent et les vagues, et il s'est fait un grand calme. Lorsque le collecteur d'impôts exigeait des taxes injustes, Jésus a dit à Pierre d'aller pêcher un poisson et de prendre la pièce dans sa bouche afin de payer les taxes. Quelle que soit la situation, Jésus était toujours prêt à aider.

Mais maintenant, Il leur a dit qu'Il allait les quitter. Il ne serait plus avec eux comme par le passé. Leurs cœurs devaient être troublés par Ses mots, et ils avaient peur d'envisager l'avenir sans Lui. C'est pourquoi Il leur a promis qu'Il ne les laisserait pas sans aide, qu'Il demanderait au Père de leur envoyer un autre Aide ou Consolateur pour rester avec eux éternellement : l'Esprit de vérité. Pour notre démarche de chrétiens, nous sommes complètement dépendants de l'aide de l'Esprit-Saint. Il est impossible de faire quoi que ce soit de valable dans le service chrétien sans Son aide.

L'attente à Jérusalem

À cause des mots « restez dans la ville » utilisés dans l'Évangile selon Luc, beaucoup de pentecôtistes ont établi des « réunions d'attente » comme moyen par lequel la puissance de l'Esprit-Saint est reçue dans la vie du croyant. Notez que le commandement était de « rester à Jérusalem² », donc pour être vraiment scripturaire, les réunions d'attente devraient toutes avoir lieu à Jérusalem !

Il est clair que Jésus n'établissait pas ainsi une méthode universelle par laquelle l'Esprit-Saint serait conféré aux croyants de tous les temps. Il les encourageait seulement à attendre quelques jours à Jérusalem jusqu'à ce qu'Il envoie l'Esprit-Saint comme don à l'Église. Une fois l'Esprit-Saint donné le jour de la Pentecôte, il n'allait plus jamais être nécessaire de l'attendre à nouveau, et nous ne trouvons pas dans le livre des Actes de réunion d'attente, et elles ne sont pas non plus recommandées dans le Nouveau Testament comme la méthode pour recevoir le don de l'Esprit-Saint.

Une puissance dynamique à votre disposition

Dans Actes 1.8, Jésus a promis à ses disciples qu'ils recevraient une puissance lorsque l'Esprit-Saint serait sur eux, et qu'à travers cette puissance ils seraient témoins du Christ jusqu'aux extrémités de la terre. Le mot grec traduit par « puissance » est *dunamis*. Le mot français « dynamique » vient directement de ce mot, et il décrit que l'Esprit-Saint est en nous — la dynamique par laquelle nous vivons et servons Dieu. Sans cette dynamique, la vie chrétienne est impossible et le service ne porte pas de fruit. Quelles nouvelles dimensions glorieuses la puissance de l'Esprit-Saint apporte dans la vie du croyant — la puissance d'être et de faire tout ce que Dieu veut !

Ce n'est pas la volonté de Dieu que votre vie en Christ soit ennuyeuse et terne, ou que votre service soit une corvée. Dieu veut

2. NdT : La Bible à la Colombe traduit « restez dans la ville », alors que la version Ostervald précise « dans la ville de Jérusalem ».

LA PERSONNE DE L'ESPRIT-SAINT

que votre marche avec Lui soit pleine de joie. Il veut que vous ayez la puissance et la victoire dans votre vie. Si votre vie en Christ n'est pas dynamique et victorieuse, Dieu a quelque chose de plus pour vous. La promesse du don de l'Esprit-Saint est « pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2.39).

Chapitre IV

L'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant

QUELLE est l'œuvre de l'Esprit voulue dans la vie du croyant ? Comme nous l'avons déjà noté dans Jean 14, Son nom, « consolateur », indique qu'Il vient à nos côtés pour nous aider. Je ne trouve pas que ma démarche de chrétien soit facile. Je trouve que ma chair lutte contre moi avec acharnement. Tout comme Pierre, j'ai moi aussi souvent découvert que l'esprit est bien disposé, mais que la chair est faible. Je comprends ce dont Paul parlait dans Galates 5 lorsqu'il mentionnait la bataille entre la chair et l'esprit. Si Dieu a de l'aide à m'offrir, je suis prêt à la recevoir ; je veux toute l'aide que je peux avoir ! Je ne veux jamais mettre des limites à ce que Dieu veut me donner, ou à ce qu'Il veut faire dans ma vie. Je ne veux pas être coupable, comme les israélites dans le désert, de limiter Dieu (Psaume 78.41). De la même manière, je ne cherche pas l'expérience pour l'expérience en soi ; je désire seulement l'œuvre véritable de l'Esprit-Saint, mais je la veux complètement.

Faire confiance à l'Esprit

Dans le discours de Jésus à Ses disciples, à partir du chapitre 14 de l'Évangile de Jean, Il cherche à les préparer à Son départ. Il parle beaucoup du fait qu'Il va les quitter et retourner auprès du Père. Il leur parle également beaucoup des ressources que le Père et Lui ont préparées pour eux par la puissance de l'Esprit-Saint. Il sera là pour les aider. Tout comme ils avaient appris à faire confiance à Jésus pour toute situation ou urgence qui pouvait arriver, ils doivent désormais apprendre à faire confiance à l'Esprit-Saint. Il sera désormais leur soutien.

Jésus a passé Ses trois années avec Ses disciples à leur enseigner la vérité de Dieu. Maintenant, leur professeur les quitte pour retourner auprès du Père, mais les étudiants ne vont pas rester seuls ; ce soutien, l'Esprit-Saint, va désormais leur enseigner toutes choses et leur rappeler toutes les choses que Jésus leur a dites (Jean 14.26).

Peut-être avez-vous fait l'expérience de partager l'Évangile avec quelqu'un, et il ou elle vous a posé une question qui vous a immédiatement bloqué ; mais lorsque vous avez commencé à répondre, les Écritures ont commencé à vous venir à l'esprit, et vous avez été content et satisfait de la réponse que vous avez donné à cette personne. Ceci est *l'œuvre de rappel* de l'Esprit.

L'Esprit-Saint nous aide à comprendre les choses de Dieu. Bien souvent, j'ai été frustré en essayant d'expliquer une vérité spirituelle à un non croyant. Elle me semble si claire et évidente, et pourtant il ou elle ne semble pas pouvoir la saisir. Si vous traitez de choses concernant l'Esprit de Dieu, sachez que l'homme naturel « ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2.14).

L'esprit mort et l'esprit vivant

Quand j'étais à l'université, j'avais un professeur de sociologie qui croyait au dualisme de l'homme, tandis que je croyais au tréalisme de l'homme. Bien souvent, nous avons exprimé nos vues différentes l'un à l'autre. J'étais frustré qu'il ne puisse pas faire la distinction entre l'âme et l'esprit de l'homme, mais croyait qu'ils étaient synonymes. Un jour que je quittais la classe frustré, après une nouvelle discussion dans laquelle il paraissait avoir un aveuglement délibéré, ce fut comme si l'Esprit-Saint m'avait mis 1 Corinthiens 2.14 à l'esprit. J'ai alors réalisé qu'en tant que personne non régénérée, son esprit était mort, et que je lui parlais donc de mystères qu'il ne pouvait pas comprendre. Il ne savait pas et ne pouvait pas savoir quoi que ce soit sur l'esprit de l'homme tant qu'il ne serait pas né de l'Esprit-Saint. Dans 1 Corinthiens 2.15,

Paul dit : « L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. »

Quiconque vit seulement au niveau de la conscience du corps vit au niveau animal de l'existence. Son esprit est dirigé et dominé par les besoins de son corps ; il ne comprend pas les choses de l'Esprit, car son propre esprit est mort. Il n'est donc pas étonnant qu'il cherche à se rapprocher lui-même du règne animal, car il vit comme un animal, avec un état de conscience dominé par le corps. Lorsqu'une personne est née de nouveau par l'Esprit, son propre esprit vient à la vie et, ainsi jointe à Dieu par l'Esprit, elle est encouragée à travers la Parole à vivre une vie dominée par l'Esprit. Lorsqu'elle le fait, elle commence à avoir un état de conscience dominé par l'Esprit.

Laisser l'Esprit diriger

Lorsque nous vivons selon l'Esprit, notre façon de penser est différente car nous pensons désormais à Dieu et à la manière dont nous pourrions Lui plaire et Le servir. Les tendances de l'Esprit, c'est la vie et la paix (Romains 8.6). Quelle aide fantastique l'Esprit-Saint est pour nous lorsqu'Il nous enseigne les choses de Dieu et nous aide à les comprendre ! La Bible paraît prendre vie, se charger de sens et d'émotion, et les Écritures, l'une après l'autre, semblent presque jaillir de la page pour nous édifier.

Dans Jean 16.13, Jésus a promis à Ses disciples que lorsque l'Esprit de vérité viendrait, Il les guiderait à travers toute vérité, et leur montrerait les choses à venir. Il est si nécessaire d'être guidé par l'Esprit-Saint à travers toute vérité ! Jésus a mis en garde contre les faux prophètes qui seraient des loups, et pourtant paraîtraient habillés comme des agneaux (Matthieu 7.15). Il y a des hommes qui viennent avec le troupeau de Dieu et paraissent en faire partie, mais leur principale motivation est de s'attaquer au troupeau. Ils apportent avec eux des hérésies de perdition et cherchent à conduire des hommes à leur suite. Dans Actes 20.29-30, Paul a mis en garde les anciens de l'église d'Éphèse : « Je sais que parmi vous, après

mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux. »

Pierre a mis en garde dans 2 Pierre 2.1, 3 : « Il y a eu de faux prophètes parmi le peuple ; de même il y a parmi vous de faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une perdition soudaine. [...] Par cupidité, ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses, mais depuis longtemps leur condamnation est en marche et leur perdition n'est pas en sommeil. »

Déceler les faux prophètes

Remarquez une des caractéristiques d'un faux prophète : « vous exploiter au moyen de paroles trompeuses. » Je reçois régulièrement des lettres imprimées venant d'évangélistes de renom qui correspondent parfaitement à la description faite par Pierre. Ces lettres disent des choses comme : « Benny, Dieu t'as mis sur mon cœur ce matin, et j'ai prié pour toi. Je ne peux pas t'enlever de mon esprit, Benny. Est-ce que tout va bien ? As-tu un besoin particulier pour lequel je peux prier ? Réponds-moi immédiatement, car je t'aime, Benny, et je veux t'aider ! Il se trouve également que mon ministère traverse une de ses pires crises financières. Nous allons devoir fermer certaines de nos grandes œuvres pour Dieu à moins que tu ne puisses nous aider immédiatement. Si tu n'as pas 50 dollars à m'envoyer, peut-être peux-tu les emprunter ailleurs et m'aider à garder en vie l'œuvre qui fonctionne par la foi en Dieu. Plante tes graines de foi aujourd'hui. Dieu t'aidera à rembourser l'emprunt que tu contractes. Ton partenaire dans la foi. »

Mon nom n'est pas Benny, mais il semble que c'est ainsi que j'ai été enregistré dans leurs listes de diffusion. Ce type de lettre malhonnête n'a pour seul but que d'exploiter les gens, et de par l'autorité de la Parole de Dieu, je n'hésite pas à qualifier leurs auteurs de faux prophètes.

Il s'agit de charismanie dans l'une de ses formes les plus frappantes et elle est pratiquée par la plupart des évangélistes charismatiques, en particulier ceux qui mettent en avant la guérison divine. Je suis toujours émerveillé qu'ils puissent avoir une telle foi dans ma guérison et une si petite foi concernant leur propres besoins financiers.

Il est beau de voir comment l'Esprit vous préviendra lorsque quelqu'un commence à s'égarer dans sa doctrine. Bien souvent, il ne vous est pas possible de pointer l'erreur immédiatement, mais vous savez que quelque chose ne va pas vraiment. L'Esprit a été donné au croyant pour le guider dans toute la vérité.

Apprendre les choses à venir

L'Esprit-Saint nous révèle également certaines choses à venir. Lorsque Daniel cherchait une plus grande compréhension du temps de la fin et des choses qu'il avait écrites, il lui fut ordonné de « [tenir] secrètes ces paroles et [de sceller] le livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup alors le liront, et la connaissance augmentera » (Daniel 12.4). Comme Daniel persistait dans ses questions, le Seigneur lui dit à nouveau : « Va, Daniel, car ces paroles seront secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (Daniel 12.9–10).

C'est par l'aide de l'Esprit-Saint qu'une compréhension plus claire du retour de Jésus-Christ a été donnée à l'Église. L'Esprit-Saint a montré à l'apôtre Paul certaines des choses qui devaient arriver au cours de sa vie lorsqu'il a dit aux anciens d'Éphèse dans Actes 20.22–23 : « Et maintenant voici que lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y arrivera ; seulement, de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent. » Plus tard, dans la suite du voyage de Paul vers Jérusalem, le prophète Agabus prit la ceinture de Paul, s'attacha avec, et dit : « Voici ce que déclare le Saint-Esprit :

L'homme à qui cette ceinture appartient, les Juifs le lieront de cette manière à Jérusalem et le livreront entre les mains des païens » (Actes 21.11). Il s'agit là d'un exemple typique de l'Esprit-Saint montrant à Paul les choses qui devaient arriver dans sa vie.

Un autre exemple de cette œuvre de l'Esprit dans la vie de Paul est rapporté dans Actes 27.21-24 : « On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, debout au milieu des hommes, leur dit : Vous auriez dû m'obéir et ne pas repartir de Crète ; vous auriez évité ce péril et ce dommage. Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne perdra la vie, seul le navire sera perdu. Un ange du Dieu à qui j'appartiens et rends un culte, s'est approché de moi cette nuit et m'a dit : Sois sans crainte, Paul ; il faut que tu comparaisses devant César, et voici que Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi. »

La puissante main de Dieu

Dans un petit groupe de prière, nous avons décidé de prier l'un pour l'autre. La personne pour qui nous devions prier s'asseyait sur une chaise au centre du groupe. Lorsque ce fut mon tour, quelqu'un a prononcé un mot de prophétie de la part de l'Esprit-Saint déclarant que la main de bénédiction de Dieu allait venir sur mon ministère de façon importante, que les gens viendraient écouter la Parole tellement nombreux qu'il n'y aurait plus de place dans l'église pour les contenir. La prophétie continuait en déclarant que je recevrais un nouveau nom qui signifiait berger, car le Seigneur allait faire de moi le berger de nombreux troupeaux.

Jusqu'alors, j'avais bataillé dans le ministère pendant près de 17 ans avec un succès si limité que j'envisageais de quitter le ministère pour faire un autre type de travail. L'église dont j'étais alors le pasteur rassemblait une centaine de personnes malgré tous nos efforts pour augmenter sa taille en offrant des hamburgers à tous ceux qui invitaient un ami à l'école du dimanche. Au moment où cette prophétie fut prononcée, j'étais dans mon cœur comme

l'homme sur qui le roi se reposait et qui, lorsqu'il entendit la promesse d'Élisée que des provisions abondantes viendraient sur les habitants affamés de Samarie, a dit : « Même si le Seigneur envoyait du grain en perçant des trous dans la voûte du ciel, ce que tu viens de dire pourrait-il se réaliser ? »

Heureusement, Dieu a été miséricordieux envers moi, car mon destin ne devait pas être le même que celui de cet homme ; j'ai vu l'accomplissement de la prophétie et j'ai également pu y participer car nous voyons aujourd'hui les locaux de l'église, très largement agrandis, se remplir au-delà de leur capacité, non pas une fois, mais trois fois chaque dimanche matin, et nous exerçons également un ministère par cassettes audios et vidéos auprès de centaines de groupes d'étude biblique à travers le monde.

La puissance pour conquérir

L'œuvre de l'Esprit-Saint dans votre vie, si vous êtes un croyant, est de vous donner la puissance d'être un témoin de Jésus-Christ, de vous donner la puissance d'être tout ce que Dieu veut que vous soyez. Une des choses les plus frustrantes au monde est d'essayer de vivre la vie chrétienne par l'énergie de la chair. La Bible parle de cette frustration dans Romains 7, où Paul raconte comment, lorsqu'il a essayé de garder la loi de Dieu et de faire le bien, il a découvert que « moi qui veux faire le bien, je suis seulement capable de faire le mal. Et le bien que je veux faire, je ne le fais pas. Et ce que je ne veux pas, je le fais. Malheureux que je suis ! » Paul décrit dans Galates 5 comment la chair lutte avec l'esprit et l'esprit contre la chair, et comment ils sont opposés l'un à l'autre. Jésus a dit à Pierre : « Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26.41). À cause de la faiblesse de notre chair, nous ne pouvons pas vivre le type de vie que le Seigneur voudrait que nous suivions et que nous-mêmes, nous voudrions vivre à la face du monde.

Dieu désire que votre vie soit une vraie représentation de Lui dans ce monde. Dieu veut que le monde voie Jésus-Christ en vous.

Il veut que vos actions et vos réactions Le reflètent. Il veut que vous soyez Son témoin, en Le représentant. Mais si vous tentez d'être Son témoin, si vous essayez de réagir comme Christ, vous verrez combien il est difficile et frustrant de le faire — en fait, combien c'est *impossible* à cause de la faiblesse de la chair.

Le témoin parfait

Beaucoup de chrétiens se trouvent dans cette situation frustrante de savoir ce qui est juste et de désirer ce qui est juste, mais de ne pas faire ce qui est juste. La Bible dit de Jésus-Christ qu'Il était le témoin véritable et fidèle ; Il était un témoin du Père. Si vous voulez savoir à quoi ressemble Dieu, regardez simplement Jésus-Christ, car Il est le témoin véritable et fidèle. Lorsque Philippe s'est écrié : « Seigneur, montre-nous le Père et nous serons satisfaits », Jésus a répliqué : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi donc dis-tu : « Montre-nous le Père » ? Ne crois-tu pas que je vis dans le Père et que le Père vit en moi ? Les paroles que je vous dis à tous ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres. Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais » (Jean 14.9–12). Jésus leur a alors donné la promesse de l'Esprit-Saint.

Jésus représentait Dieu fidèlement dans toutes ses actions. Il nous a démontré que Dieu s'inquiète de la bonne santé physique, émotionnelle, et spirituelle de l'homme. Dieu s'intéresse à vos souffrances ; Dieu s'intéresse à vos peines ; Dieu s'intéresse à vos douleurs ; Dieu s'intéresse à vos faiblesses. Jésus n'est jamais arrivé sur une scène de souffrances sans y apporter de la victoire et de la joie. Il n'a jamais fait face à la faiblesse de l'humanité sans transmettre la force de Dieu.

Le grand assistant

Dieu veut vous assister dans votre faiblesse, c'est pourquoi Il a envoyé un autre Consolateur, pour être à vos côtés et vous soutenir. Jésus a dit : « Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous. » Vous recevrez cette dynamique. Quand je pense à la puissance de l'Esprit-Saint, il s'agit en premier lieu de la puissance d'être ce que Dieu veut que je sois, et cela s'étend à toutes les parties de ma vie : puissance dans ma vie de prière, puissance pour marcher dans la sainteté, puissance pour être et pour faire. Ici, c'est une promesse de *puissance*, et elle est liée au fait d'être un témoin de Jésus-Christ : « Vous serez Mes témoins. »

Nous nous trompons lorsque nous pensons que témoigner est une chose que nous faisons ; en réalité, c'est quelque chose que nous *sommes*. Bien souvent, le témoignage est associé à la distribution de tracts au coin de la rue, ou au porte-à-porte pour annoncer l'Évangile, ou encore au partage des quatre lois spirituelles avec notre voisin autour d'une tasse de café. Toutes ces actions sont des manières de partager notre foi, mais les effectuer ne fait pas de nous des témoins de Jésus-Christ. Être un témoin, c'est plus que prononcer des mots ; c'est vivre une vie. Le mot « témoin » traduit le mot grec « *martus* », qui nous a donné *martyr* en français. Nous pensons qu'un martyr est une personne qui meurt pour sa foi ; pourtant, c'est en fait quelqu'un dont la vie est tellement engagée pour sa foi, que rien ne peut l'en dissuader, pas même la menace de mort. Sa mort ne fait pas de lui un martyr ; elle ne fait que confirmer qu'il était vraiment un martyr. Bien des chrétiens témoignent de Jésus-Christ sans jamais être de vrais témoins.

Plus que de simples mots

Ce qu'une personne *dit* est souvent sans importance lorsqu'elle ne vit pas une vie en accord avec ce qu'elle dit. Si vous essayez de partager avec quelqu'un l'amour que Jésus donne, mais que votre vie est remplie de haine, de ressentiment et de jalousie, il ne réagira

pas à ce que vous dites car votre vie est en contradiction avec vos paroles. Si vous déclarez autour de vous : « Vous avez vraiment besoin de connaître la joie de Jésus-Christ. Il vous donnera une telle joie », mais que vous êtes toujours déprimé et pessimiste, votre vie n'est pas un témoignage de ce que vous dites. Les gens verront votre dépression et discréditeront vos paroles. Si vous dites : « Vous avez besoin de connaître le Seigneur pour avoir une vraie paix dans votre cœur, la paix qui surpasse tout entendement humain. Recevez Jésus et soyez en paix. », mais que votre vie est déchirée et que vous êtes constamment nerveux, inquiet et plein d'anxiété, les gens regarderont votre anxiété et votre inquiétude, et n'entendront pas ce que vous dites au sujet de la paix. Vos mots peuvent être complètement discrédités par vos actions. Il est plus important que les activités de votre vie soient un témoignage pour Jésus-Christ, et alors vos mots prendront un sens. Si vos mots ne sont pas en accord avec votre vie, vos mots n'ont vraiment aucun effet positif.

Beaucoup de gens pensent : « Je suis un témoin de Jésus. Je vais à la plage et je distribue des tracts. Je partage les quatre lois spirituelles partout où je vais. » Cela ne fait pas de vous un témoin véritable et fidèle. Votre vie doit être en parfaite harmonie avec Dieu, pour que les gens disent en voyant votre vie : « Il y a quelque chose de différent chez cette personne. » Le *dire* ne fait pas de vous un témoin ; le *vivre*, oui.

Le Seigneur veut vous donner la puissance d'être un témoin. Il vous donnera de la puissance à travers l'Esprit-Saint, car par nous-mêmes nous sommes faibles et voués à l'échec. Dieu veut que nous soyons forts. Dieu veut que nous soyons des témoins pour Lui.

L'échec de Pierre

Dans Marc 14.53–54, nous lisons : « Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où se réunirent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. Pierre le suivit de loin, jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur. Assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. » L'histoire continue au verset 66 :

« Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur. Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda en face et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. Il le nia en disant : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. La servante le vit et se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents : Il est de ces gens-là. Il le nia de nouveau. Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Certainement, toi aussi, tu es de ces gens-là ; car tu es Galiléen, [et tu parles comme eux] . Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. Aussitôt pour la seconde fois la coq chanta, et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Alors il se mit à pleurer » (versets 66–72).

Plus tôt ce soir là, Jésus avait annoncé : « Vous trouverez tous une occasion de chute ce soir. » Mais Pierre avait répondu : « Quand tous trouveraient une occasion de chute, moi pas. » Jésus lui avait alors répliqué : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi tu me renieras trois fois. » À ce moment-là, Pierre s'est vraiment énervé et a dit : « Quand il me faudrait *mourir* avec toi, je ne te renierai point. »

Pierre croyait être un vrai martyr, et je crois qu'il était parfaitement sincère. Je sais exactement ce qu'il a ressenti lorsqu'il s'est vanté auprès du Seigneur, car son esprit était volontaire et il sentait vraiment qu'il avait tout ce qu'il lui fallait pour mourir pour Jésus si nécessaire. Mais au moment crucial, Pierre n'était vraiment pas prêt. Lorsque cette jeune servante lui a demandé : « N'étais-tu pas avec Jésus ? », Pierre a répondu : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Plus tard, elle a dit à un groupe qui se tenait là : « Il est l'un d'entre eux », et Pierre a de nouveau renié Jésus. Ensuite, ceux qui se tenaient près de lui ont dit : « Certainement, tu es l'un d'eux, tu as un accent galiléen. » Alors Pierre a commencé à faire des imprécations et à jurer, en disant : « Je ne connais pas cet homme ! » Il s'est alors rappelé de ce que le Seigneur avait prédit : le coq s'est mis à chanter. Lorsque Pierre l'a entendu, il est parti

pleurer. Combien de fois j'ai pleuré sur mes propres faiblesses et mes échecs ! Je ne voulais pas faire défaut au Seigneur. Je ne voulais pas Le laisser tomber. Je voulais vraiment être là pour Lui. Mais la pression était trop forte, je n'étais pas un témoin, et j'ai échoué. Que cet échec est amer ! Qu'il est dur de prendre conscience : « Oh Seigneur, je t'ai encore fait défaut ! » Nous arrivons au point où nous ne voulons même plus Lui promettre quoi que ce soit, car nous savons déjà que nous Lui ferons à nouveau défaut.

Je peux m'identifier avec Pierre. Je sais exactement comment il s'est senti lorsqu'il a entendu le coq chanter. Je connais très bien cet état lamentable : « Oh Dieu, je suis désolé de t'avoir encore fait défaut. » Devons-nous toujours avancer dans notre expérience de chrétien en faisant défaut à notre Seigneur ? Non. Dieu Merci, Lui faire défaut n'est pas une fatalité. Il nous a promis la puissance d'être ce que nous ne pourrions jamais être par notre propre force ou la force de nos vœux.

Le témoignage de Pierre

Quelques semaines plus tard, Pierre s'est retrouvé face au même groupe d'hommes qui avait incité au meurtre de Jésus : « Le lendemain, leurs chefs, ainsi que les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, avec le souverain sacrificateur Anne, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la famille des principaux sacrificateurs. Ils firent comparaître au milieu d'eux Pierre et Jean, et demandèrent : Par quelle puissance ou par quel nom avez-vous fait cela ? Alors Pierre, *rempli d'Esprit Saint*, leur dit : Chefs du peuple, et anciens, puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme infirme, et sur la manière dont il a été guéri, sachez-le bien, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en bonne santé devant vous. C'est lui : La pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, et devenue la principale, celle de l'angle. Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous

le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4.5–12).

Lorsqu'ils ont constaté l'assurance de Pierre, ils ont été étonnés (Actes 4.13). Il s'agissait d'une personne différente de celle qui, quelques semaines plus tôt, se tenait à la porte du palais et avait renié son Seigneur. Quel homme différent ! En lisant les deux témoignages, il est difficile de croire qu'il s'agissait de la même personne. Qu'est-ce qui a fait la différence ? La différence réside dans cette petite formule : « rempli d'Esprit-Saint ». Jésus a dit à Ses disciples : « Ils vous amèneront devant les magistrats et les juges, et lorsqu'ils le feront, ne vous inquiétez pas de ce que vous direz. Ne préparez pas vos discours, car à ce moment l'Esprit-Saint viendra sur vous, et ce sera l'Esprit-Saint qui parlera par vous. Vous recevrez de la puissance, et vous serez témoins. » L'Esprit-Saint est une aide, Celui qui vous aide à être tout ce que Dieu veut que vous soyez : un témoin véritable et fidèle pour Lui.

La seule source de puissance

L'Esprit-Saint nous donne la puissance d'être des témoins véritables et fidèles de Jésus-Christ — la puissance de Le représenter véritablement au travail, à la maison, ou en classe — afin que lorsque les gens nous regardent, ils voient l'amour, la paix et la beauté de Jésus-Christ dans nos actions et nos attitudes. Ils verront une personne qui est en paix dans la tempête. C'est la puissance dont nous avons besoin si nous sommes Ses vrais témoins, car nous ne pouvons pas être de vrais témoins de Lui par notre propre force ou nos capacités ; sans la puissance de l'Esprit-Saint, nous échouerons chaque fois que le vrai problème apparaît et que la pression monte. C'est seulement lorsque nous apprenons à dépendre complètement de l'Esprit-Saint que nous faisons l'expérience de Sa puissance.

Une des erreurs les plus fréquentes est que lorsque nous voyons un domaine de faiblesse dans notre vie, nous essayons immédiatement de le compenser et de le corriger nous-mêmes. Nous disons :

« Je suis désolé, Seigneur, je ne le ferai plus. Je Te le promets, Seigneur. » Nous pensons vraiment ce que nous disons, mais nous recommençons. Le problème est que nous essayons de corriger nous-mêmes la situation, en pensant que d'une manière ou d'une autre, si nous faisons un petit effort supplémentaire ou si nous essayons une approche un peu différente, nous pouvons changer et corriger les faiblesses de notre caractère et de notre nature.

Ce n'est que lorsque nous sommes arrivés à un état de désespoir total quant à l'aide que nous pouvons attendre de nous-mêmes, et que nous cessons le combat pour capituler, que nous connaissons la joie de *Sa* victoire. C'est seulement lorsque Paul s'est écrié : « Malheureux que je suis ! » qu'il a reconnu la vérité sur lui-même et qu'il a cessé de chercher « qui a un autre programme à essayer ? », « qui a une autre formule ? ». Paul a rendu les armes et a fait appel à une puissance autre que la sienne : « Malheureux que je suis ! Qui me délivrera ? Je ne peux pas me délivrer moi-même. » Il a abandonné l'idée de se délivrer lui-même et a reconnu qu'il était misérable.

Puis, il a répondu à sa propre question : « Grâce soient rendues à Dieu par la promesse de Jésus Christ et la puissance de l'Esprit-Saint, Dieu a assuré ma victoire. » En passant à Romains 8, nous trouvons toutes les choses concernant la vie guidée par l'Esprit, remplie par l'Esprit, dirigée par l'Esprit, remplie de puissance par l'Esprit. Paul conclut le chapitre en disant que nous sommes « plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »

Quelle histoire différente de celle de la défaite et du triste désespoir de la faiblesse de notre chair du chapitre 7 ! Quel cri de victoire glorieux : « Plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur » (Romains 8.37-39).

Ce cri de victoire glorieux est possible grâce à la puissance de l'Esprit lorsque je lâche prise et que je me tourne vers Dieu pour

recevoir cette puissance, cette dynamique de la part de Dieu. À ce moment là, je permets à l'Esprit-Saint d'effectuer Son travail dans ma vie, le travail que Dieu a prévu pour Lui.

Pas ma propre force

En conséquence, je ne peux pas venir devant vous me vanter d'être une personne extraordinaire ou un témoin extraordinaire du Seigneur, ou de la manière extraordinaire dont je réagis dans les situations difficiles. Je ne me glorifie désormais que dans l'œuvre de Dieu par son Esprit. Je suis toujours un homme misérable, mais grâce à Dieu j'ai été délivré de ma misère par la puissance de l'Esprit-Saint. Désormais, lorsque je me trouve dans une situation stressante et que je suis pressé de toutes parts, grâce à Dieu la pression ne monte même plus. C'est presque comme si je voyais les choses de l'extérieur et que je regardais l'Esprit travailler au lieu d'être moi-même impliqué. Je m'exclame tout à coup : « Merci Dieu ! Ce n'est pas moi, ce n'est pas ma manière de réagir ! »

Un officier de marine retraité avait accepté Jésus comme son Seigneur. Il parlait très grossièrement, comme beaucoup de militaires. Après avoir accepté le Seigneur, il s'était mis à vivre à fond pour Jésus. Après environ six mois avec le Seigneur, il était dans son jardin et tondait la pelouse, sifflant et débordant de la joie du Seigneur. Pendant qu'il était ainsi occupé à tondre et qu'il ne faisait pas très attention, il est passé sous un arbre et il s'est violemment cogné le front contre une grosse branche qui l'a assommé.

Tandis qu'il était allongé sur le dos, il s'est soudain excité. Il est rentré en courant dans la maison, a attrapé sa femme par le bras et lui a dit : « Chérie, devine ce qui vient de m'arriver ! » Elle a regardé son visage ensanglanté et a demandé : « Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Qu'est-ce que tu as fait ? » Il a répondu : « Ce n'est pas ça, c'est ce que je *n'ai pas* fait ! Lorsque c'est arrivé, je n'ai pas prononcé de jurons ! Pas même un mot de travers ! » Elle a répondu : « Chéri, tu sais que je ne t'ai pas entendu jurer depuis six mois ? » Il a demandé : « Non ? » Le Seigneur lui avait retiré son langage grossier sans qu'il

s'en aperçoive, jusqu'à ce qu'une situation propice à réveiller sa vieille nature lui fasse soudainement prendre conscience que Dieu lui avait donné la victoire.

Changé de l'intérieur

C'est bien là la façon admirable d'œuvrer de l'Esprit-Saint ; il œuvre de telle manière que, bien souvent, le travail est déjà accompli, et nous n'en avons même pas conscience. Nous sommes changés de l'intérieur, c'est la méthode de l'Esprit. C'est le changement de l'intérieur qui ressort, ce qui est exactement l'opposé de la méthode par laquelle nous essayons d'y arriver. Nous avons essayé de forcer les changements de l'extérieur vers l'intérieur. Parfois, nous pouvons réussir à changer l'extérieur, mais si l'intérieur n'est pas changé, ce qui est *au-dedans* va finir par *ressortir*.

Il est important que l'Esprit opère le changement de *l'intérieur*. Lorsque cela arrive, seul Dieu peut recevoir la gloire. Où est ma vantardise ? Elle est exclue. Je n'ai aucune raison de me vanter, car je suis toujours qui j'étais. Mais je remercie Dieu pour Sa grâce : par la puissance de Son Esprit-Saint, je suis maintenant une nouvelle créature en Christ Jésus. Je considère la vieille nature comme morte. Est-ce que cela veut dire que je ne serai plus jamais en colère ? Non, j'aimerais que ce soit le cas. Voilà plutôt ce que cela signifie : lorsqu'il arrive que je me mette en colère et que j'échoue, je dis : « Seigneur, que Ton Esprit soit à l'œuvre. Donne-moi la force, Seigneur ; je ne peux pas y arriver. Il va falloir que Tu le fasses, Seigneur ; donne-moi la force. » Lorsque je présente les domaines de faiblesse de ma vie, l'un après l'autre, à la puissance de l'Esprit-Saint, je commence à faire l'expérience de changements réels au fur et à mesure que l'Esprit travaille en moi et me conforme à l'image de Christ.

Fermer la porte?

Dans le sermon sur la montagne, Jésus a prononcé une affirmation remarquable, qui doit avoir interrogé ceux qui l'ont entendue. Dans Matthieu 5.20, Il a dit : « Je vous l'affirme : si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les maîtres de la loi et les Pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le royaume des cieux. » C'est notre désir, notre but, et notre prière que de pouvoir entrer dans le royaume des cieux. Cependant, il semble que Jésus fermait la porte du royaume des cieux plutôt qu'Il ne l'ouvrait lorsqu'Il a prononcé cette affirmation étonnante, car les Pharisiens cherchaient à être d'une justice irréprochable. Ils passaient leurs vies à essayer de déterminer quelle était la bonne action à effectuer, puis à la mettre en pratique. Lorsque Jésus a dit à Ses disciples : « Si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les maîtres de la loi et les Pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le royaume des cieux », ils ont sans doute abandonné tout espoir de jamais y entrer et poussé un immense soupir de tristesse.

Jésus a continué à fermer la porte encore plus, en donnant une série d'illustrations pour expliquer ce qu'Il voulait dire — des illustrations montrant comment la Loi était mal interprétée par les scribes et les Pharisiens. Puis Il a mis cela en contraste avec la manière dont la Loi devait être comprise à l'origine. Le défaut majeur de l'interprétation de la Loi par les Pharisiens était qu'ils l'interprétaient dans le but d'arriver à la respecter et d'être à l'aise devant elle. Ils interprétaient la Loi pour vivre confortablement avec elle, mais on ne peut pas vivre confortablement avec la Loi. Ils avaient commencé à croire qu'ils avaient accompli la Loi, et ils se promenaient en faisant leurs petits actes de justice, pensant qu'ils étaient justes.

Mais Jésus leur a montré que, bien que leurs actions aient été correctes, leurs attitudes étaient mauvaises, et ils étaient de ce fait des pécheurs, car la Loi était spirituelle. La Loi n'était pas destinée à s'occuper uniquement des actions extérieures de l'homme ; elle était faite pour s'occuper des *attitudes intérieures* de l'homme.

Lorsque la Loi dit : « Tu ne tueras point », vous ne pouvez pas vraiment vous asseoir confortablement et vous vanter en vous-même en disant : « Eh bien, je n'ai jamais tué qui que ce soit. » Si vous vous croyez avec complaisance plus juste que les autres parce que vous pensez avoir gardé cette Loi, rappelez-vous ce que Jésus a dit : « Ce que Dieu a voulu dire, c'est que vous ne devez même pas haïr votre frère. » L'attitude de haine, nous a dit Jésus, était équivalente à l'action du meurtre, pour ce qui était de violer la Loi.

Il semblait donc que Jésus fermait la porte du royaume de Dieu. Finalement, nous arrivons au dernier verset de Matthieu 5, où il semble qu'Il l'a bloquée et verrouillée, car Il dit : « Soyez donc parfaits, tout comme votre Père qui est au ciel est parfait. »

Je laisse tomber

Tout à coup, je réalise que je ne peux pas atteindre ce que Dieu demande de moi, car quels que soient mes efforts, je ne peux pas être parfait. J'ai échoué, et il n'y a aucun moyen pour moi d'accomplir les conditions posées par Dieu ou le commandement de Jésus-Christ. Ce n'est pas que je ne veux pas être parfait. Le Seigneur sait que j'aimerais beaucoup être parfait, surtout quand j'ai tort. Ce serait bien de faire toujours le bon choix, ce serait bien d'avoir toujours la bonne réaction, mais ce n'est pas le cas. Bien souvent, j'ai une réaction très mauvaise face aux événements, et c'est là que j'aimerais bien avoir raison.

C'est ce que les psychologues appellent notre surmoi — l'image de notre être idéal, ce que nous voulons vraiment être, et ce que nous serions si les circonstances étaient différentes. À l'opposé se trouve notre moi véritable, notre moi réel, notre ego — ce que nous sommes vraiment. Les psychologues nous disent que nos problèmes mentaux sont parfois causés par la disparité entre les deux. Si le vrai vous est très éloigné du vous idéal, alors il est probable que vous ayez des conflits mentaux importants. Plus le vous idéal est proche du vous réel et plus vous serez une personne équilibrée.

Si vous allez voir un psychologue parce que vous êtes mentalement dérangé, il va essayer de découvrir ce que vous pensez que vous devriez être — le vous idéal — et où vous échouez dans votre personne réelle. Souvent, il va ensuite essayer d'abaisser votre idéal. Il va tenter de vous montrer que vos valeurs sont si hautes et si pures qu'elles sont impossibles à atteindre. Souvent, il va tenter d'abaisser vos valeurs afin de supprimer vos conflits internes.

Pourtant, lorsque le Seigneur travaille en nous, Il fait le contraire. Il essaie d'amener le vrai vous plus proche du vous idéal. Si un homme s'attaquait au problème, il abaisserait le vous idéal ; le Seigneur au contraire élèverait le vous réel pour le faire coïncider avec l'idéal. Dieu, lui, attend de nous ce que nous ne pouvons pas atteindre, ce que nous ne pouvons pas donner.

Les dispositions de Dieu

Il m'est totalement impossible de satisfaire l'idéal divin pour ma vie, aussi Dieu, conscient de cela, a pris des dispositions pour moi. Sachant que je ne peux pas atteindre Son idéal divin, Dieu a envoyé Son Fils unique pour prendre tous mes échecs, tous mes péchés, tous mes manquements, en accepter la responsabilité et mourir à ma place. Dieu, sachant que je ne peux pas remplir l'idéal divin, a mis en place un plan de substitution, et ainsi ce que Dieu me demande maintenant est uniquement de croire en Son fils, Jésus-Christ.

Ça, je peux faire ! Bien que je ne puisse pas être parfait comme Dieu l'exige de moi *dans l'idéal*, je peux croire en Jésus-Christ, et c'est l'exigence *réelle* de Dieu à mon égard. Vous voyez, Dieu a maintenant rendu le royaume de Dieu ouvert et accessible à nous tous, car tout ce que nous avons à faire est de croire en Jésus-Christ. Lorsque les gens sont venus vers Jésus et ont demandé : « Que devons-nous faire pour effectuer les œuvres de Dieu ? », Jésus a répondu : « C'est l'œuvre de Dieu que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé. » Vous ne pouvez pas vous tenir devant Dieu au jour du jugement et essayer de vous excuser en disant : « Eh bien, Dieu, je ne pouvais tout simplement pas être parfait. Je suis juste un être

humain, j'avais tous ces défauts, et je ne pouvais pas satisfaire Tes exigences, donc j'ai simplement laissé tomber car j'ai bien vu que ça ne valait même pas le coup d'essayer. » Dieu rejettera votre excuse car Dieu vous a seulement demandé de croire en Jésus-Christ, la solution qu'il offre pour vos erreurs et votre personne pécheresse. Dieu a rendu le royaume des cieux accessible à tous. Vous n'avez pas besoin d'être parfait pour y aller. Tout ce que vous avez à faire est de croire en la disposition de Dieu par Jésus-Christ.

Mais lorsque vous croyez en Jésus-Christ, et que vous ouvrez la porte de votre cœur pour l'inviter à entrer, alors l'Esprit de Dieu entre et commence à œuvrer en vous et à vous changer. La Bible dit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5.17). L'Esprit de Dieu commence à œuvrer dans votre vie pour faire en vous ce que vous ne pouviez pas faire pour vous-même. L'Esprit de Dieu commence Son œuvre de changement en vous, vous fortifiant, vous aidant et vous conformant à l'image de Jésus-Christ.

L'idéal de Dieu

Lorsque nous regardons autour de nous aujourd'hui pour chercher à comprendre Dieu par sa création — le but de Dieu pour l'homme et son intention lorsqu'il a créé l'homme et l'a placé sur la terre — nous ne pouvons pas découvrir cette vérité, car nous ne voyons pas l'homme satisfaire cet idéal. Le seul endroit où nous pouvons découvrir ce que Dieu voulait vraiment pour l'homme est en Jésus-Christ. Il est ce que Dieu voulait lorsqu'au cours de ce concile divin, ils ont dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. »

Que voulait faire Dieu ? Regardez Jésus-Christ, et vous le saurez, car Jésus a dit : « Je fais toujours ce qui est agréable au Père. » Le Père a dit à propos du Christ : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Lorsque nous regardons Jésus-Christ, nous voyons ce que Dieu a voulu que l'homme soit.

Nous ne pouvons pas regarder Adam, car Adam a failli, même si Dieu ne voulait pas que l'homme faillisse. Nous ne pouvons pas nous regarder nous-mêmes, car nous avons failli, même si Dieu n'a pas voulu que nous faillissions. Mais si nous regardons Jésus-Christ, nous voyons là l'idéal divin, ce que Dieu a voulu lorsqu'Il a créé l'homme. C'est le but de Dieu que, à travers l'œuvre de Son Esprit Saint dans votre vie, et par la puissance de l'Esprit à apporter des changements en vous, Il vous amène à la ressemblance ou à l'image de Jésus-Christ.

Dans Éphésiens 4.13, nous voyons ce que Dieu veut faire en nous. Paul déclare : « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ. » C'est ce à quoi Dieu œuvre en nous aujourd'hui. C'est l'œuvre que Dieu cherche à accomplir dans nos vies par Son Esprit Saint, nous amener à la perfection de l'homme, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ. Dans Romains 8.29, nous lisons ce qu'est l'œuvre de l'Esprit-Saint en nous, comment Il nous conforme à l'image du Fils de Dieu. C'est le but prédestiné de Dieu pour nous que, par l'Esprit-Saint, Il nous conforme à l'image de Son Fils.

Comment ça marche

Dans 2 Corinthiens 3.6–18, Paul parle de la période de l'Ancien Testament, lorsque Dieu a donné la Loi. Quand Moïse est descendu de la montagne après avoir séjourné dans la gloire de la présence de Dieu, sa figure brillait tellement qu'il a dû mettre un voile sur son visage lorsqu'il parlait au peuple (verset 13). Mais au verset 18, en contraste avec ce voile, Paul a dit : « Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »

C'est lorsque je regarde l'idéal divin de Dieu en Jésus-Christ que l'Esprit-Saint œuvre en moi, me changeant de gloire en gloire à l'image de Christ. Je crois que c'est une œuvre qui se prolonge

toute une vie. L'Esprit-Saint est loin d'avoir terminé Son œuvre dans ma vie. Mais, loué soit Dieu, Il est à l'œuvre, et loué soit Dieu, je ne suis plus ce que j'étais — je suis en train d'être changé ! Ces changements prennent place, bien que je confesse qu'à mon goût, ils prennent place trop lentement. J'aimerais beaucoup qu'ils s'effectuent tous en un seul instant.

Lorsque l'Esprit-Saint me montre un domaine qui a besoin de travail, lorsqu'Il allume la lumière de façon que je me voie tel que je suis, et à quel point je suis loin de ce que Dieu voudrait faire de moi, je pense immédiatement : « Oh, mettons-nous au travail, partons en conquête. » J'interviens et j'essaie de m'améliorer, et je continue à essayer de m'améliorer, mais plus j'essaie et plus les choses empirent, jusqu'à ce que j'arrive à la défaite et que j'abandonne mes efforts. Alors, je m'écrie : « Oh Dieu, je suis si mauvais. Je n'y arrive pas. » Il répond : « Bien. Maintenant, peux-tu te mettre de côté et Me laisser travailler ? Tu m'as gêné. » Ma justice personnelle ne L'intéresse pas ; mon aide ne L'intéresse pas. Il veut effectuer Son œuvre en moi sans être entravé par mes efforts maladroits, car même s'Il les utilisait pour m'aider vers la victoire, j'irais me vanter de ces efforts maladroits plutôt que de mon Dieu. Dieu me laisse échouer jusqu'à ce que je crie à l'aide de désespoir. Lorsque je me soumetts à l'Esprit de Dieu et que je le laisse effectuer Son œuvre, Il me conforme à l'image de Jésus-Christ.

Je ne fais pas le poids

Je dois être amené au point où je prend conscience et je reconnais que je ne peux pas me débarrasser de la chair ni de ses désirs et faiblesses. Je ne fais pas le poids. Tant que je lutte et que j'essaie de le faire, je ne peux pas y arriver ; j'échouerai.

Nous sommes des pécheurs et nous devons le reconnaître ; il n'y a rien que nous puissions faire par nous-mêmes. Nous devons faire appel à une puissance plus grande que la nôtre. C'est ce que faisait Paul dans Romains 7 lorsqu'il s'écriait : « Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort » (verset 24). Il a fait appel

à une puissance plus grande que lui-même, et lorsqu'il l'a fait, il a trouvé la force.

« Quand, le visage dévoilé, nous reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés de gloire en gloire » (2 Corinthiens 3.18). Dieu nous change, Il change nos attitudes. De par notre nature héritée d'Adam, nous sommes très égoïstes et centrés sur nous-mêmes. Cela commence très tôt dans la vie ; on peut le voir chez les jeunes enfants lorsqu'ils disent « à moi ». C'est l'une des premières paroles qu'ils apprennent en dehors de « Maman » et « Papa ». On les voit s'agripper à leurs possessions, et on n'ose même pas essayer de les leur prendre de peur de les entendre exprimer très clairement leur colère. Si vous leur enlevez leur biberon, vous allez déclencher une bataille, avec force cris, braillements et coups de pieds. Il est heureux qu'ils soient aussi petits et faibles qu'ils le sont, sinon ils réduiraient leur berceau en pièces ! Ce sont des petits enfants bénis, mais ils ont hérité de la nature d'Adam.

Tant que je suis égoïste et centré sur moi-même, je ne suis pas ce que Dieu veut que je sois. Dieu ne veut pas que je sois centré sur moi-même. Dieu ne veut pas que je sois intéressé par mon propre bien-être en premier lieu. Le Seigneur veut que je m'intéresse aux autres personnes et que je partage ce que j'ai avec eux en reeponse à leurs besoins. C'est ce dont Jésus parlait dans Matthieu 5 lorsqu'Il disait : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Cependant, cela n'est pas naturel, mais *surnaturel*, et nous pouvons seulement y arriver par la puissance surnaturelle de l'Esprit-Saint qui vient et change notre attitude vis-à-vis de nous-mêmes et de nos possessions.

Non seulement Il change notre attitude (ce qui est la chose la plus importante), mais notre attitude changée modifie également nos actes. Trop souvent, nous essayons de faire le contraire. Il semble que notre philosophie soit de changer les actes d'une personne et d'espérer qu'en changeant ses actes, nous allons changer son attitude. Les psychologues disent que si nous interprétons une émotion dans un rôle, nous allons ressentir cette émotion. Dieu,

toutefois, s'intéresse à changer réellement l'attitude du cœur, et cette attitude changée amène un changement de nos actes.

Le changement de l'intérieur

L'Évangile et l'Esprit-Saint œuvrent de l'intérieur vers l'extérieur. Mon cœur est changé, mon attitude est changée, et ainsi mes actions reflètent les attitudes changées à l'intérieur. L'Esprit-Saint qui œuvre en moi me change de gloire en gloire, me transformant en l'image de Jésus-Christ. Comment ? Lorsque je Le contemple le visage dévoilé. Comment Le vois-je ? Je ne peux Le voir que dans la Parole, et l'Esprit rend la Parole vivante à mon cœur.

Pierre nous dit dans sa seconde épître que Dieu nous a fait des promesses extrêmement riches et précieuses, et que par elles nous prenons part à la nature divine. C'est là, dans le Livre, mais vous devez contempler Jésus dans le Livre ; vous devez L'y rechercher. Beaucoup de personnes lisent la Bible avec leur visage voilé. Il faut l'Esprit-Saint pour ouvrir la Bible, pour enlever le voile de leurs yeux afin qu'ils puissent comprendre. L'œuvre de l'Esprit-Saint en nous est si importante ! Nous ne pouvons pas être ce que Dieu veut que nous soyons à moins que l'Esprit-Saint n'œuvre au sein de notre vie.

Personne ne me connaît aussi bien que moi-même, si ce n'est le Seigneur, et Il me connaît mieux que je ne me connais moi-même. J'ai découvert que bien des choses que je pensais sur moi-même n'étaient pas vraies. Beaucoup de choses dans l'image idéale que je me faisais de moi-même se sont avérées différentes de ce que j'aurais pensé. Lorsque je m'observais au travers de verres teintés en rose, j'avais l'air très rose ! Mais quand l'Esprit-Saint a cassé mes lunettes, j'ai été très surpris. Mais Il devait le faire. Il devait détruire les illusions que j'avais à mon sujet afin de s'occuper de ces parties de ma vie que je refusais de reconnaître devant Lui. Il devait les mettre en lumière, les révéler dans toute leur laideur afin qu'Il puisse ensuite travailler à me libérer d'elles.

Un fils de Dieu

Je sais que je suis désormais un fils de Dieu, non pas grâce à ma justice personnelle, mais par ma foi en Jésus-Christ. « À tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en Son nom » (Jean 1.12). Parce que j'ai cru en Jésus-Christ, Dieu m'a donné le pouvoir de devenir un fils de Dieu. Je sais donc maintenant que je suis un fils de Dieu, et pour moi, c'est absolument glorieux. Si je suis un fils, alors je suis un héritier. Je suis un héritier de Dieu et un héritier conjoint avec Jésus-Christ, et je ne connais rien qui puisse être plus glorieux que cela.

Dieu travaille dans mon être intérieur par son Esprit-Saint, mais mon problème est que bien que je sois nouveau à l'intérieur, je suis toujours le vieux Chuck à l'extérieur. Mais le vieux Chuck est en fait mort, si bien que je dois traîner ce vieux corps partout jusqu'au jour où Dieu m'en délivrera enfin. Avec ma pensée et avec mon cœur, je sers le Seigneur, mais bien souvent avec mon corps, je suis contrôlé par mes propres désirs égoïstes. Ce vieux corps se fait lourd et difficile à porter. Il m'arrive de me plaindre, dans mon désir d'être délivré, non pas que je désire devenir un esprit désincarné, mais plutôt que je puisse être rhabillé avec ce nouveau corps qui vient du ciel, que je sois comme Lui, en Le voyant tel qu'Il est.

Je suis un fils de Dieu. J'ai un esprit renouvelé et un corps non racheté. Dieu ne va pas prendre ce corps au ciel, gloire au Seigneur ! « Il faut en effet que ce (corps) corruptible revête l'incorruptibilité. » Un changement commence alors à prendre place : « Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes *transformés*. » Le mot traduit par « transformé » dans le texte grec est *metamorphoo*. Ce mot est utilisé pour décrire un changement du corps, comme lorsqu'une chenille se change en papillon. Paul dit que la création tout entière soupire et souffre jusqu'à ce jour, dans l'attente de la manifestation des fils de Dieu, c'est-à-dire de la rédemption de nos corps.

Comme Christ pour toujours

Je ne devrais jamais me satisfaire de moi-même ou de mon état actuel de développement jusqu'à ce que je sois comme Jésus-Christ. David a dit : « Dès le réveil, je me rassasierai de ton image ¹. » Le jour où je me réveillerai, où je respirerai, et où il n'y aura aucune pollution de l'air, où je me sentirai si différent, et où je réaliserai que ce corruptible a revêtu l'incorruptible, alors je serai satisfait, car je serai comme Lui, car je Le verrai tel qu'Il est. C'est ce vers quoi l'Esprit me guide, c'est le but du travail de l'Esprit-Saint dans ma vie. Il ne sera pas satisfait jusqu'à ce qu'Il ait fini de m'amener à une totale conformité à l'image de Christ.

Le changement final prendra place au retour de Jésus-Christ pour moi, que ce soit par la mort ou par l'enlèvement de l'Église. À ce moment là, la vieille nature sera enlevée et le changement final sera effectué, mais je ne devrais pas attendre ce jour. Dès maintenant, lorsque je regarde à Jésus, le processus de changement est en cours. Nous devrions être plus proches de l'image de Christ cette année que l'année dernière, et l'année prochaine plus encore que cette année, car nous grandissons en grâce et dans Sa connaissance, et l'Esprit qui travaille en nous devrait nous transformer de plus en plus à Son image.

Mature ou simplement vieux?

J'aime vraiment passer du temps auprès de saints qui ont marché avec le Seigneur depuis 50, 60, voire 70 ans. Je veux dire ceux qui se sont vraiment développés dans leur vie chrétienne. Je sais qu'il y en a qui sont là depuis 50, 60 ou 70 ans mais qui sont toujours dans leur berceau spirituel, et c'est une chose tragique. Si vous voyez un enfant qui a tout juste quatre ou cinq mois, et qui agite ses bras d'excitation et dit : « Pa pa pa... », vous vous dites : « C'est merveilleux, regardez comme il est intelligent, quel enfant

1. NdT : La version anglaise King James traduit : « Je serai satisfait lorsque je me réveillerai à Ton image. »

magnifique ! » Mais si votre enfant avait 21 ans, et qu'en entrant dans sa chambre il était allongé sur le lit et se mettait à sourire en disant : « Pa pa », ce ne serait plus une émotion excitante, exaltante, ce serait tragique.

C'est la tragédie qui touche un trop grand nombre de personnes dans l'Église aujourd'hui. Après 15 ou 20 ans, ces gens en sont toujours au même niveau de développement. Ils sont toujours à s'agiter dans leur berceau. Ils ont toujours les mêmes petits griefs. Ils sont encore en colère à cause du message du dimanche précédent, et ils sont toujours divisés par leurs petites querelles de chapelles. Ils n'ont pas progressé du tout. Ce sont des monstruosité spirituelles car il n'ont jamais connu de développement, et le problème est qu'il y a tant de ce genre de chrétiens que ce n'est même pas assez rare pour constituer une curiosité. Ils sont partout. Ils n'ont simplement pas creusé la Parole de Dieu pour vraiment chercher la face du Seigneur. Ils n'ont pas permis à la Parole de Dieu de les imprégner et à l'Esprit de Dieu de les enseigner vraiment et de les instruire des choses du Seigneur, ou de leur révéler Jésus dans la Parole.

Jusqu'où aller ?

Oh, qu'il serait bon que nous nous soumettions à l'Esprit-Saint dès maintenant, pour qu'Il accomplisse Son œuvre en nous, en nous conformant à l'image de Jésus-Christ ! Jusqu'où doit-Il aller dans votre vie ? Avez-vous déjà fait un de ces petits tests de personnalité pour savoir si vous êtes plutôt attirant ou plutôt un raseur ? Dans 1 Corinthiens 13, il y a un simple petit test d'auto-analyse que vous pouvez faire pour voir jusqu'où l'Esprit est allé dans votre vie dans un seul domaine : celui de l'amour, l'un des domaines les plus importants. À partir du verset 4, la définition de ce mot « amour » est donnée : « L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice,

mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne succombe jamais. »

Vous vous dites : « En quoi ça me regarde ? » Enlevez le mot « amour » et remplacez-le par votre prénom, puis lisez la liste à nouveau. « Chuck est patient, Chuck est serviable, Chuck n'est pas envieux ; Chuck ne se vante pas, Chuck ne s'enfle pas d'orgueil, Chuck ne fait rien de malhonnête, Chuck ne cherche pas son intérêt, Chuck ne s'irrite pas, Chuck ne médite pas le mal, etc. » Tout ce qui paraît ridicule dans ce texte mesure à quel point j'ai échoué dans l'atteinte de ce que Dieu veut que j'atteigne. Dieu, aide-moi à me soumettre à l'Esprit-Saint afin qu'Il puisse accomplir Son œuvre en moi, afin que ce que j'ai essayé de faire sans succès — ce que je veux mais ne peux accomplir ou atteindre — soit accompli pour moi par Sa puissance.

Chapitre V L'amour agapé de Dieu

S I UNE PERSONNE n'accédait pas au paradis, elle pourrait accuser beaucoup de gens ou de circonstances, mais il y a une personne qu'elle ne pourra jamais accuser : c'est Dieu. Quelqu'un pourrait dire : « C'est la faute de l'Église : j'ai essayé l'Église mais elle ne m'a vraiment servi à rien. » Elle pourrait accuser un mauvais exemple de christianisme dont elle a été témoin : « Eh bien, il a dit qu'il était chrétien, mais j'ai vu la manière dont il vivait, et j'ai décidé que je ne voulais rien avoir à faire avec ça. »

Mais il y a une personne que vous ne pourrez jamais accuser, c'est Dieu. Quand je pense à tout ce que Dieu a fait pour nous donner le salut, je réalise combien il faut se battre pour ne pas être sauvé. La Bible dit : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son fils unique, puis Dieu a envoyé Son Esprit dans le monde pour nous convaincre de nos péchés et nous attirer à Jésus-Christ. Il nous montre notre propre impuissance, et nous dirige ensuite vers Jésus-Christ la Solution — le Chemin, la Vérité et la Vie.

Commencer le vrai travail

Une fois que nous sommes prêts à venir à Jésus et que nous disons : « OK Seigneur, prends le contrôle de ma vie » — au moment où nous capitulons devant Dieu — l'Esprit-Saint commence sérieusement Son œuvre en nous. Au moment où la porte de notre cœur est ouverte pour recevoir le salut, l'Esprit-Saint vient dans notre vie et Il commence à effectuer les changements nécessaires à l'intérieur, nous conformant à l'image de Christ et nous donnant la puissance pour être le type de personne que le Seigneur voudrait

que nous soyons. Il nous donne la connaissance et la compréhension des choses de Dieu, de sorte que la Bible devient tout à coup un livre complètement nouveau pour nous. Lorsque nous commençons à lire, elle prend vie, car l'Esprit commence à ouvrir notre compréhension et à emplir nos cœurs de l'amour *agapé* de Dieu. Mais il nous faut d'abord venir à Christ et Lui soumettre nos vies.

Jésus a dit dans Apocalypse 3.20 : « Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. » Cela veut en fait dire : « manger le dîner avec lui. » En Orient, la meilleure méthode de communier avec une personne était de manger avec elle. En mangeant avec une personne, vous créez une unité, un lien. Puisque vous avez partagé la même nourriture, elle devient une partie de chacun de vous deux, et ainsi vous devenez une partie l'un de l'autre. Les peuples d'Orient accordaient une grande importance à la rupture commune du pain et au fait de boire de la même coupe, car cela créait une affinité, une unité. Il est intéressant de noter que Jésus a toujours aimé dîner avec les gens. Il appréciait cette unité, cette identité avec les personnes.

Il est significatif que Jésus dise : « Je me tiens à la porte et je frappe. Si vous ouvrez la porte, j'entrerai et je souperai avec vous. » Il viendra dans votre vie et vous pourrez commencer cette relation belle et intime avec Lui dans laquelle vous devenez une partie l'un de l'autre. Tout cela se fait par l'intermédiaire de l'Esprit-Saint. Au moment où j'ouvre la porte et où je crois en Jésus, l'Esprit effectue une œuvre merveilleuse pour moi et en moi. Les versets d'Éphésiens 1.13 et suivants sont source d'enseignement sur cette œuvre de l'Esprit-Saint qui consiste à sceller le croyant. Paul y décrit pour nous toutes les bénédictions extraordinaires que nous avons en tant qu'enfants de Dieu. Il commence au verset 1.3 en disant : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. » Puis, il commence à énumérer certaines de ces bénédictions glorieuses dont Dieu nous a bénis.

Bénis au-delà de toute description

Le chrétien est en fait la personne la plus bénie au monde. Dieu nous a tout simplement bénis jusqu'à ce que nous ne puissions plus recevoir davantage. Et quand il aura fini de nous bénir ici, Il va encore nous recevoir dans Sa gloire éternelle, où Il va nous bénir pour toujours. Paul parle des bénédictions de Dieu : Il nous a choisis, prédestiné, accepté, racheté, pardonné, nous a fait connaître le mystère de Sa volonté, et nous a donné un héritage. Dans Éphésiens 1.13, Paul dit : « En lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis. »

Tout commence lorsque vous entendez « la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut. » Paul a dit : « Comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler ? » Pour que la foi vienne, il est nécessaire que vous entendiez d'abord le message que Dieu vous aime d'un amour éternel, et que parce qu'Il vous aime, Il a envoyé Son Fils pour prendre votre péché et mourir à votre place, afin que ce qui vous séparait de Dieu soit mis de côté et que rien ne vienne entraver votre relation avec Dieu.

Dieu a dit par le prophète Ésaïe : « Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu » (Esaïe 59.1–2). C'est toujours le résultat tragique du péché : la séparation d'avec Dieu. Le péché dans ma vie me sépare de Dieu. Dieu ne voulait pas de cette séparation, mais il fallait régler le problème du péché. Dieu a donc envoyé Son Fils pour se charger de mes péchés — pour mourir à ma place — afin que je n'aie pas à être séparé de Lui, et que je puisse revenir en communion avec Dieu.

Si vous êtes né de nouveau, vous avez entendu la bonne nouvelle de Dieu pour vous, et vous avez fait confiance après avoir entendu. D'abord, vous avez *entendu*, puis vous avez *cru* ce que Dieu disait. Puis, après avoir cru, vous avez ouvert la porte, et vous avez été « scellé du Saint-Esprit qui avait été promis. »

Le sceau de propriété de Dieu

Le sceau était utilisé dans les temps anciens principalement comme une marque de propriété. La ville d'Éphèse était un port important où des marchandises venant d'Asie étaient importées puis renvoyées dans d'autres lieux, y compris Rome. Les marchands de Rome venaient à Éphèse pour y acheter leurs marchandises. Ils scellaient ensuite ces marchandises en apposant leur bague-cachet dans la cire. Lorsque le navire accostait à Pouzzoles (le port où arrivaient les marchandises à destination de Rome), le marchand allait récupérer ses marchandises, en prouvant qu'il en était le propriétaire par son sceau personnel. Si quelqu'un d'autre se mettait à réclamer les marchandises, le marchand pouvait dire : « Elles sont à moi ; elles portent mon sceau. »

La vérité biblique dans toute sa beauté est que, une fois que j'ai cru, Dieu m'a scellé par Son propre cachet de propriété. Il m'a en fait déclaré comme étant Sa possession, afin que l'ennemi ne puisse pas prétendre me posséder, car Dieu dirait alors : « Enlève tes mains de là, il m'appartient ! » Ce sceau de propriété de Dieu est l'Esprit-Saint. Lorsque vous croyez en Jésus-Christ, l'Esprit-Saint vient dans votre vie, et le fait que l'Esprit-Saint demeure dans votre vie constitue le sceau de Dieu, la marque de propriété de Dieu par laquelle Il déclare que vous Lui appartenez.

Un trésor aux yeux de Dieu

Je ne comprend pas pourquoi Dieu m'attribue une si grande valeur, mais c'est le cas. Dans Éphésiens 1.18, Paul dit : « [...] afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints. » En d'autres termes, il dit : « Que Dieu ouvre vos yeux pour que vous réalisiez à quel point Il vous considère comme un trésor ! » Je prie que Dieu ouvre mes yeux par l'Esprit afin que je réalise combien Dieu me considère comme un trésor. C'est une gloire pour moi que Dieu me considère ainsi. Pour des raisons qui Lui sont

propres, Dieu nous considère comme un trésor, et Il a placé Son sceau sur nous. L'Esprit-Saint en nous est le sceau de Dieu. On peut le lire également dans 2 Corinthiens 1.22 : « Il nous a aussi marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit. » Dans Éphésiens 4.30, nous recevons le commandement suivant : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »

La revendication future

Dieu a apposé sur vous Son sceau de propriété dès maintenant car Il vous déclare comme Sa propriété, même si votre rédemption n'est pas encore complète. C'est pour cette raison que les marchands apposaient leur sceau de propriété sur leurs marchandises, parce qu'ils ne les avaient pas encore revendiquées dans leur port de destination. Ainsi, partout où allaient ces marchandises, elles portaient une marque : le sceau de propriété. De la même manière, Dieu a apposé Son sceau de propriété sur vous, bien qu'Il ne vous ait pas encore revendiqué comme Sa possession dûment acquise. Notre rédemption n'est pas encore complète, mais l'Esprit-Saint constitue ce sceau et « ces arrhes ».

Dans Éphésiens 1.14, Paul déclare : « [...] et qui constitue le gage de notre héritage, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. » L'Esprit-Saint n'est pas seulement le *sceau* de propriété de Dieu, mais Il est également le *gage*, c'est-à-dire l'avance, l'acompte. Dieu a toutes les intentions d'achever votre rédemption. Il a versé une avance ou un acompte : l'Esprit-Saint. Dieu déclare Son intention d'achever Sa transaction pour vous.

Cette rédemption ne sera complète que lorsque nous serons libérés de ce corps. Ce corps est la chose qui continue à nous tirer vers le bas. Paul a dit : « Nous qui sommes dans ce corps, nous gémissons. » Dans Romains 8.22, il décrit comment nous « [soupon]s et [souffrons] les douleurs de l'enfantement. » La création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce

jour. Romains 8.23 dit : « Bien plus : nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption [littéralement : d'être placés comme fils], la rédemption de notre corps. »

La fin du vieux corps

Robert Service, dans son poème *La crémation de Sam Magee*, parle de se dépêcher « avec un corps à moitié caché dont il ne pouvait pas se débarrasser. » Il était attaché à un traîneau, mais il ne pouvait pas s'en débarrasser car il avait fait cette promesse le soir de Noël. Il en est de même pour nous qui sommes chrétiens. Nous avons un esprit racheté qui est vivant pour Dieu, mais nous devons nous traîner avec le cadavre de notre vieux corps. Il continue à s'accrocher à nous où que nous allions, jusqu'au jour où nous pourrions finalement nous débarrasser de ce fardeau. Paul a dit : « Aussi nous gémissons dans cette tente, désireux de revêtir notre domicile céleste par-dessus l'autre, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus » (voir 2 Corinthiens 5.1-4). Ce sera l'achèvement de notre rédemption. Voilà ce que j'attends.

Certaines personnes sont troublées à l'idée qu'ils vont se débarrasser de ce corps. Cela ne me trouble pas. L'apôtre Paul a dit : « Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes. » Ce corps que je possède maintenant, je l'ai reçu de mes ancêtres ; tous les gènes sont passés de génération en génération, et je suis un produit composé de mes ancêtres. J'ai récupéré toutes les caractéristiques héritées de l'échec humain, et c'est pourquoi je suis ici dans mon corps qui gémit.

Le nouveau corps céleste

Le nouveau corps que je vais avoir ne sera pas hérité de l'homme déchu ; il me sera donné directement par Dieu. Il ne sera pas sujet

à la douleur, à la fatigue, à des genoux abîmés par le sport ou à tant d'autres choses dont j'ai fait l'expérience dans ce corps. Il viendra directement de Dieu. Paul appelle ce corps présent une « tente » dans 2 Corinthiens 5.4. On ne pense jamais à une tente comme à un endroit permanent pour vivre. Si vous devez vivre dans une tente, ça va pour quelques semaines dans la montagne pendant les vacances, mais vous n'aimez pas l'idée que cela soit votre lieu de résidence permanent. Il est bien préférable de sortir de la tente pour habiter dans une vraie maison. Dieu prévoit de nous racheter complètement.

La rédemption inclut non seulement un corps *racheté*, mais également un *nouveau* corps. Avec mon intelligence, je veux faire la volonté de Dieu. Avec mon intelligence, je veux tout donner à Dieu. Complètement et entièrement, je veux vivre le genre de vie que Dieu veut que je vive. Il n'y a aucun problème avec mon cœur ou mon intelligence. Mon problème est que mon *corps* continue à me tirer vers le bas. Il continue de me retenir et de me ramener vers le bas, de sorte que je ne fais pas toujours les choses que je veux faire. Je suis tiré vers le bas par les appétits de mon corps. Je ne peux pas être tout ce que je voudrais être, donc je gémis. Toute la création autour de nous gémit, dans l'attente du jour de la rédemption, lorsque Dieu revendiquera ce qui Lui appartient. Il a apposé Son sceau de propriété sur elle, et un jour Il descendra et dira : « Ça suffit » Il libérera mon âme et mon esprit de mon corps et les incorporera immédiatement à un nouveau corps venu du ciel.

Le monde souffrant

Cela est également vrai pour ce monde. En ce moment, le monde entier souffre à cause du péché : « Toute la création gémit dans les douleurs de l'enfantement. » Chaque épine, dit-on, est une floraison contrariée. Les épines sont là à cause de la malédiction, et une épine n'est qu'une marque de la création gémissant, désirant fleurir, mais incapable d'y parvenir. Toute la création souffre sous la malédiction

du péché, dans l'attente du jour de la délivrance, dans l'attente du jour où Dieu rachètera ce qu'Il a acquis.

Jésus a acquis le monde, mais Il ne l'a pas encore revendiqué. Il Lui appartient, mais Il ne l'a pas encore réclamé. Le monde est toujours sous le contrôle de Satan. Cependant, un jour prochain viendra où Il reviendra prendre possession de ce qu'Il a acquis. Le chapitre 5 de l'Apocalypse nous en parle. Il y a un livre dans la main droite de Celui qui est assis sur le trône. Un ange déclare d'une voix forte : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » Jean répond : « Je me suis mis à pleurer, car personne ne fut trouvé digne. » L'ancien rétorque : « Ne pleure pas, Jean ; le lion de la tribu de Juda a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Alors Jean dit : « Je me suis tourné et je l'ai vu comme un Agneau debout, qui semblait immolé. Il vint recevoir le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. » Ce livre est le titre de propriété de la terre. Qui est digne de le prendre ? Qui est digne de le réclamer ? Personne, sinon Jésus, car Il l'a acquis sur la Croix, et Il revient réclamer la possession qu'Il a acquise. Et c'est *moi* qui suis Sa possession acquise !

Mon assurance

Le travail de l'Esprit-Saint aujourd'hui dans ma vie est de m'avoir scellé. Sa présence en moi me donne une réelle assurance. Lorsque Satan vient et commence à me harceler à cause de la faiblesse de ma chair et de mes échecs, et qu'il commence à me dire que Dieu ne s'intéresse pas à moi, que Dieu ne m'aime pas et qu'Il ne va pas me sauver, je dis : « Satan, tu as *tort* ! J'ai le sceau de Dieu ; Il m'a marqué ; Il a apposé sur moi Son sceau de propriété. L'Esprit-Saint demeure en moi. Dieu m'a scellé ! Il a versé les arrhes, et Il vient récupérer ce qu'Il a racheté. »

Quand nous arriverons au ciel (quand Jésus viendra nous chercher, ou bien quand nous mourrons), notre rédemption sera complète. L'œuvre de Christ sera achevée en nous, et nous partagerons pour toujours le glorieux royaume de Dieu sans plus aucune des

limitations imposées par ce corps. Nous serons capables d'aimer, de partager, de donner et d'être en relation les uns avec les autres sans aucune restriction ou limitation.

Quel jour glorieux ! Quelle œuvre glorieuse de Dieu que de nous sceller et de nous donner les arrhes de l'Esprit jusqu'au jour de la rédemption de la possession acquise !

L'amour agapé de Christ

Une autre œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant est de nous donner l'amour agapé de Jésus-Christ. Jésus a dit à ses disciples : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'*amour* les uns pour les autres. » Le mot traduit par « amour » est le mot grec *agapé*, qui est rarement trouvé en grec en dehors de la Bible. C'est un mot qui était utilisé par notre Seigneur Jésus-Christ pour définir une qualité d'amour supérieure à l'expérience habituelle de l'amour. La langue anglaise est limitée par certains côtés, et peut-être encore plus limitée dans sa capacité à exprimer l'amour. Les français disent : « Vous les anglais, vous n'avez qu'une seule façon de dire à une femme que vous l'aimez. Nous en avons cent. » Ils expriment à quel point la langue française est plus libre et plus riche que la langue anglaise dans ce domaine. Dans la langue grecque, il y a plusieurs mots pour l'amour, mais, même en français, nous nous limitons au seul mot *aimer*. J'*aime* les cacahuètes. J'*aime* les M&Ms, et j'*aime* ma femme. Je dois utiliser le même mot pour décrire mes sentiments vis-à-vis de glaces nappées de chocolat fondu et ceux que j'ai pour mes enfants. Et pourtant, ce que je ressens pour les glaces nappées au chocolat fondu est entièrement différent de ce que je ressens pour mes enfants ou ma femme. Je suis coincé avec ce seul mot « aimer »¹.

1. NdT : Malgré l'argumentaire de l'auteur concernant la richesse relative de la langue française en matière d'amour, nous sommes tout aussi limités que les anglophones en comparaison de la richesse qu'offre le grec.

Les trois mots de l'amour

Dans la langue grecque, il y a un mot pour l'amour sur le plan physique, le mot *éros*. Il est facile de voir les mots français qui dérivent de ce mot, tels que « érotique ». Il s'agit de l'amour sur le plan purement physique. Ce mot est devenu très en vogue chez les jeunes d'aujourd'hui, et également chez les plus âgés je suppose. Ils disent : « Faisons l'amour », et par cela ils se réfèrent à une expérience d'éros, qui n'implique pas forcément qu'il y ait un amour véritable.

Les Grecs ont un deuxième mot pour l'amour, un amour sur un plan plus élevé que le physique, le plan intellectuel, une relation émotionnelle. Ce mot est *philéo*. Il est beaucoup plus profond que éros, car il implique une interaction plus profonde avec l'autre personne. Philéo se construit en discutant et en découvrant que l'on aime les mêmes choses. Nous avons beaucoup de choses en commun, nous nous apprécions mutuellement, et à travers un échange mutuel nous faisons l'expérience d'un amour philéo.

L'amour *agapé* est l'amour total. C'est l'amour sur le plan le plus profond, c'est le vrai amour spirituel. Éros n'est pas le véritable amour. Si je dis : « Je t'aime » dans le domaine de l'éros, ce que je dis vraiment est : « Je *m'*aime, et je te veux car je suis amoureux de moi-même, et j'ai besoin de toi. » Si quelqu'un dit : « Je ne peux pas vivre sans toi », ça n'est pas une expression d'amour profond envers vous. Cela montre seulement qu'il pense à lui-même. Éros est extrêmement égoïste. C'est de l'amour de soi-même.

L'amour philéo est réciproque : « Je t'aime car tu m'aimes ; je t'aime car tu ris de mes blagues ; je t'aime car nous aimons tant de choses en commun ; je t'aime car nous nous entendons bien et nous nous amusons beaucoup lorsque nous sommes ensemble. Je t'aime car tu es une personne agréable, et nous passons de bons moments ensemble. »

Le plus grand amour

L'amour agapé continue d'aimer même si il n'y a pas d'amour en retour. C'est un amour profond qui donne et ne demande rien en retour. Cet amour est si profond et si grand qu'il se contente de continuer à donner. En fait, c'est la préoccupation principale de l'agapé : donner. Le mot *agapé* est un mot tellement vaste et large, qu'il est même difficile pour nous de le définir dans la langue française. Il nous est impossible de le comprendre en dehors de l'Esprit de Dieu et de Sa révélation à nos cœurs, car ce n'est pas un amour naturel ; c'est un amour surnaturel. La Bible dit : « Dieu est *agapé*. » C'est un amour divin, surnaturel, et sa meilleure définition pour nous est probablement dans 1 Corinthiens 13.

Tout d'abord, Paul met en avant la suprématie de cet amour agapé. Il est plus important que vous ayez ce type d'amour plutôt que des dons spirituels. Paul a dit : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour (agapé), je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit. » Vous pouvez avoir une grande puissance oratoire ; vous pouvez avoir une « langue d'argent » ; il est possible que vous puissiez vous exprimer extrêmement bien. Cependant, si vous n'avez pas l'amour agapé, cela ne vaut pas mieux que de frapper une cymbale. C'est un son sans signification.

L'agapé est plus important que les dons de prophétie, le don de la parole de connaissance ou le don de la foi, car « quand j'aurais (le don) de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'agapé, je ne suis rien. » Paul continue : « Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture (des pauvres)... », l'amour agapé est encore plus important que le sacrifice. Vous pourriez vendre tout ce que vous avez, nourrir les pauvres et donner votre corps pour qu'il soit brûlé, accomplissant le sacrifice suprême, mais si vous n'avez pas l'amour agapé, cela ne vous sert à rien.

Paul continue en définissant ce type d'amour. « L'amour est patient, l'amour est serviable. » Cela signifie que l'amour agapé supporte les abus et souffre sans broncher. Il supporte continuellement et est toujours bon et serviable au bout du compte. Vous avez entendu des gens dire : « Bon, j'ai supporté assez longtemps, maintenant ça suffit ! Maintenant je vais prendre ma revanche. » Ce n'est pas de l'agapé. L'agapé supporte encore et encore et reste toujours bon et serviable. Il ne cherche pas la vengeance. « L'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas. L'amour ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » L'amour agapé « n'échoue jamais. »

Les deux signes de l'amour

Jésus a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour [agapé] les uns pour les autres. » C'est vraiment la preuve la plus manifeste pour le monde que nous sommes les disciples de notre Seigneur Jésus-Christ. Cet amour agapé devrait être à l'œuvre dans nos vies et nous unir les uns aux autres, nous donnant la priorité les uns aux autres, sans nous exalter nous-mêmes ou former des cliques, mais en partageant plutôt cette unité de l'amour qui nous unit tous au sein d'un même corps. Nous devrions partager les uns avec les autres la bonté et la grâce de Dieu, donnant gratuitement comme nous avons gratuitement reçu l'amour et la grâce de Dieu. Au fur et à mesure que cet amour agapé œuvre dans nos vies, il devient le signe pour le monde que nous sommes vraiment des disciples du Christ.

Dans 1 Jean 3.14, on peut lire : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous *aimons* les frères. » À nouveau, le mot *agapé* est utilisé. C'est non seulement un signe pour le *monde* que nous sommes des disciples du Christ, mais c'est un signe pour nous que nous sommes passés de la mort à la

vie. Lorsque l'amour de Dieu commence à œuvrer dans ma vie, il devient un signe pour *moi* que je suis passé de la mort à la vie, car j'ai cet amour pour les frères, pour ceux qui sont dans le corps du Christ.

La source du véritable amour

Puisque c'est un amour divin, sa source est en Dieu. Ce n'est pas quelque chose que je peux générer. Ce n'est pas quelque chose que je peux susciter en moi-même. C'est une des difficultés que la communauté chrétienne a rencontrées : savoir que nous devons aimer tous les croyants, mais également savoir qu'il y en a aussi certains que nous n'aimons pas vraiment. C'est pourquoi nous essayons de fabriquer un amour artificiel. Nous essayons de nous convaincre de son existence. Mais l'amour agapé n'a pas son origine en moi ; l'origine de l'amour agapé est en Dieu. Dieu est agapé. Je ne peux pas le développer ; c'est quelque chose qui doit venir à moi comme une œuvre de Dieu dans ma vie. Si je me rend compte que je manque de cet amour, je ne peux pas vraiment y remédier par moi-même ; je dois juste confesser ce manque à Dieu et Lui demander d'implanter cet agapé en moi.

Beaucoup de chrétiens ont été très frustrés car ils ont essayé de produire cet agapé. Ils ont tenté avec beaucoup d'ardeur d'aimer de cet amour divin, mais ça ne leur est pas possible. Son origine est en Dieu, et il doit venir de Dieu comme un don qui vous est fait, et ensuite il émane de votre vie. Si vous trouvez que vous manquez de cet agapé, la seule chose que vous puissiez faire est de demander à Dieu de remplir votre cœur d'agapé par l'Esprit-Saint. Ne vous laissez pas abattre et décourager dans votre démarche spirituelle sous prétexte que vous vous rendez compte que vous n'avez pas cet agapé alors que vous le devriez ; demandez-le plutôt au Seigneur.

Chapitre 1 La Parole de Dieu devient réelle

EN EXAMINANT l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant, nous avons vu comment Il nous donne la puissance d'être tout ce que Dieu voudrait que nous soyons. Nous avons vu ensuite comment Il nous conforme à l'image de Jésus-Christ : « Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » Ensuite, nous avons vu comment Il nous apporte l'amour agapé de Dieu, nous aidant à le recevoir et nous donnant ensuite la capacité d'aimer avec l'amour agapé de Dieu, car l'Esprit-Saint a répandu l'amour de Dieu dans nos cœurs et dans nos vies.

Nous souhaitons maintenant étudier l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant, lorsqu'Il rend les choses de Dieu et la Parole de Dieu réelles pour nous.

Ce que l'œil n'a pas vu

Dans 1 Corinthiens 2.9, Paul a écrit : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » Ce passage des Écritures a souvent été mal interprété. En fait, je pense que de tous les passages de la Bible qui ont été mal interprétés ou cités hors de leur contexte, ce verset fait partie des principaux. On entend généralement ce passage cité en lien avec le paradis. Le paradis, nous dit-on, va être si glorieux, si extraordinaire, si beau que « l'œil ne l'a pas vu, l'oreille ne l'a pas entendu, et ce n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. »

Pendant toute mon enfance à l'église, c'est de cette façon que j'ai entendu ce verset cité, et c'est pourquoi je l'ai moi-même interprété ainsi durant les dix premières années de mon ministère. Et puis un jour, j'ai lu le contexte dans son intégralité et j'ai réalisé que Paul ne parlait pas du paradis. Paul parlait des choses que Dieu a pour Son peuple *dès maintenant*, ces choses que Dieu a pour nous parce qu'Il nous aime et que nous L'aimons. Que dit Paul ? L'homme naturel ne peut pas voir, il ne peut pas connaître, il ne peut pas comprendre ces choses que Dieu a pour *nous*. Voilà de quoi il parle. L'œil de l'homme naturel ne peut pas voir, son oreille ne peut pas entendre, et elles ne sont pas entrées en son cœur, ces choses que Dieu a pour *nous* qui l'aimons. Pierre nous dit que même les anges désirent voir les choses que Dieu a en réserve pour Son Église. Sans aucun doute, ils trouvent extraordinaire que Dieu vienne et demeure parmi nous.

Remarquez que le verset suivant dit : « À nous, Dieu *nous* l'a révélé. » Paul ne parle pas du paradis. Il parle *des gloires présentes de la vie vécue dans la puissance de l'Esprit-Saint*. « Dieu nous l'a révélé par l'Esprit, car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (1 Corinthiens 2.10–11). En d'autres termes, qui sait vraiment ce qui est dans votre cœur sinon vous ? Vous pouvez édifier une belle façade ; il est possible que vous trompiez beaucoup de gens. Je n'ai vraiment aucune idée de ce qui est dans votre cœur. Vous le savez. Vous savez ce qui est caché et voilé, et ce que vous cachez aux yeux de tous. Ainsi, Paul dit : « Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2.11).

L'Esprit de révélation

Il y a des choses que Dieu connaît (par exemple, des aspects de l'amour de Dieu) et que l'homme ne peut tout simplement pas comprendre ; seul l'Esprit de Dieu comprend ces choses. Paul continue :

« Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce » (1 Corinthiens 2.12). L'Esprit-Saint nous fait connaître ces choses que Dieu nous a librement données. « Et nous en parlons, dit Paul, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2.13-14).

Beaucoup de gens ont fait l'erreur d'essayer de découvrir ce que recèle la Bible par eux-mêmes. Ils ont lu la Bible pour découvrir son message, mais ils l'ont fait avec leur intelligence humaine uniquement. Cela se solde en général par un échec. Ils essaient de lire, mais n'aboutissent à rien. Ils disent : « J'ai essayé de lire la Bible, mais je ne peux pas voir ce qu'on peut en retirer. Je ne comprend vraiment pas. » C'est exactement ce que Paul dit : « L'homme naturel *ne peut pas* comprendre les choses de l'Esprit, ni même les connaître. » Il est *impossible* à l'homme naturel ou à l'esprit naturel de comprendre les choses de l'Esprit car il lui manque la capacité de le faire. Vous pourriez dire avec la même logique qu'un aveugle ne peut pas apprécier la beauté d'un coucher de soleil ou qu'un sourd ne peut pas apprécier la musique d'un concert, car il lui manque la capacité par laquelle ces choses sont appréciées et comprises. À moins que l'Esprit-Saint n'ouvre notre cœur et notre intelligence à ces choses, nous ne pouvons tout simplement pas les comprendre.

Voir et ne pas voir

Une des choses les plus difficiles qui soit est d'avoir une compréhension claire d'un problème et de se demander pourquoi une autre personne n'a pas cette même compréhension claire. C'est si simple ! C'est si évident ! Comment peux-tu ne pas le voir ? C'est juste là, regarde ! Mais s'ils ne sont pas éveillés spirituellement, si l'Esprit de Dieu ne demeure pas en eux, ils peuvent regarder toute

la journée et ne pas le voir pour autant. Cette compréhension et cette illumination doivent venir par la puissance de l'Esprit-Saint afin d'ouvrir les choses de Dieu à nos cœurs. Paul priait pour les croyants Éphésiens dans 1.17 que Dieu leur donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance qu'ils avaient de Lui. L'œuvre de l'Esprit-Saint est de nous faire connaître cette grâce glorieuse de Dieu déversée sur nous, cette œuvre de Dieu pour nous et ce que Dieu veut faire dans nos vies. Quelle tragédie que les gens cherchent à vivre la vie chrétienne et à comprendre la démarche chrétienne sans l'aide de l'Esprit-Saint ! C'est tout simplement impossible.

Dieu a mis à notre disposition tout ce dont nous avons besoin pour la vie et la sanctification. Dieu n'a rien oublié ; quelle que soit la situation que nous rencontrons, Dieu a un moyen de nous en faire sortir. Dieu a déjà tout préparé. L'Esprit-Saint nous rend conscients de ces choses que Dieu nous a déjà données gratuitement, afin que nous nous appropriions l'œuvre de Dieu pour nos situations et besoins particuliers.

Je ne m'assied pas pour lire la Parole de Dieu sans dire d'abord : « Ô Esprit-Saint, ouvre mon esprit et mon cœur pour recevoir et comprendre la Parole de Dieu. » Je n'ose pas m'approcher de la Parole de Dieu avec mon propre intellect. Ce serait trop flou. J'ai besoin de l'aide de l'Esprit-Saint pour m'enseigner ce que Dieu a dit. Dans 1 Jean 2.27, nous lisons : « Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne, mais cette onction que vous avez reçue va vous enseigner. » Nous pouvons donc nous tourner vers l'Esprit-Saint pour nous enseigner et nous guider lorsque nous étudions la Parole de Dieu.

Recevoir les instructions de Jésus

Quand nous parlons avec des personnes qui viennent de confier leur vie à Jésus-Christ, nous cherchons à mettre en avant l'importance d'apprendre à connaître Jésus. Jésus a dit trois choses — tout d'abord : « Venez à moi » ; puis : « Prenez mon joug sur vous » ;

et enfin : « Recevez mes instructions. » Le salut est plus que le simple fait de venir à Christ : c'est prendre Son joug sur nous ; c'est soumettre nos vies à Jésus-Christ comme maître ; c'est Lui donner les rênes de nos vies. Mais alors si je dois grandir, je dois recevoir Ses instructions.

Bien des gens n'ont pas réussi à continuer dans la grâce de Dieu car ils n'ont pas reçu les instructions de Jésus-Christ ; ils n'ont pas grandi dans leur connaissance de Lui. Il n'y a qu'une seule manière de recevoir les instructions de Jésus-Christ, c'est de lire la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est la seule nourriture spirituelle pour le nouveau chrétien, le nouveau-né spirituel ; vous ne pouvez pas grandir en dehors de la Parole de Dieu et de la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ par la Parole. Elle est vitale pour votre expérience chrétienne et pour votre croissance chrétienne.

Quelle est la bonne manière ?

Je donne toujours l'instruction suivante aux personnes qui lisent la Bible : « Avant de commencer à lire, priez simplement : « Seigneur, ouvre mes yeux et fais-moi voir, ouvre mes oreilles et fais-moi entendre ce que l'Esprit voudrait me dire par la Parole. » Certaines personnes disent : « Il y a tellement d'interprétations que je suis perdu. » Je ne vous demande pas de lire l'interprétation de la Bible faite par une personne en particulier, mais de simplement lire la Bible elle-même. Certaines personnes demandent : « Comment sais-tu que ta manière est bonne ? Peut-être que Joseph Smith ¹ avait raison, ou peut-être que les Témoins de Jéhovah ont raison, ou peut-être que Mary Baker Eddy ² avait raison. Tout le monde a sa propre interprétation. Comment sais-tu que tu as raison ? » Laissez-moi vous dire ceci : je ne suis pas du tout inquiet de ce que vous croirez si vous vous contentez de lire la Bible. Je crois que l'Esprit-Saint a la possibilité de vous enseigner — directement depuis la Bible elle-même — tout ce que vous avez besoin de savoir.

1. NdT : Fondateur du Mormonisme.

2. NdT : Fondatrice de la secte de la « Science Chrétienne ».

Je ne vous encourage pas à lire l'interprétation d'une personne en particulier. Je vous encourage à simplement lire la Bible et à laisser l'Esprit-Saint vous enseigner ce que Dieu a dit.

Je ne suis pas du tout inquiet de la manière dont vous allez interpréter la Bible si vous vous contentez de lire la Bible seule. Je ne suis pas inquiet que vous tombiez dans une fausse doctrine ou un délire hallucinatoire si vous lisez simplement la Bible. Je *suis* inquiet des délires que vous avez lorsque vous lisez certains des torchons qui circulent et prétendent interpréter la Bible.

Apprendre et se rappeler

Jésus a dit : « L'Esprit-Saint viendra à vos côtés pour vous aider ; Il vous enseignera toutes choses et vous rappellera ensuite toutes choses, tout ce que je vous ai commandé. » Notez qu'Il va vous *rappeler* toutes choses. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que ces choses doivent être plantées là afin de pouvoir être remémorées. Il ne peut pas vous rappeler des choses sans qu'elles aient été plantées dans votre esprit au préalable. Il est important que vous lisiez la Parole de Dieu. David a dit : « Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » Il est possible que vous ne vous rappeliez plus de ce que vous avez lu cinq minutes après l'avoir lu, pourtant une situation de crise peut surgir dans votre vie, et tout à coup une Écriture vous saute à l'esprit. Que s'est-il passé ? L'Esprit-Saint vous a rappelé ce que vous y aviez placé, et maintenant, dans ce moment d'urgence, l'Esprit-Saint vous a aidé.

Dans Jean 16, Jésus parlait avec Ses disciples juste avant de se rendre au jardin de Gethsémané, où Il allait être arrêté. C'était la dernière nuit que Jésus partageait avec Ses disciples avant Sa crucifixion. Il leur dit au verset 12 : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant. » Cela faisait trois ans et demi qu'Il était avec eux et les instruisait, et pourtant il y avait beaucoup de choses qu'Il devait encore leur dire, mais ils n'étaient pas capables de les recevoir. Il ajouta donc : « Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans

toute la vérité ; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir » (Jean 16.13). Jésus disait : « J'ai beaucoup de choses à vous dire ; vous ne pouvez pas les comprendre maintenant, mais lorsque l'Esprit de vérité sera venu, Il vous conduira dans toute la vérité, et Il vous montrera les choses à venir. » L'Esprit de Dieu nous est donné pour nous enseigner les choses de Dieu ; l'Esprit de Dieu nous est donné pour nous conduire dans la vérité de Dieu, et pour nous montrer ensuite les choses à venir.

Savoir ce qui vient

Parlant du fait qu'Il nous montre les choses à venir, l'apôtre Paul a écrit à l'église de Thessalonique : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour [c'est-à-dire le jour du Seigneur, l'enlèvement de l'Église] vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous fils de la lumière. » Que dit-il ? Il dit que le jour du Seigneur, la venue de Christ pour Son Église, ne devrait pas nous surprendre. Cela ne devrait pas nous prendre au dépourvu. Si nous marchons dans l'Esprit, si nous sommes conduits par l'Esprit, Il nous montre les choses à venir et nous garde en éveil pour ce qui est du jour dans lequel nous vivons.

Je suis vraiment choqué de voir que beaucoup de gens sont si aveugles à ce qui se passe vraiment dans les temps que nous vivons. Je participais à une émission de radio une nuit à Los Angeles lorsque j'ai mentionné la seconde venue de Jésus-Christ — Son retour prochain. Tous les autres participants à l'émission (qui étaient des responsables religieux) trouvaient qu'il était horrible de penser que le Seigneur revenait bientôt, et que nous devrions être plus intéressés par le fait de rendre ce monde meilleur. J'ai répondu : « Cela fait longtemps que vous essayez de faire ça, mais cela n'a jamais été pire qu'aujourd'hui. » Je suis surpris qu'ils ne soient pas découragés ; il faut leur reconnaître ça ! Lorsque vous essayez autant de rendre le monde meilleur et qu'il ne fait qu'empirer, si vous n'êtes pas encore découragé, c'est que vous êtes particulièrement

persévérant ! Mais je pense qu'une personne doit être complètement aveugle pour regarder autour d'elle aujourd'hui et dire : « Oh magnifique ! Les choses s'améliorent ! »

Ils ne font pas face à la réalité. Je suis un réaliste. L'Église, dans son effort pour faire du monde un meilleur endroit pour vivre, a complètement échoué. Les méthodes par lesquelles ils essaient de faire du monde un meilleur endroit pour vivre sont des choses que je ne comprend pas. Lorsque des groupes d'église soutiennent des organisations terroristes africaines et l'OLP³, j'ai du mal à voir comment cela contribue à rendre le monde meilleur.

La tragédie de l'aveuglement

Ce qui est frustrant lorsqu'on marche en étant guidé par l'Esprit, c'est que lorsque l'Esprit vous montre des choses qui sont si évidentes, vous ne pouvez vraiment pas comprendre comment quelqu'un d'autre peut ne pas les voir. Mais la raison pour laquelle il ne peut pas les voir est que l'homme naturel ne peut pas comprendre les choses de l'Esprit : « [...] et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » Certaines personnes sont des imposteurs manifestes, et pourtant les gens se laissent tromper par eux. C'est comme voir un portrait *souriant* d'Abraham Lincoln sur un billet de cinq dollars ; c'est évident que c'est un faux⁴, et pourtant les gens se laissent duper aveuglément et se font prendre. Vous vous dites : « Vous ne voyez pas ? Ils vous arnaquent. C'est un faux. » Mais ils n'ont pas le don de discernement, et c'est pourquoi ils sont complètement trompés. C'est la chose la plus difficile qui soit que de voir si clairement et de ne pas comprendre pourquoi d'autres personnes ne peuvent pas voir les problèmes aussi clairement que vous le pouvez.

Le retour de Jésus-Christ est si proche ; nous sommes juste à la fin des temps des nations, et il est évident que la venue du Seigneur est à portée de main. Les Écritures sont réalisées de façon si évidente,

3. NdT : L'Organisation de Libération de la Palestine.

4. NdT : Abraham Lincoln n'est pas souriant sur les billets de cinq dollars.

et pourtant les gens sont complètement ignorants de cette image prophétique dans son ensemble ; ils sont aveugles et continuent leurs vies comme s'ils allaient être ici pour toujours. Si l'Esprit-Saint ne nous avait pas révélé la Seconde Venue de Jésus-Christ, nous ne l'aurions jamais connue.

La vraie source de vérité

Lorsque Jean a dit : « Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais [...] son onction vous enseigne toutes choses », cela veut-il dire que ça ne sert à rien d'aller à l'église, mais qu'il vaut mieux rester à la maison et lire ma Bible, en permettant à l'Esprit-Saint de m'y enseigner ? Non. Paul nous dit que l'Esprit-Saint a placé des pasteurs et des enseignants dans l'église pour la perfection des saints pour le travail du ministère. Mais la vérité reste que seul l'Esprit-Saint peut *vous* enseigner, et si vous recevez une quelconque vérité de Dieu, vous la recevez uniquement parce que l'Esprit-Saint l'a rendue vraie et vous l'a donnée, en ouvrant votre cœur pour la comprendre. Il est possible que je vous transmette la vérité de Dieu et que d'un seul coup vous disiez : « Je vois ! Oh, merci Chuck ! » Non, ne me remerciez pas, car vous ne l'auriez jamais vu si l'Esprit-Saint ne l'avait vous l'avait révélé.

Une autre personne lisant la même page n'a pas saisi. Elle est encore dans les mêmes ténèbres où elle a toujours été. Elle ne la comprend pas du tout ; c'est passé au-dessus de sa tête. « Bon, pourquoi l'ai-je vu et pas elle ? » Parce que l'Esprit-Saint vous a enseigné la vérité ; vous étiez prêt à la recevoir. C'était le bon moment pour vous de savoir, et l'Esprit-Saint a ouvert votre cœur et vous a enseigné la vérité. Peut-être ai-je déclaré la vérité, mais vous ne pouvez pas la recevoir ou la comprendre à moins que l'Esprit-Saint ne vous la donne. Votre compréhension des choses spirituelles ne peut se faire que par le biais de l'Esprit-Saint.

Deux types d'enseignants

Il s'ensuit également que vous ne pouvez pas enseigner la vérité de Dieu autrement que par l'Esprit-Saint, car comment pouvez-vous enseigner ce que vous ne comprenez pas ? Cela signifie que, bien qu'un homme puisse très bien connaître le grec et l'hébreu, et bien qu'il puisse avoir mémorisé l'Ancien et le Nouveau Testament dans leurs langues d'origine, et bien qu'il puisse connaître tous les commentaires, s'il n'est pas rempli de l'Esprit-Saint, il ne peut pas être un véritable guide dans les choses de Dieu. Vous feriez mieux d'écouter un jeune homme non diplômé du séminaire mais qui est rempli de l'Esprit. Une personne sans éducation mais qui est un serviteur de Dieu rempli de l'Esprit-Saint est un guide plus fiable dans les Écritures qu'un docteur en théologie qui n'est pas né de nouveau, car personne ne peut comprendre les choses de l'Esprit à moins que l'Esprit ne les lui enseigne, et personne ne peut vraiment enseigner les choses de l'Esprit à moins que l'Esprit ne lui confère l'onction pour enseigner.

Connaître le grec est d'un grand bénéfice pour la compréhension du Nouveau Testament, mais le fait est que c'est l'œuvre de *l'Esprit-Saint* de nous enseigner les choses de Dieu, de nous les rappeler, de rendre les choses de Dieu réelles dans notre vie, pour ouvrir notre compréhension à ces choses spirituelles et à l'œuvre que Dieu a opérée pour nous. C'est l'Esprit-Saint qui nous rend conscients des choses qui se réalisent dans le monde autour de nous et nous alerte au sujet du jour et de l'heure dans laquelle nous vivons. Remerciez Dieu pour l'Esprit-Saint dans nos vies, qui rend la Parole de Dieu vivante et nous rend bénéficiaires de ces choses que Dieu nous a données gratuitement !

Chapitre VII

L'œuvre de l'Esprit-Saint dans le monde

L'ESPRIT-SAINT a une œuvre importante à accomplir dans le monde. Nous avons étudié l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant : nous conformer à l'image de Christ, nous ouvrir aux choses de Dieu et nous conduire à l'amour agapé.

Mais quelle est l'œuvre de l'Esprit-Saint dans le monde ? Jésus a dit dans Jean 16.8–9 : « Il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement. » Puis Jésus a continué en disant : « De péché, parce qu'ils ne croient pas en moi. » Il y a un péché ultime dont l'homme devra répondre devant Dieu — le péché de n'avoir pas cru en Jésus-Christ. Lorsque Christ est mort, Il est mort pour les péchés du monde : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous » (Esaïe 53.6). Christ a pris sur Lui les péchés de toute l'humanité. Il est mort pour les péchés du monde, afin qu'il n'y ait plus qu'un péché ultime qui vous condamne devant Dieu, et c'est le péché qui consiste à rejeter le plan de salut de Dieu pour vous par Jésus-Christ. L'homme était déjà condamné avant que Jésus ne vienne. Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour juger le monde ; je suis venu pour que le monde soit sauvé. Celui qui croit n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, car *il n'a pas cru dans le Fils unique de Dieu*. » Voilà le péché ultime qui va condamner un homme — ne pas croire en Jésus.

Le plus grand péché

Le péché impardonnable se résume simplement à ceci : le rejet continu de Jésus-Christ comme notre Sauveur, qui est en fait un blasphème contre l'Esprit-Saint car l'Esprit-Saint est venu pour

vous convaincre de péché. Il « convainc le monde de péché » car celui-ci ne croit pas en Jésus. Il nous convainc de péché, nous montrant que Christ est notre seul espoir de salut. Le blasphème contre l'Esprit-Saint est le fait de continuellement rejeter le message que l'Esprit-Saint adresse à notre cœur. Si nous persévérons dans ce rejet, il n'y a pas de pardon possible, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir.

Il n'existe qu'un seul problème : notre relation à Jésus-Christ. Il y a des personnes qui pensent ne pas être trop mauvaises. Ce sont des personnes bonnes, morales ; dans les grandes lignes, elles sont honnêtes et ont toujours été des personnes fidèles à leur devoir familial. Elles n'ont jamais commis aucun crime majeur, et lorsqu'elles se regardent dans le miroir, elles se disent : « J'ai mes chances, je suis aussi bon que n'importe qui. » Mais en réalité, si ces personnes n'ont pas reçu Jésus comme leur Sauveur, elles sont condamnées ; elles sont coupables du pire péché — le rejet du plan de salut de Dieu et de Son amour infini. C'est pourquoi l'Esprit-Saint est dans le monde aujourd'hui, afin de convaincre le monde de péché, « car, a dit Jésus, ils ne croient pas en moi. »

Croyez-vous en Jésus-Christ comme votre Sauveur ? Lui avez-vous confié votre vie ? Si vous croyez en Lui et que vous vous êtes confié en Lui, vous êtes sauvé. Si vous ne croyez pas en Lui et que vous ne vous êtes pas confié en Lui, vous êtes condamné, et l'Esprit-Saint vous convaincra de péché à cause de votre absence de foi en Lui.

Complètement pur

La deuxième chose dont l'Esprit-Saint convainc le monde est la justice. Jésus a fait une remarque très intéressante à ce sujet. Il a dit : « [...] de justice, parce que je vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus » (Jean 16.10). Après être apparu à Ses disciples à la suite de Sa résurrection pendant environ 40 jours, Jésus les a conduit jusqu'à la ville de Béthanie et leur a dit qu'ils devraient retourner à Jérusalem et attendre là-bas la promesse de Dieu. Ils recevraient

alors la puissance lorsque l'Esprit-Saint viendrait sur eux, et ils seraient les témoins du Christ à travers le monde. Puis Jésus est monté aux cieux, et un nuage L'a enlevé à leur vue. Actes 1.10–11 nous dit que deux hommes se tenaient à leurs côtés vêtus de blanc, et ont dit aux disciples : « Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. »

Que nous enseigne l'ascension du Christ au ciel ? Que nous disait Dieu par cette ascension ? Dieu rendait témoignage que c'est le niveau de justice qu'Il va admettre. Jésus a vécu le type de vie juste que le Père va accepter au paradis. Qu'est-ce que cela vous enseigne si vous voulez aller au ciel par votre propre justice ou vos propres bonnes œuvres ? Le seul moyen d'aller au ciel est d'être aussi juste, aussi pur, aussi saint que Jésus-Christ. Si vous ne parvenez pas à atteindre ce niveau de justice, vous ne pourrez pas y entrer. Quand vous le voyez sous cet angle, il est possible que vous laissiez tomber, car même si vous êtes une très bonne personne, et bien que vous puissiez être la meilleure personne de votre foyer et de votre voisinage, à moins que votre justice ne soit aussi parfaite que celle de Jésus-Christ, il n'est pas question pour vous d'entrer au ciel. Voilà le niveau de justice que Dieu va accepter. « L'Esprit-Saint convainc le monde de justice », a dit Jésus, « parce que je vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus. »

Satan a été vaincu

Enfin, Jésus a parlé du rôle qu'a l'Esprit-Saint de convaincre le monde de jugement. L'Esprit ne convainc pas le monde du jugement qui vient ; ce n'est pas ce que Jésus a dit. Il a dit dans Jean 16.11 : « [...] de jugement, parce que le prince de ce monde *est jugé*. » Il ne parlait pas du jugement futur auquel l'homme devra faire face lorsque la mort et l'enfer délivreront leurs morts afin qu'ils se tiennent devant le Grand Trône Blanc du jugement de Dieu. L'Esprit-Saint ne nous parle pas de cela. Il nous parle du jugement

« parce que le prince de ce monde est jugé. » Qu'est-ce que Jésus veut dire par là ?

Lorsque nous avons donné notre cœur à Jésus-Christ et tourné notre vie vers Lui, cela n'a pas mis fin à notre problème avec le péché. Nous continuons d'avoir des problèmes à cause de la chair. Et Satan, connaissant nos faiblesses, est là pour tirer le meilleur parti de ces problèmes. Mais ce dont l'Esprit-Saint nous rend témoignage, c'est que le prince de ce monde *a été jugé*. Quand Jésus est allé à la Croix, qu'Il y a porté nos péchés et est mort à notre place, le prince de ce monde a été jugé, afin que par notre relation à Christ, nous puissions avoir le pouvoir sur le péché ; il n'a plus besoin de régner sur nos corps.

Paul a dit que le péché ne devrait plus régner en roi sur nos corps mortels, mais que Christ devrait régner désormais. Dans le deuxième chapitre de l'Épître aux Colossiens, Paul parle de la victoire de Jésus sur les principautés et les pouvoirs des ténèbres qui ont été dépouillés par la Croix. Il dit : « Il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires ; il l'a supprimé, en le clouant à la croix ; il a dépouillé les principautés et les pouvoirs [la hiérarchie des esprits impurs], et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix. »

Le prince de ce monde a été vaincu à la Croix. Son pouvoir de contrôler votre vie et de vous forcer à faire des choses contraires à la justice de Dieu et aux voies de Dieu lui a été retiré, afin que vous puissiez entrer dans la victoire de Jésus-Christ. Désormais, vous pouvez être libres du péché et avoir le pouvoir sur le péché dans votre vie. « De jugement, parce que le prince de ce monde a été jugé » signifie que le Seigneur a fait en sorte que vous soyez libre de tout péché qui embourbait votre vie. Paul dit : « La vieille nature a été crucifiée avec Christ. » Le prince de ce monde, Satan, a été jugé à la Croix. Et par notre identification avec Jésus-Christ dans notre nouvelle vie — par le pouvoir de Son Esprit — nous pouvons être libres du péché.

Et si je pêche ?

Qu'est-ce que cela signifie si je pêche malgré tout ? Cela signifie que je n'ai pas profité de ce que Dieu a mis à ma disposition par le pouvoir du Christ ressuscité et de l'Esprit-Saint. Dieu m'a donné tout ce qui est nécessaire pour vivre la vie qu'Il veut me voir vivre, mais il est important que je profite de ce que Dieu a fait pour moi — que j'exerce le pouvoir qu'Il m'a donné. Cela ne signifie pas que je suis parfaitement exempt de péché ; cela ne signifie pas que je ne vais plus jamais pécher. Mais cela signifie que si je pêche, je ne peux pas en accuser Dieu en disant : « Eh bien, c'est comme ça que Dieu m'a fait. » Tout ce que je peux accuser, c'est mon propre échec à mettre en pratique le pouvoir de l'Esprit et la victoire de Christ. Je suis conscient que dans certaines de vos vies, Satan a installé une solide base avancée. Certains d'entre vous sont liés par des habitudes qui vous ont tenus en échec spirituel durant toute votre vie chrétienne. Vous n'avez jamais été capables de vraiment profiter de la joie complète en Christ, car il y a ce péché ou cet échec qui vous hante tout au long du chemin. Je sais que certains d'entre vous ont prié à ce sujet pendant des mois ; vous avez crié vers Dieu. Vous avez cherché l'aide de Dieu par la prière assidue, mais vous vous rendez compte que votre chair est bien faible. Vous vous retrouvez à retomber dans les vieilles habitudes, dans le vieux chemin, presque au point du désespoir. Vous êtes découragés, et Satan commence à vous mentir : « Il n'y a pas de porte de sortie. Tu n'y arriveras jamais. Tu ferais mieux de laisser tomber. »

Vous pouvez vaincre

Pourtant, vous *pouvez* y arriver, car Dieu vous a rendu la victoire sur le péché possible par la puissance de l'Esprit-Saint. Satan a été jugé à la Croix, et tout pouvoir que Satan exerce dans votre vie est par conséquent un pouvoir usurpé ; il n'a aucune autorité et aucun droit. Mais il est très culotté et sans-gêne. Il s'invite là où il n'a aucun droit. Il prend ce qu'il peut, par quelque méthode qu'il puisse

utiliser, bien qu'il n'ait aucun droit légal d'être là puisque vous avez été racheté par Jésus-Christ ; vous êtes désormais Sa possession. Satan a été jugé à la Croix, et tout pouvoir et toute autorité qu'il cherche à exercer dans votre vie sont mensongers. Lorsque vous lui opposez le nom de Jésus-Christ et le pouvoir dans la victoire de Jésus-Christ, Satan doit capituler. Puisqu'il n'a aucune autorité ou droit d'être là, il doit se soumettre. Il a été vaincu à la Croix, et il doit se soumettre à la victoire de Christ dès le moment où vous vous saisissez de cette victoire qui est aussi la vôtre. Puisque Satan a été jugé, il n'a absolument aucune autorité réelle dans votre vie. Si vous voulez exiger qu'il s'en aille, il n'a aucun moyen de rester.

Que le vrai roi règne

Dieu a dit à Samuel, le prophète, de se rendre à la maison d'Isaï et d'oindre l'un des fils d'Isaï pour qu'il soit roi sur Israël, car Dieu avait rejeté le roi Saül de son trône. Craignant Saül, Samuel s'est rendu en secret à la maison d'Isaï et a demandé à Isaï de faire entrer ses fils. Le premier est entré — il avait belle allure et il était grand — et Samuel s'est dit : « C'est sûrement celui-ci ! » Mais le Seigneur a dit : « Non, l'homme regarde l'apparence extérieure, mais Je regarde au cœur. Ce n'est pas celui-ci. » Alors, un par un, Isaï a fait passer ses fils, et le Seigneur a rejeté chacun d'eux, jusqu'à ce que finalement Samuel demande : « Tu n'en as pas d'autres ? » Isaï a dit : « Il y en a juste un autre, mais ce n'est qu'un enfant et il est dehors à garder les moutons. » Samuel a dit : « Appelle-le. »

Pendant que David accourait après avoir laissé ses moutons, Dieu a parlé à Samuel et lui a dit : « C'est celui-ci. » David s'est tenu là et Samuel a pris une fiole d'huile et la lui a versée sur la tête ; l'huile a coulé sur David tandis qu'il se tenait là, et l'onction de Dieu est venue sur Lui — l'onction de Dieu pour régner sur le peuple de Dieu. Mais il est intéressant de noter qu'au moment même où Dieu oignait David comme roi sur Israël et que le trône revenait à David, Saül siégeait toujours dessus. Pendant les quelques années qui ont suivi, Saül a fait tout son possible pour se débarrasser de

David, pourchassant David dans les montagnes comme une perdrix, jusqu'à ce que David en vienne à désespérer de sa propre vie. Saül a fait de son mieux pour s'accrocher par la force à ce qui ne lui appartenait plus. Mais à cause du décret de Dieu, Saül est finalement mort en tombant sur son épée sur le mont Guilboa, et le trône qui appartenait à David depuis un bon moment est revenu à David, et il s'est assis sur le trône et a régné.

Dieu a décrété que Satan ne devrait plus régner dans votre vie. Quand vous avez donné votre vie à Jésus-Christ, vous êtes devenus Sa propriété, et Dieu veut régner dans votre vie aujourd'hui. Le prince de ce monde a été jugé. Il a essayé de s'accrocher à certains d'entre vous pendant longtemps ; bien que vous ayez soumis votre vie à Christ, Satan est toujours là. Il est temps que vous utilisiez l'autorité que Dieu vous a donnée, et que par le pouvoir de l'Esprit-Saint, vous exigiez que Satan vous laisse tranquille. La Bible nous promet que si nous résistons au diable, il fuira loin de nous.

Priez spécifiquement

Satan ne se contente pas de venir et de prendre ce qui ne lui appartient pas, il essaie également de s'accrocher à ce qui ne lui appartient plus. Il est très têtue ; il n'abandonne pas facilement ; c'est pourquoi nos prières doivent être spécifiques. Je crois que Satan apprécie vraiment les prières générales du croyant. Elles ne font même pas mal. « Dieu, sauve le monde. » C'est si vague que ça n'amène aucun résultat. Vous devez être spécifique. « Seigneur, je réclame la victoire du Christ sur ce domaine de ma vie. Seigneur, je Te consacre ce domaine ; je veux que Christ vienne s'asseoir sur le trône. Merci Seigneur d'avoir jugé Satan. Merci Seigneur pour la victoire sur lui. Et maintenant, éloigne-le ; et Toi, entre, assieds-Toi sur le trône, et règne sur ma vie. » Soyez spécifique !

Prenez et protégez !

Mais une fois que Satan est chassé, il contre-attaque et essaie de reprendre le territoire d'où il a été chassé. Jésus a dit que lorsqu'un esprit impur sort d'un homme, il traverse des lieux arides à la recherche d'un lieu où se reposer, et, n'en trouvant pas, il revient. J'ai constaté qu'il y a toujours cette contre-attaque, cette tentative pour rétablir une tête de pont. C'est pourquoi ce qui est *pris* dans le nom de Jésus-Christ doit être *protégé* dans le nom de Jésus-Christ.

Bien des fois, une personne qui remporte une victoire initiale se dit : « Oh, gloire à Dieu ! Le Seigneur m'a donné la victoire ! » Et elle baisse la garde. Elle pense : « C'est dans la poche. Je n'ai plus à me soucier de cela. » Alors Satan revient. Il a été chassé par la porte d'entrée, et il fait donc le tour pour rentrer par la porte de derrière. Il se glisse à l'intérieur pendant que vous êtes dans le salon en train de crier victoire ; il revient en passant par la cuisine ! Ce que nous *prenons*, nous devons le *protéger* par la puissance de l'Esprit-Saint.

Chapitre VIII

Quelque chose de plus

RÉCEMMENT, un jeune homme est venu me dire : « J'ai accepté Christ il y a plusieurs années, mais cela ne m'a jamais vraiment excité. Je trouvais que lire la Bible était inintéressant. En fait, mes pensées vagabondaient, et je ne pouvais pas vraiment me concentrer sur la Parole. Je n'ai jamais vraiment su ce qu'était adorer Dieu, et ma vie de prière était irrégulière. Mais depuis que j'ai été rempli de l'Esprit il y a quelques mois, ma vie a complètement changé. J'ai un grand amour pour les choses de Dieu. Je semble ne jamais pouvoir me rassasier de la Parole, et maintenant j'aime la communion fraternelle avec les croyants. Quel grand changement s'est produit dans ma vie depuis que j'ai été rempli de l'Esprit ! »

Cette histoire, avec des variations, m'a été racontée des centaines de fois par ceux qui ont découvert qu'il y a quelque chose de plus que de simplement avoir l'Esprit qui vient demeurer dans leur vie au moment de leur conversion. Nous reconnaissons effectivement que chaque croyant né de nouveau a l'Esprit qui demeure en lui. Paul déclare dans 1 Corinthiens 6.19 que nos corps sont les temples de l'Esprit-Saint qui demeure en nous. Il déclare également dans 1 Corinthiens 12.3 que vous ne pouvez pas appeler Christ Seigneur si ce n'est par l'Esprit.

L'Esprit et le croyant

Il y a trois prépositions grecques utilisées dans le Nouveau Testament pour désigner les différentes relations de l'Esprit avec le croyant : *para*, *en* et *épi*. Dans Jean 14.17, Jésus a dit à Ses disciples au sujet de l'Esprit-Saint : « Vous le connaissez, parce qu'il demeure près [*para*] de vous et qu'il sera en [*en*] vous. » Il y a ici l'expression d'une relation à deux facettes : *para* (près) et *en* (en).

L'Esprit-Saint était *avec* nous avant notre conversion. Il est Celui qui nous a convaincu de péché et révélé Christ comme la solution. Lorsque nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur et que nous l'avons invité dans nos vies, l'Esprit-Saint a commencé à demeurer en nous.

Mais Dieu a quelque chose de plus — l'admirable source de puissance résultant de la relation *épi*. Remarquez que c'est ce que Jésus promettait à Ses disciples juste avant Son ascension. Dans Luc 24.49, Il a dit : « Et voici : J'enverrai sur [épi] vous ce que mon Père a promis », ou « au-dessus de vous. » Dans Actes 1.8, Il a dit : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur [épi] vous. »

Nous lisons dans Actes 10.44 que l'Esprit-Saint est descendu « sur » les croyants des nations dans la maison de Cornélius : « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur [épi] tous ceux qui écoutaient la parole. » Dans Actes 19.6, lorsque Paul a imposé les mains sur les croyants Éphésiens, l'Esprit-Saint est venu sur [épi] eux.

Nous lisons dans Actes 8 que Philippe était allé à Samarie et y prêchait Christ ; beaucoup de gens ont cru à la prédication de Philippe sur les choses du royaume de Dieu, et au nom de Jésus-Christ, et ils ont été baptisés. S'il n'y a qu'un seul baptême (Éphésiens 4.5), alors nous devons accepter qu'à cet instant les croyants Samaritains ont été baptisés par l'Esprit dans le corps du Christ (1 Corinthiens 12.13), et que l'Esprit-Saint a commencé à demeurer en eux. Il est évident, cependant, qu'il y avait une relation plus approfondie avec l'Esprit-Saint à recevoir, car lorsque l'église à Jérusalem a entendu que les Samaritains avaient reçu l'Évangile, ils ont envoyé Pierre et Jean vers eux afin qu'ils puissent prier pour qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint, car il n'était encore descendu sur [épi] aucun d'entre eux.

Une vie qui déborde

Quand Paul s'est rendu dans l'église d'Éphèse et s'est aperçu qu'il manquait quelque chose à l'expérience des croyants, il leur

a demandé, probablement par amour, ou par joie et zèle : « Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez cru ? » Si la pleine relation avec l'Esprit est atteinte au moment de la conversion, la question n'a pas de sens. La question même supposait une relation plus profonde qui dépasse l'expérience de la conversion. Ce qui leur manquait était la relation *épi* avec l'Esprit-Saint, car c'est ce qui a résulté de l'imposition des mains par Paul dans Actes 19.6 : « et le Saint-Esprit vint sur [épi] eux. »

Être rempli de l'Esprit ajoute de nouvelles dimensions d'amour, de joie et d'exubérance à la vie chrétienne. Si l'apôtre Paul vous rencontrait et commençait à partager les gloires de Christ avec vous, serait-il à même de demander : « Avez-vous reçu l'Esprit quand vous avez cru ? » Dieu veut que votre vie ne soit pas seulement habitée par l'Esprit ou même remplie de l'Esprit. Il veut que votre vie en déborde.

La fête de huit jours

Dans Jean 7.37, nous lisons : « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. » C'était la fête des Huttes, la fête où le peuple de Dieu se rappelait comment Il avait divinement préservé leurs pères lorsqu'ils avaient erré quarante ans dans le désert. Dans Lévitique 23, nous lisons que quand ils célébraient cette fête, ils devaient faire de petites huttes et devaient quitter leurs maisons pour séjourner dans ces huttes pendant les huit jours de la fête. Selon la tradition qui s'était développée, ils devaient laisser assez d'espace dans les branchages du toit pour pouvoir observer les étoiles la nuit, pour se rappeler que leurs ancêtres avaient dormi à la belle étoile pendant quarante ans. De plus, suffisamment d'espace devait être laissé dans les murs pour que le vent puisse y souffler, afin qu'ils se rappellent que bien que leurs pères aient été exposés aux éléments pendant quarante ans, Dieu les avait miraculeusement préservés.

Au temple, chaque jour de la fête, les prêtres faisaient une procession jusqu'à la piscine de Siloé, où ils remplissaient de grandes jarres d'eau et montaient ensuite en procession les nombreuses marches du Mont du Temple. Pendant que le peuple chantait les glorieux cantiques des montées, les prêtres versaient l'eau sur le sol pavé ; c'était pour rappeler aux adorateurs l'eau qui était sortie du rocher dans le désert lorsque Moïse l'avait frappé, et comment Dieu avait préservé de façon surnaturelle leurs pères dans ce désert aride.

On dit que le huitième jour, le dernier jour (qui était connu pour être le grand jour de la fête), les prêtres ne faisaient pas de procession à la piscine pour remplir les jarres d'eau. Ce jour-là, on ne versait pas d'eau sur le sol pavé. Cela avait aussi une signification symbolique, car c'était la reconnaissance que Dieu avait respecté Ses promesses ; Il les avait amenés dans un pays qui était bien irrigué et qui ruisselait de lait et de miel, et ils n'avaient plus besoin de la provision miraculeuse de l'eau qui sortait du rocher.

C'était ce jour-là, le grand jour de la fête, que Jésus s'était levé et s'était écrié : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. » Jésus parlait de cette soif spirituelle universelle dont toute personne fait l'expérience.

Les besoins élémentaires de l'homme

L'homme est une trinité composée du corps, de l'âme et de l'esprit. Il est difficile, voire impossible pour un homme de se séparer en ces trois parties, car nous sommes totalement intégrés — corps, âme et esprit — de sorte que tout ce qui m'affecte physiquement va m'affecter mentalement, et peut également m'affecter spirituellement. Tout ce qui m'affecte mentalement, m'affecte également physiquement. De plus en plus, les psychologues découvrent la relation étroite entre nos émotions et notre santé physique. De la même manière, tout ce qui m'affecte spirituellement va également m'affecter émotionnellement et physiquement, de sorte que quand

une personne est née de nouveau, cela a un effet sur son être entier : esprit, âme et corps.

Abraham Maslow a identifié et répertorié par ordre de puissance les pulsions vitales de notre corps, dont l'équilibre est connu sous le nom d'homéostasie. Ce sont les admirables mécanismes intégrés de nos corps que Dieu a créés pour les surveiller et conserver un juste équilibre, afin de soutenir et de perpétuer la vie. Maslow a identifié la plus importante de ces pulsions comme étant la pulsion d'air : le corps surveille le niveau d'oxygène dans le sang et exige que l'oxygène soit réapprovisionné quand il est trop bas. La réponse du corps est de commencer à haleter et d'augmenter la fréquence cardiaque. Vient ensuite la pulsion liée à la soif, puis la faim, puis la vessie, puis le sexe, *et cetera* dans l'ordre décroissant. Ces pulsions sont toutes liées à des besoins physiologiques de l'homme.

Les sociologues ont également recensé ce qu'ils appellent nos pulsions sociologiques. L'homme a soif, ou a une pulsion, d'amour. Il y a également un besoin de sécurité. Et il y a le besoin d'être utile.

Au plus profond de l'homme, dans le domaine de son esprit, il y a également une très forte soif ou pulsion. C'est la soif de l'esprit de l'homme d'avoir une relation significative avec Dieu. La tentative du psychologue de comprendre le comportement humain sera toujours limitée tant qu'il n'aura pas reconnu la dimension spirituelle de l'homme. La pulsion la plus forte et le besoin le plus profond de l'homme, c'est de connaître Dieu. Dans le Psaume 42.2-3, David a dit : « Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. » Paul a déclaré dans Philippiens 3.7-8 que tout ce qui avait été important pour lui, il le considérait comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ. Paul explique dans Romains 8 comment Dieu a rendu l'homme sujet au sentiment du vide ; il a été délibérément conçu ainsi afin que l'homme ne puisse jamais être complet sans Dieu. La nature tend à combler le vide, et l'homme par nature a donc tenté de remplir ce vide spirituel avec une variété d'expériences physiques et émotionnelles.

Les besoins sont distincts

Les soifs que nous ressentons sont dissociées et distinctes, et ainsi nous ne pouvons pas satisfaire une soif physique par une expérience émotionnelle. Si vous étiez perdu dans le désert, traversant à pied les sables brûlants, et que le niveau d'hydratation de votre corps baisse dangereusement, vous ressentiriez une énorme soif physique. Au fur et à mesure que votre corps se déshydraterait, vous perdriez votre force. Imaginons que vous finissiez par vous retrouver couché sur le sable brûlant, creusant instinctivement pour tenter de trouver de l'eau, et que quelqu'un passe sur une dune de sable, vous repère, et s'écrie : « Oh, je sais qui tu es. Je veux que tu saches que je t'aime secrètement depuis longtemps. Je pense que tu es la personne la plus formidable au monde, et je t'aime profondément. »

Bien que cette personne réponde probablement à votre besoin émotionnel d'amour, vous êtes en train de mourir de soif dans ses bras, car vous ne pouvez pas satisfaire une soif physique par une expérience émotionnelle. De la même manière, vous ne pouvez pas satisfaire une soif émotionnelle par une expérience physique, et c'est d'ailleurs une source de problèmes dans la société actuelle.

Une réponse bancale

Nous vivons dans une culture où l'on s'occupe correctement de la plupart des besoins physiques de la personne. Pourtant, assez souvent, il y a un manque tragique de satisfaction des besoins émotionnels. Bien des fois, les parents ont du mal à comprendre les actes de rébellion de leurs enfants contre le foyer. J'en ai entendu dire : « J'ai tout donné à mon enfant. Je n'arrive pas à comprendre comment il peut faire ce qu'il fait. » Quand ils déclarent : « Je lui ai tout donné », ils parlent en général de choses physiques : l'enfant a reçu plusieurs vélos et sa propre télévision, une chaîne hi-fi et une voiture.

Mais bien souvent, ces choses ont été données à l'enfant afin de le repousser. Le but était de distraire l'enfant avec ces choses afin

de ne pas avoir à lui accorder de l'attention parentale et du temps — du temps qui lui permettrait de ressentir la force de l'amour au sein de la famille. La mère dit bien souvent : « Pourquoi ne vas-tu pas regarder la télévision dans ta chambre ? Tu ne vois pas que tu me fatigues ? Ne poses pas autant de questions. Pourquoi ne vas-tu pas faire du vélo dehors ? » L'enfant, assoiffé de se sentir aimé et en sécurité, est repoussé vers les choses matérielles, et un jour il finit par se rebeller contre le monde matériel, comme nous l'avons vu dans la révolution contre-culturelle des années 60, connue sous le nom de mouvement hippie.

Vous ne pouvez pas satisfaire une soif émotionnelle par une expérience physique. Il est également vrai que, au plus profond de lui-même, l'homme a une profonde soif spirituelle de Dieu. Un des problèmes que nous rencontrons aujourd'hui est que l'homme s'est efforcé de satisfaire cette profonde soif de Dieu par des expériences physiques et émotionnelles. Cette profonde soif de Dieu est l'une des raisons derrière l'addiction au plaisir de notre monde actuel. Les gens essayent de satisfaire ce besoin profond de Dieu par des expériences émotionnelles et physiques. Cela explique aussi en partie la toxicomanie, car les gens font souvent des expériences pseudo-spirituelles par l'usage de drogues. Beaucoup des gens ayant pris du LSD pensent avoir eu des expériences authentiques avec Dieu.

La profonde soif universelle

Quand Jésus a dit : « Si quelqu'un a soif », il se réferrait à cette profonde soif universelle de l'esprit de l'homme pour Dieu. Il est intéressant pour moi que certains livres de psychologie identifient la frustration comme étant l'une des racines des comportements névrotiques. Ils déclarent que le problème d'une personne commence souvent par la frustration, ce sentiment que vous n'avez pas atteint le but ultime de la vie, qu'il doit y avoir quelque chose de plus dans la vie que ce dont vous avez fait l'expérience — mais de quoi s'agit-il, et comment l'atteindre ? Il s'agit de la tentative d'atteindre quelque chose dont je ne suis pas sûr, sans parvenir

à trouver ce que j'espère. Qu'est-ce que la frustration, sinon une soif, une soif spirituelle, cette profonde soif de l'esprit de l'homme pour Dieu ?

Les livres de psychologie montrent comment la frustration conduit à un complexe d'infériorité, qui n'est rien de plus qu'un retour sur moi quand je me demande pourquoi je n'ai pas atteint cette satisfaction, cet épanouissement auquel j'aspire. Je me dis : « Si seulement j'avais de l'argent », ou : « Si seulement j'avais les yeux bleus plutôt que marrons », ou encore : « Si seulement j'avais fait des études plus avancées. » Avec ces excuses, et des milliers d'autres, je m'explique la raison de ma frustration.

Deux types d'évasions

Si l'on en croit ces livres, je passe ensuite de mon complexe d'infériorité à une évasion. Il peut s'agir d'une extraversion ou d'une introversion. Les évasions de type introverties se manifestent par des tentatives de construction de murs autour de votre vrai moi. Vous allez souvent montrer aux autres personnes une façade qui est très différente de ce que vous êtes vraiment. Vous agissez comme si vous n'aviez pas mal alors que c'est faux ; vous montrez une grande confiance alors qu'en réalité vous avez peur. Vous commencez à garder les gens à distance ; vous avez peur qu'ils découvrent le vrai vous. Vous évitez les personnes quand vous sentez qu'elles s'approchent trop près de vous. Vous refusez de leur parler quand elles vous appellent. Vous allez jusqu'à ne pas répondre quand on sonne à votre porte. Dans sa forme terminale, l'évasion introvertie se manifeste par une vie d'ermite seul dans sa cabane au fond du désert, tirant des coups de semonce sur quiconque dépasserait les pancartes « Propriété Privée — Entrée interdite » placardées sur son portail.

Les évasions de type extraverties se manifestent sous de nombreuses formes, comme l'alcoolisme, la toxicomanie, la boulimie, le jeu, le nomadisme, les aventures extraconjugales, etc. Je ne peux pas supporter de faire face à la réalité de mon échec dans ma quête

d'épanouissement véritable, donc je m'échappe dans un monde virtuel. Ces évasions m'amènent ensuite à un complexe de culpabilité. Je sais que ce que je fais est mal. Je sais que cela me détruit ainsi que mon entourage qui m'aime, et pourtant je ne semble pas avoir la capacité d'arrêter. Je commence à me haïr moi-même pour le mal que je fais à moi-même et aux autres.

Le complexe de culpabilité se transforme ensuite en désir subconscient de punition. Cela se manifeste généralement par un mode de comportement névrotique dont le but est d'amener la désapprobation de mes associés, que j'interprète comme une punition, qui à son tour me soulage de mes sentiments de culpabilité. Quand j'étais enfant, mon père s'est occupé de mon complexe de culpabilité en me punissant. Dans mon cas, il s'agissait généralement de fessées. Une fois que j'avais été puni, je ne me sentais plus coupable et je pouvais reprendre ma place normale au sein de la famille. Avant la punition, je sentais que la relation était tendue et j'avais un sentiment d'aliénation.

En prenant de l'âge, nous nous libérons de toute autorité parentale, et pour nous libérer de la culpabilité, nous devons nous comporter d'une façon inacceptable afin d'amener la désapprobation ou le rejet, que nous interprétons alors comme une punition. Une fois punis, nous nous sentons libres de notre complexe de culpabilité et nous retournons alors à notre frustration et nous recommençons le cycle. Quand Jésus a dit : « Si quelqu'un a soif », il faisait référence à cette soif de l'esprit de l'homme pour Dieu, que le psychologue répertorie comme une frustration.

Étancher vraiment sa soif

Quand Jésus a parlé à la Samaritaine, Il lui a demandé à boire, et elle a contesté sa demande, puisqu'Il était Juif et qu'elle était Samaritaine. Par tradition, il ne devait y avoir aucune forme de transaction entre eux. Jésus lui a répondu : « Si tu connaissais qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé à boire. » Elle lui a répondu avec un brin d'impertinence :

« Pourquoi te demanderais-je à boire alors que tu n'as rien pour puiser, et que ce puits est très profond ? » Jésus lui a alors dit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif. » Je crois que ce verset devrait être inscrit « en lettres d'or » au-dessus de tout but, ambition ou quête de plaisir qu'un homme ait. Vous pouvez boire de cette eau, atteindre votre but, réaliser votre ambition, et combler vos fantasmes, mais vous aurez à nouveau soif. Cela ne va pas vous satisfaire, car tout au fond de vous, votre esprit a soif de Dieu, et rien ne peut satisfaire cette soif si ce n'est une relation authentique avec Dieu.

Quand Jésus a dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive », Il exprimait l'Évangile dans ses termes les plus simples. Il disait à toute l'humanité : « Tout au fond de votre vie, vous avez besoin de Dieu. Vous essayez d'atteindre une relation de sens avec Dieu. Venez à moi, et votre soif sera non seulement entièrement satisfaite et assouvie, mais de votre vie jailliront des torrents d'eau vive. » Seul Christ peut satisfaire votre soif spirituelle, car Il vous amène dans une relation authentique avec Dieu.

Des torrents d'eau

Dans Jean 7.38, Jésus a continué en disant : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » Les mots grecs utilisés ici sont un peu plus intenses que ce qui ressort de la version de la Bible à la Colombe. Le Seigneur déclare textuellement que, si une personne croit en Lui, « des torrents d'eau vive jailliront de son sein » — pas juste un gentil petit ruisseau qui s'écoulerait, mais un puissant torrent, comme les cascades qui dévalent les ravins de montagne lors d'une averse torrentielle.

À quoi Jésus faisait-il référence lorsqu'Il parlait de « torrents d'eau vive » s'écoulant de notre vie ? Quand Jean a écrit cet Évangile, c'était plusieurs années après les faits. Son livre était l'un des derniers du Nouveau Testament à être rédigé, et Jean écrivait avec le bénéfice du recul. Au moment précis où Jésus parlait des torrents

d'eau vive, Jean était probablement confus sur ce que Jésus voulait dire ou de ce qu'Il promettait aux gens. Mais parce que Jean a écrit l'Évangile avec la compréhension gagnée grâce au bénéfice du recul, il a ajouté son propre commentaire exprimé entre parenthèses au verset 39, dans lequel il explique que Jésus parlait de l'Esprit-Saint, « qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore [donné], parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » Ainsi donc, Jésus parlait de la puissance conférée à la vie du croyant par l'Esprit-Saint.

Ce que Dieu désire pour vous

Je crois qu'il nous faut admettre sans hésitation qu'il s'agit là de bien plus que de la simple présence de l'Esprit venant demeurer dans la vie du croyant à sa conversion. C'est une chose que d'avoir l'Esprit-Saint qui demeure dans votre vie, c'en est une toute autre que d'avoir cette puissance glorieuse et dynamique de l'Esprit de Dieu qui se répand de votre vie comme un torrent d'eau vive.

Dieu a une relation plus riche pour vous que la seule présence de l'Esprit venu demeurer en vous. C'est le désir de Dieu que l'Esprit se répande de votre vie. Le nom que vous donnez à ce phénomène importe peu. Certains parlent du baptême de l'Esprit-Saint, d'autres d'être rempli de l'Esprit-Saint, et d'autres encore du don de puissance de l'Esprit-Saint. Le nom que vous lui donnez n'a vraiment pas d'importance ; ce qui est important, c'est que vous ayez ce débordement glorieux de l'Esprit qui se répand de votre vie.

Dieu considère toujours l'homme de deux façons. D'abord, Dieu le regarde *subjectivement*, lorsqu'Il cherche à effectuer Son œuvre dans votre vie. Mais les desseins de Dieu ne se limitent jamais à Son œuvre subjective. Dieu considère également l'œuvre *objective* qu'Il souhaite opérer par vous. Il œuvre en vous *subjectivement* afin de pouvoir œuvrer par vous *objectivement*. Il désire opérer une œuvre *en* vous et *pour* vous afin qu'Il puisse œuvrer *par* vous pour toucher d'autres personnes. Notre relation à l'Esprit n'est jamais complète quand Il ne fait que demeurer en nous. Nous sommes plus que des

réceptifs contenant l'Esprit de Dieu. Dieu désire que nous soyons des *canaux* à travers lesquels Son Esprit puisse s'écouler.

La puissance en action

Lorsque vous considérez votre propre expérience et votre relation avec l'Esprit-Saint, si vous ne pouvez pas dire que la dynamique puissante de l'Esprit de Dieu jaillit de votre vie comme un fleuve ou comme des torrents d'eau vive, alors Dieu a une relation beaucoup plus riche avec Son Esprit qu'Il désire amener dans votre vie, et je voudrais vous encourager à rechercher cette puissance de l'Esprit de Dieu jusqu'à ce qu'elle se répande de votre vie. Il y a autour de nous un monde misérable qui a besoin d'être touché par la puissance de l'Esprit de Dieu se répandant de nous. Si vous refusez d'appeler cela le baptême de l'Esprit-Saint, appelez-le ce que vous voulez, mais ce que Jésus décrit est bien plus que la simple présence de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant qui intervient au moment de sa conversion. Ce flot plein de beauté de l'Esprit qui jaillit de la vie d'une personne est le vrai *charisme*.

Chapitre IX

Le parler en langues

UN DES DOMAINES où la controverse est la plus vive au sein du corps du Christ aujourd'hui est celui qui concerne le parler en langues, ou « glossolalie ». À un extrême, il y a des personnes qui considèrent tout exercice des langues comme satanique. À l'autre extrême, il y a des personnes qui affirment que vous n'êtes pas remplis ou baptisés de l'Esprit-Saint si vous ne parlez pas dans d'autres langues. Ils affirment que le parler en langues est la preuve initiale du baptême de l'Esprit-Saint. Dans 1 Corinthiens 13.1, Paul déclare que les langues en elles-mêmes ne sont pas une preuve valable de la présence de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant, car « quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour (agapé), je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit. » En d'autres termes, les langues ne sont que des sons sans signification et n'ont aucune validité si elles ne sont pas accompagnées de l'amour agapé.

Les langues ou non ?

Dans le livre des Actes, le parler en langues accompagnait souvent la relation *épi* avec l'Esprit-Saint. C'est le cas dans les chapitres 2, 10 et 19 du livre des Actes. Cependant, dans le huitième chapitre du livre des Actes, quand les croyants Samaritains reçoivent l'Esprit-Saint, il n'est pas dit qu'ils ont parlé en langues. Pourtant, il est évident qu'il a dû y avoir un phénomène accompagnant le moment où ils ont reçu l'Esprit-Saint, car Simon le magicien cherchait à acheter la puissance que Pierre et Jean possédaient ; il désirait pouvoir également imposer les mains sur les gens afin qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint. Il est évident qu'un phénomène accompagnait cette réception de l'Esprit car Simon voulait en acheter la puissance

afin de pouvoir en dupliquer le prodige. Plus tard, dans Actes 9.17, quand Ananias a imposé les mains sur Saul (Paul) pour qu'il reçoive le don de l'Esprit-Saint, il n'y a aucune mention de Paul parlant en langues. Cependant, nous savons que plus tard, lorsque Paul écrivait aux Corinthiens, il remerciait Dieu qu'il parlait en langues plus que tous les Corinthiens. Le moment où Paul a fait pour la première fois l'expérience du don des langues n'est pas indiqué.

Nous devons attirer l'attention sur le fait qu'une personne qui parle en langues et n'a pas d'amour agapé fait preuve d'un témoignage moins valable d'être rempli de l'Esprit qu'une personne qui n'a jamais parlé en langues mais fait preuve d'amour et d'autres qualités dynamiques de l'Esprit de Dieu. Certains responsables et membres actifs dans l'Église aujourd'hui sont de toute évidence remplis de l'Esprit-Saint alors qu'ils n'ont jamais goûté à l'expérience du parler en langues. Je préfère leur compagnie à celle de beaucoup de ceux qui considèrent le parler en langues comme la seule vraie preuve d'une vie remplie de l'Esprit, mais dont les vies personnelles sont entâchées de discorde ou d'orgueil, et souvent même d'hérésie.

Quand Paul a écrit aux Galates, il a déclaré : « Le fruit de l'Esprit est l'amour. » La vraie preuve que l'Esprit de Dieu remplit la vie d'une personne est l'amour. L'amour est l'évidence la plus valable qu'un homme est vraiment rempli de l'Esprit, et les langues sans l'amour ne sont que des sons sans signification.

Édifier, adorer, prier

Le parler en langues est une expérience très édifiante pour le croyant. Paul nous dit dans 1 Corinthiens 14.4 : « Celui qui parle en langues s'édifie lui-même. » Le terme « édifier » signifie construire, et il est utilisé dans le Nouveau Testament pour parler du développement progressif de la présence de Christ dans la vie de l'Église ou du croyant. Le but du rassemblement de l'Église est de s'édifier en Christ, et quand je suis à l'église, je devrais chercher à édifier le

corps du Christ dans son ensemble. Le culte personnel ¹ a pour but de m'édifier moi-même en Christ ; quand je parle en langues dans mon culte personnel, c'est une des manières par lesquelles Christ est édifié en moi.

Le parler en langues est également un excellent moyen de louer le Seigneur. Je me rends souvent compte que j'ai du mal à exprimer à Dieu mes sentiments. Dieu a été si bon, et m'a tellement béni, que dire simplement : « Ô Dieu, je Te remercie pour tout ce que Tu as fait » est bien loin de mon sentiment de gratitude profonde et de louange. J'ai du mal à exprimer ces sentiments profonds de mon esprit. Il est merveilleux d'être capable, par l'Esprit, d'exprimer mes louanges à Dieu sans être obligé de me limiter au canal étiqué de mon propre intellect. Paul nous dit que, quand nous parlons en langues, nous bénissons Dieu par l'Esprit. Cependant, si nous le faisons dans l'église sans interprète, la personne qui est parmi les simples auditeurs ne peut pas dire « Amen » en réponse à mon action de grâces, car elle ne comprend pas ce que je dis. Paul fait remarquer : « Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces. » En d'autres termes, Paul déclare que c'est une bonne manière de rendre grâces à Dieu et de Lui exprimer votre adoration et vos louanges.

Écrivant aux Éphésiens au sujet du combat spirituel, Paul parle de l'armure que nous devons revêtir. Puis il continue en indiquant comment nous devons livrer bataille à l'ennemi : « Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications » (Éphésiens 6.18). Dans les versets 20 et 21 de son épître, Jude nous exhorte à demeurer dans l'amour de Dieu. Il nous dit que l'une des manières de demeurer dans Son amour est de prier par l'Esprit-Saint. Dans Romains 8.26, Paul nous dit que l'une des faiblesses dont nous faisons l'expérience dans notre démarche chrétienne vient de notre vie de prière, car nous ne savons pas toujours comment nous devrions prier dans une situation donnée. Bien souvent, nous ne connaissons pas la volonté de Dieu. Je veux prier selon la volonté

1. NdT : Culte personnel : Temps personnel avec Dieu

de Dieu car je sais que la prière en dehors de la volonté de Dieu n'a aucune valeur. Nous savons que si nous demandons quoi que ce soit selon Sa volonté, Il nous entend. Mais c'est là que le problème apparaît, et c'est là notre faiblesse : nous ne savons pas toujours quelle est la volonté de Dieu.

Paul nous dit dans Romains 8 que l'Esprit-Saint vient au secours de notre faiblesse quand nous ne savons pas comment nous devrions prier, car l'Esprit lui-même intercédera pour nous par des soupirs inexprimables. Il recherche le cœur et Il sait quelle est la pensée de l'esprit, parce qu'Il intercède pour les saints selon la volonté de Dieu.

Par conséquent, quand je ne sais pas comment prier pour un problème en particulier, je peux simplement soupirer en mon esprit, et bien que je ne comprenne pas les soupirs, Dieu les interprète lui-même comme une intercession et une prière selon Sa volonté pour cette personne ou cette situation particulière pour laquelle je soupire. Maintenant, si Dieu comprend les soupirs inexprimables de l'esprit comme une intercession et une prière selon Sa volonté, certainement ces mots articulés dans une autre langue, bien que cette langue me soit inconnue, sont toutefois compréhensibles à Dieu.

Les langues en privé

Nous ne pouvons pas remettre en question l'affirmation de Paul lorsqu'il a remercié Dieu de parler en langues plus que tous les croyants Corinthiens. Pourtant, Paul déclare que, quand il était à l'église, il préférerait dire cinq mots dans une langue connue plutôt que 10 000 mots dans une langue inconnue. Il y a ceux qui déclarent que, puisque les dons de l'Esprit ont été donnés pour le bienfait de tout le corps, comme le déclare Paul dans 1 Corinthiens 12.7, toute utilisation privée de l'un de ces dons de l'Esprit est interdite et mauvaise. Puisque Paul exerçait le don des langues plus que tous les Corinthiens (14.18), il faut bien admettre qu'il priait et chantait par l'Esprit dans ses cultes personnels.

Puisque le don du parler en langues édifie le croyant qui l'exerce, et qu'il est préférable qu'il n'exerce pas ce don dans une assemblée publique et qu'il est même interdit de le faire en l'absence d'un interprète, la seule place restante pour l'exercice de ce don est dans ses propres cultes personnelles. Paul a dit : « Qu'on parle à soi-même et à Dieu », et il est donc correct d'exercer ce don pour sa propre édification personnelle, comme Paul l'a fait.

Au fur et à mesure que vous êtes édifiés en Christ, vous deviendrez un instrument par lequel le corps entier pourra être édifié. En effet, quand un membre du corps est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

L'abus des langues

Certaines personnes disent n'avoir aucun contrôle sur leurs effusions en langues, et bien souvent, elles se mettent à parler en langues pendant un service public, interrompant le sermon. Parfois, ces effusions erratiques éclatent au milieu de conversations avec des amis. Une femme m'a dit que lorsqu'elle a reçu le don des langues, elle ne pouvait pas le contrôler. Le jour suivant, quand l'employé de la compagnie du gaz est venu relever son compteur, elle est sortie lui parler d'un problème avec le service, et elle s'est alors mise à lui parler en langues. Il l'a regardée assez bizarrement, et a fini par se retourner et se dépêcher de quitter la cour. Elle m'a dit qu'elle ne pouvait pas contrôler son parler en langues. Les Écritures nous disent dans 1 Corinthiens 14.32 que les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. Je crois que cela affirme que nous avons toujours le contrôle de nous-mêmes lorsque nous exerçons tout don de l'Esprit. Paul nous instruit dans 1 Corinthiens 14.28 que si aucun interprète n'est présent, la personne doit garder le silence dans l'église, et parler à soi-même et à Dieu. Paul appelle au contrôle sur le don ; il dit qu'une personne n'est pas obligée de s'exprimer à voix haute, qu'il lui est possible de parler seulement à elle-même et à Dieu. Au verset 15, Paul affirme aussi qu'il prie par l'Esprit, et qu'il prie également avec compréhension, montrant que le parler

en langues était en fait contrôlé par l'exercice de sa propre volonté. Quand il le souhaitait, il pouvait parler en langues ; quand il le souhaitait, il pouvait parler dans une des langues qu'il comprenait et connaissait.

Dans certaines églises, le sermon est interrompu par des paroles en langues. Mais il n'y a vraiment aucune base scripturaire justifiant ce type d'interruptions. En fait, Paul a dit : « Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » (1 Corinthiens 14.40). Je ne vois jamais aucun ordre dans ce type d'interruptions. Elles sont, d'un autre côté, très malpolies et gênantes. Il n'y a vraiment aucun besoin pour l'Esprit-Saint d'apporter une parole en langues pendant le ministère de la Parole de Dieu, car le ministre du culte devrait lui-même parler sous l'onction de l'Esprit-Saint et exercer, en fait, le don de prophétie lorsqu'il déclare la vérité de Dieu aux gens. Quand une personne se lève et interrompt le messenger de Dieu, elle met l'Esprit-Saint dans la situation inconfortable de s'interrompre Lui-même pour interposer une autre pensée ou idée. Un tel usage non scripturaire du don des langues est une autre forme de *charismanie*.

Langues et interprétations

Il est incontestable que Paul cherche à restreindre l'utilisation du don des langues dans l'église. Il s'est développé ce qui me semble être un faux concept des « messages » en langues, comme si Dieu avait un message spécial pour l'église qui devait être délivré par les langues et l'interprétation. C'est ainsi qu'on s'y réfère généralement lorsqu'ils sont prononcés dans l'église — comme à un message en langues. Il n'y a pas un seul épisode dans le Nouveau Testament qui puisse être utilisé comme exemple de Dieu parlant à quiconque par les langues et les interprétations, ou simplement par les langues elles-mêmes.

Le plus souvent, lorsqu'il y a une parole en langues qui doit être suivie d'une interprétation, il est rare qu'une véritable interprétation des langues soit donnée.

J'ai grandi dans une église pentecôtiste, et je suis convaincu que pendant toutes mes années dans l'église, j'ai rarement entendu une véritable interprétation de la multitude de paroles en langues dont j'ai été témoin. Si jamais ça m'est arrivé au cours de ces jeunes années, je n'en ai pas conscience. Il y avait de longues paroles en langues suivies de courtes interprétations. Il y avait de courtes paroles en langues suivies de longues interprétations. On m'a toujours expliqué qu'il y a une différence entre l'interprétation et la traduction, ce que j'accepte volontiers. Cependant, je noterais que, dans les paroles en langues, il s'agissait bien souvent d'une seule phrase répétée en boucle. Pourtant, l'interprétation supposée ne contenait aucune phrase répétée.

À qui s'adressent les langues ?

Dans 1 Corinthiens 14.2, Paul nous dit que celui qui parle dans une langue inconnue « ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères [ou des secrets divins]. » Il fait ici remarquer que les langues sont indéniablement adressées à Dieu. Dans tous les cas d'utilisation des langues dans le Nouveau Testament, nous voyons qu'elles sont adressées à Dieu. Au jour de la Pentecôte, dans Actes 2.11, ceux qui pouvaient comprendre les langues remarquaient que ces gens déclaraient les œuvres merveilleuses de Dieu. Ils n'utilisaient pas les langues pour prêcher, mais pour glorifier Dieu en déclarant Ses œuvres glorieuses. Dans 1 Corinthiens 14.14, Paul déclare que les langues sont utilisées dans ses prières à Dieu. En 14.16, il déclare qu'elles sont utilisées pour bénir Dieu, et pour finir, pour rendre grâces à Dieu.

Mais il n'y a pas une seule référence à une utilisation du don pour s'adresser aux hommes, que ce soit sous forme de prêche ou d'enseignement ; nous voyons qu'elles sont toujours adressées à Dieu, et il en résulte nécessairement qu'une interprétation véritable devrait également s'adresser à Dieu. L'interprétation devrait être de l'ordre de la prière, de l'action de grâces, de la louange ou de la déclaration

de la gloire de Dieu. Elle devrait souvent sonner comme l'un des psaumes de David déclarant la gloire de Dieu. Paul a dit : « Si tu dis une parole en langues et qu'il n'y a pas d'interprète, comment celui qui est assis parmi les simples auditeurs répondra-t-il : Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ? »

Notez que Paul déclare que vous rendez grâces à Dieu, et non que vous délivrez un message à l'église ; mais je ne peux même pas dire « Amen » à votre action de grâces si je ne comprend pas ce que vous dites. C'est pourquoi l'interprétation est nécessaire s'il y a une manifestation publique des langues, afin que le corps entier soit édifié.

Langues ou prophéties ?

Par contraste, Paul nous dit que celui qui prophétise parle aux hommes pour l'édification, l'exhortation et la consolation (1 Corinthiens 14.3). En étudiant cette définition de la prophétie, j'ai conclu que la plupart des soi-disant interprétations que l'on entend dans les cultes pentecostaux ou charismatiques relèvent en fait de l'exercice du don de prophétie, car elles sont souvent dans le style de : « Ainsi parle le Seigneur : « Mes petits enfants, invoquez mon nom. » ou « Louez-moi ! » Elles exhortent les gens à louer, à rendre grâces, à adorer, ou bien elles réconfortent les gens dans la bonté et la grâce de Dieu. Quand les paroles sont adressés à l'église pour édifier ou réconforter, cela tombe dans la catégorie de la prophétie plutôt que de l'interprétation des langues.

J'en ai conclu que quand une personne prononce une parole en langues, plutôt que de prier qu'il y ait une interprétation, le plus souvent la prière est : « Ô Dieu, parle-nous. » Si Dieu nous parle à travers un don de l'Esprit, c'est normalement à travers le don de prophétie, des paroles de sagesse ou de connaissance. Nous constatons bien souvent que la manifestation des langues donne de la foi à la personne qui a un don de prophétie, et celle-ci se lève alors et exerce son don de prophétie plutôt que de donner une interprétation de ce qui a été dit en langues.

Paul déclare que, si tous parlent en langues dans l'église et qu'un visiteur arrive, il dira que tout le monde est fou. Paul restreint également l'usage des langues dans l'église à deux ou trois manifestations au maximum, et chacune à son tour. Si personne avec le don d'interprétation n'est présent, Paul interdit complètement l'usage des langues, disant à la personne qu'elle devrait garder le silence et parler à elle-même et à Dieu, ce qui implique également que la personne doit pouvoir contrôler l'exercice du don.

Une conséquence des langues

Il y a plusieurs années, lorsque l'église Calvary Chapel de Costa Mesa était très petite, nous nous retrouvions les dimanches soirs dans le pavillon d'un club de golf. Un dimanche soir en particulier (le dimanche de la Pentecôte), à la fin du culte pendant que nous adorions Dieu doucement ensemble, j'ai demandé à l'une des femmes du groupe si elle souhaitait adorer Dieu en Esprit, car je savais que lorsqu'elle parlait en langues, elle parlait habituellement en français. Lorsqu'elle a commencé d'adorer Dieu, je pouvais comprendre suffisamment son français pour savoir qu'elle remerciait Dieu pour sa nouvelle vie en Christ et la belle et nouvelle chanson d'amour qu'Il lui avait offerte. J'ai trouvé cela particulièrement beau, car elle était chanteuse de boîte de nuit avant sa conversion. À la fin de son adoration dans l'Esprit, ma femme a commencé à donner l'interprétation au groupe, et sachant qu'elle ne connaît pas le français, j'étais particulièrement béni d'entendre la précision avec laquelle l'adoration par l'Esprit était interprétée pour le groupe.

Après la réunion, un des jeunes hommes du groupe a amené une jeune fille juive de Palm Springs pour se faire conseiller. Quand nous nous sommes assis ensemble, elle a dit : « Avant que nous en venions à mes problèmes, expliquez-moi ce qui s'est passé ici ce soir. Pourquoi la première femme a-t-elle parlé à Dieu en français, et l'autre femme a-t-elle traduit au groupe ce qu'elle a dit ? » J'ai dit : « Le croiriez-vous si je vous disais qu'aucune de ces femmes

ne connaît le français ? » Je lui ai dit que je savais avec certitude que ni l'une ni l'autre ne connaissaient le français, car l'une d'elles était une amie proche, et l'autre était ma femme. Puis je lui ai montré 1 Corinthiens où il est question du don des langues et de leur interprétation. Elle m'a alors dit qu'elle avait vécu en France pendant six ans, et que l'accent du français qui avait été parlé était un parfait exemple de ce qu'elle appelait le français aristocratique. Elle a aussi remarqué que la traduction était parfaite. Puis elle a dit : « Je dois accepter Jésus-Christ tout de suite, avant d'aller plus loin. »

J'ai eu la joie de la voir trouver son Messie et devenir membre du corps du Christ. Il y avait eu une démonstration du don des langues, suivie par une interprétation véritable, qui était une louange glorieuse et une adoration de Dieu. Le résultat était l'édification de l'Église, et dans ce cas la conversion de cette jeune fille juive.

Chapitre X

Quand les langues doivent-elles cesser ?

LES DOCTRINES RELIGIEUSES qui interdisent le parler en langues se réfèrent en général à 1 Corinthiens 13.8, où il est dit : « les langues, elles cesseront » comme base de leur interdiction. Le moment où les langues cesseront, cependant, dépend de la manière dont la phrase : « ce qui est parfait sera venu » est interprétée. Ceux qui utilisent ce verset pour interdire les langues interprètent « ce qui est parfait » comme une référence à la révélation complète du Canon des Écritures, qui se conclut par l'Apocalypse, la révélation de Jésus-Christ faite à Jean. Leur argument part en général du principe que, jusqu'à ce que le Canon des Écritures soit complet, ces dons étaient utilisés pour instruire l'Église primitive. Mais une fois que les Écritures ont été achevées, on n'avait plus besoin de dépendre de ces dons. C'est pourquoi les langues ont cessé lorsque les Écritures ont été achevées.

Réponses à cet argument

Cet argument paraît plausible de prime abord ; cependant, il n'est rien de plus qu'une spéculation hypothétique, et il n'est pas seulement dénué d'une base scripturaire, mais il semblerait contredire tous les usages scripturaire du don dans le Nouveau Testament. Pas une fois nous ne trouvons d'exemple du parler en langues utilisé pour instruire les croyants dans le Nouveau Testament. Au contraire, nous lisons dans 1 Corinthiens 14.2 que ceux qui parlaient en langues ne parlaient pas aux hommes mais à Dieu. Il ne devaient pas non plus parler en langues dans l'église à moins qu'une personne possédant le don d'interprétation ne soit présente,

afin que toutes les personnes présentes puissent dire « Oui » et « Amen » aux bénédictions et aux actions de grâces offertes à Dieu.

L'usage du don des langues dans les Écritures n'a jamais été associé à l'enseignement de la vérité de Dieu à l'Église. Il ne pourrait donc pas y avoir de relation entre la cessation du don des langues et l'achèvement du Canon des Écritures. Une des règles d'or de l'interprétation des Écritures est d'examiner le texte à la lumière de son contexte. Pour connaître le texte, lisez le contexte. Le contexte de 1 Corinthiens 13 est la suprématie de l'amour. Il est suprême sur la pratique du don des langues, qui sont nulles sans l'amour (versets 1–3). L'amour est ensuite défini aux versets 4–7, puis le fait que l'amour ne succombe jamais est déclaré aux versets 8–12, montrant qu'il va durer plus longtemps que les langues, les prophéties et la connaissance. Enfin, au verset 13, la trilogie perpétuelle de la foi, de l'espérance et de l'amour est présentée, précisant que l'amour est suprême. Le contexte immédiat est la nature indéfectible de l'amour en contraste avec les prophéties (qui seront abolies), les langues (qui vont cesser) et la connaissance (qui sera abolie). Les prophéties et la connaissance sont partielles, mais quand ce qui est parfait sera venu, nous n'aurons plus de vision confuse, mais nous verrons face à face. Notre connaissance ne sera plus une connaissance partielle, mais complète, parce que nous connaissons alors comme nous sommes connus.

L'idée que le mot grec *téléios*, traduit par le mot « parfait », se référait au Canon des Écritures complètement achevé n'est pas venu à l'idée de quelques uns des plus grands érudits de grec du siècle dernier. Il s'agit plutôt d'une invention ou d'une création récente pour contrer le mouvement moderne des langues. Thayer, dans son *Lexique grec-anglais*, dit de *téléios* tel qu'utilisé dans 1 Corinthiens 13.10 : « L'état parfait des choses qui accompagneront le retour du Christ des cieux. » Alford, dans son *Nouveau Testament pour le lecteur anglophone*, en dit : « Au moment de la venue du Seigneur et par la suite. » Quand la seule base scripturaire pour le rejet de la validité des langues repose sur une interprétation si douteuse et fragile du mot grec *téléios*, arraché du contexte où il

est utilisé, il faut vraiment remettre en question l'honnêteté d'analyse de cette érudition. Pour être bienveillant, je dirais que dans le meilleur des cas il s'agit d'un aveuglement préjudiciable — pas du tout académique ou concluant.

Il faut aussi noter qu'il était dit dans 1 Corinthiens 13.8 qu'en même temps que la cessation des langues, les prophéties et la connaissance seraient elles aussi abolies. Y a-t-il quelqu'un qui soit prêt à admettre que Dieu ne parle plus à l'Église pour l'édifier, l'exhorter ou la consoler ? La connaissance a-t-elle disparu ? Les Écritures déclarent que nous connaissons partiellement. Certains prétendent avoir une connaissance parfaite, mais je doute sérieusement de leurs prétentions. Nous ne connaissons pas tels que nous sommes connus jusqu'à ce que Christ revienne.

L'Esprit dans l'histoire de l'Église

Puisqu'il n'y a aucune base scripturaire solide pour nier la validité du parler en langues aujourd'hui, quelles autres bases avons-nous pour remettre en question l'exercice de ce don ? On peut toujours mentionner l'absence présumée de son usage dans l'histoire de l'Église. Ceci n'est pas vrai, cependant, car au cours de l'histoire de l'Église, la question semble avoir surgi de temps à autre. Il y a des témoignages de parler en langues au sein de groupes radicaux au cours de l'histoire de l'Église. Son absence de pratique apparente pendant la majorité de l'histoire de l'Église n'est pas un témoignage fort contre sa validité.

Je ne suis personnellement pas fier de l'histoire de l'Église traditionnelle. Il me semble que c'est une histoire pleine d'échecs. L'Église du Nouveau Testament a prospéré pendant la période apostolique ; Paul a pu annoncer aux Colossiens que la vérité de l'Évangile était parvenue au monde entier et qu'elle portait des fruits (Colossiens 1.6). Sous la direction et le pouvoir de l'Esprit, ils ont pu apporter l'Évangile au monde entier au cours du premier siècle. C'est une prouesse que l'Église traditionnelle n'a pas

été capable d'égaliser au cours des siècles qui ont suivi. Il est dramatique que beaucoup de gens cherchent à reléguer le pouvoir particulier de l'Esprit-Saint à la seule période apostolique, et lui ont maintenant substitué le génie et les programmes humains pour accomplir la grande mission confiée par Christ. Le résultat a été l'échec lamentable de l'Église. Il faut sérieusement se demander si c'était le plan de Dieu ou l'orgueil de l'homme de mettre de côté la dépendance à la direction et au pouvoir de l'Esprit-Saint pour atteindre le monde perdu pour Jésus-Christ.

Paul a dit aux Galates : « Êtes-vous tellement insensés ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair ? » (Galates 3.3). C'est précisément ce qui est déclaré par ceux qui relèguent les opérations des dons de l'Esprit à la seule période apostolique. L'Église, disent-ils, a été commencée dans l'Esprit pour l'aider à surmonter tous les obstacles du monde païen et hostile. Mais une fois les séminaires et les structures organisationnelles mises en place, elle n'a plus eu besoin de la puissance de l'Esprit. L'Église pouvait alors être rendue parfaite par les hommes instruits. Un regard honnête sur l'histoire de l'Église devrait dissiper ce faux raisonnement une fois pour toutes.

La promesse de Joël

Lorsque nous considérons la promesse de l'Esprit dans Joël 2.28, et que nous lisons le contexte de cette promesse dans son intégralité, nous voyons qu'il se référait aux derniers jours. La prophétie nous amène en fait en plein dans la période de la tribulation, lorsque le soleil devient ténèbre et que la lune se change en sang, et au grand jour de la venue du Seigneur, quand ce qui est parfait sera venu. Ce qui a commencé à la Pentecôte devait évidemment continuer jusqu'au retour de Jésus-Christ. Pierre l'a confirmé quand il a parlé à la multitude curieuse qui lui demandait au jour de la Pentecôte : « Que ferons-nous ? » Il a ordonné : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse

[la promesse de Joël] est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2.38–39). Il n'est pas fait mention d'une date limite à la fin de la période apostolique. Cette idée est une invention des hommes pour excuser le manque de puissance dans leurs églises et dans leurs vies aujourd'hui.

Nous ne préconisons certes pas que tous parlent en langues. Paul, par sa question rhétorique : « Tous parlent-ils en langues ? » (1 Corinthiens 12.30), attendait un « Non » en réponse, de la même manière que tous n'ont pas les dons de guérison. D'un autre côté, je sens qu'il est mauvais d'interdire, ou même de décourager l'usage du parler en langues par ceux qui veulent utiliser ce don pour les assister dans leur vie de prière ou leurs temps personnel avec Dieu.

Pourquoi les charismes se changent souvent en charismanie

DANS ÉPHÉSIENS 4, Paul nous dit que Dieu a placé dans l'Église certains hommes munis de dons, tels que des pasteurs enseignants, pour parfaire les saints pour l'œuvre du ministère et pour édifier le corps du Christ. Le résultat final d'un enseignement solide est d'amener les croyants à un état de maturité complète afin qu'ils ne soient pas ballotés par tout vent de doctrine.

Une des grandes faiblesses du mouvement charismatique est son manque d'enseignement solide de la Bible. Il semble y avoir une préoccupation indûe pour l'expérience, qui est souvent placée au-dessus de la Parole. En conséquence, les charismatiques sont devenus un champ fertile pour toutes sortes de doctrines étranges et non scripturaires qui prolifèrent dans leurs rangs.

Il est de la plus grande importance que nous laissions la Bible être l'autorité ultime de notre foi et de notre pratique. Chaque fois que nous commençons à laisser des expériences devenir le critère de pertinence d'une doctrine ou d'une croyance, nous perdons notre autorité biblique, et le résultat inévitable est la confusion. Il y a tant de gens aujourd'hui qui sont témoins d'expériences remarquables et excitantes. Les Mormons, par exemple, « sont témoins » de l'expérience de la vérité du livre de Mormon. Ils encouragent les gens à prier pour faire l'expérience de la véracité du livre de Mormon. Une personne dit avoir fait l'expérience de sa véracité, et une autre de sa fausseté. Qui dois-je croire ? Chacun jure qu'il a eu une expérience véritable avec Dieu ; pourtant, il faut bien que l'un des deux ait tort. Dès lors que vous ouvrez la porte à l'expérience comme fondement ou critère pour l'établissement de la vérité doctrinale, vous ouvrez une boîte de Pandore. Le résultat

est que la vérité est perdue dans des expériences contradictoires, et la conséquence inévitable est la confusion totale. Nous savons que Dieu n'est pas l'auteur de la confusion.

Frappés par l'Esprit?

Une des expériences qui est assez courante dans les milieux charismatiques est la pratique d'être « frappé par l'Esprit. » Je n'ai jamais compris la valeur supposée de cette expérience. Et pourtant, elle est assez commune chez les croyants charismatiques. Quand on leur demande de citer une base scripturaire, ils mentionnent généralement les soldats qui étaient venus arrêter Jésus dans le jardin. Quand Jésus leur a demandé : « Qui cherchez-vous ? », ils ont rétorqué : « Jésus de Nazareth. » Il leur a répondu : « C'est moi », et ils sont tombés à la renverse. Mais notez que c'étaient des non croyants, et non des membres du corps du Christ remplis de l'Esprit (il n'y a aucune indication qu'ils se soient jamais convertis). Ce n'est certainement pas une base scripturaire pour la pratique parmi les croyants d'aujourd'hui.

Les charismatiques font souvent référence à l'apôtre Paul sur la route de Damas. Là encore, Paul était à l'époque un ennemi de Christ. Il n'y avait aucun évangéliste ou pasteur lui imposant les mains, et on ne lit pas que cette expérience se soit répétée après sa conversion. Paul a également eu une rencontre personnelle capitale avec Jésus-Christ car le Seigneur lui a parlé distinctement au cours de cette expérience.

Quand j'étais jeune, j'ai assisté à beaucoup de services où des personnes étaient soi-disant frappées par l'Esprit. On m'a souvent imposé les mains en exerçant une pression discrète sur mon front, me poussant vers l'arrière. Avec certains des évangélistes, ce n'était pas si discret. Si vous vous tenez debout, les yeux fermés, les mains tendues et votre tête penchée vers l'arrière, il n'y a pas besoin de pousser bien fort pour vous faire tomber à la renverse, surtout si vous savez que quelqu'un se tient derrière vous pour vous rattraper !

Exorciser les démons?

Un autre passe-temps populaire au sein de nombreux groupes charismatiques est le discernement et l'exorcisation des démons les uns des autres. De nombreux livres et articles ont été écrits à ce sujet par leurs chefs de file, et une doctrine entière a été développée uniquement sur la base d'expériences. On rapporte qu'un des évangélistes qui était considéré comme particulièrement doué dans ce ministère a commencé à faire passer des mouchoirs en papier pendant le service pour que les gens puissent régurgiter les démons dans les mouchoirs ! Si, au cours d'une réunion, une des personnes du groupe se mettait à bailler, c'était un signe qu'elle était possédée par un démon de léthargie. Roter invitait à exorciser le démon de gloutonnerie, qui vous envahissait dès l'instant où vous mangiez une bouchée de plus que ce dont vous aviez besoin. Cette doctrine pernicieuse a causé de grands dégâts chez des personnes sensibles, et beaucoup de victimes tragiques de ses conséquences peuvent être trouvées aujourd'hui dans le monde entier.

Dans l'un des livres que j'ai lu à ce sujet, l'auteur parlait de la manière dont nous devions expédier ces démons dans la fosse quand nous les chassons. Comment savait-il que nous avons la puissance de les envoyer dans la fosse ? Pendant qu'il était en conversation avec un démon, avant de le chasser, le démon l'a supplié de ne pas l'envoyer dans la fosse. Il a alors demandé au démon s'il en avait l'autorité, et le démon lui a répondu que oui. Il a donc déclaré, sur l'autorité de ce que le démon lui avait dit, qu'il pouvait ordonner à tous les démons d'aller dans la fosse. Si Satan est le père de tous les mensonges, comment pouvait-il faire confiance à la parole de l'un de ses émissaires ? Ici, une doctrine a été basée sur la parole supposée d'un démon.

Doctrine biblique ou doctrine démoniaque ?

Paul a mis en garde contre les doctrines démoniaques des derniers jours. Toute cette doctrine et cette pratique ont été développées intégralement sur la base d'expériences, sans fondement scripturaire solide. Beaucoup de gens m'ont témoigné la grande victoire dont ils ont fait l'expérience après avoir été délivrés d'un quelconque démon. Devrions-nous donc croire que nous pouvons avoir la victoire sur notre vie charnelle en faisant chasser le démon de luxure ? La Bible enseigne-t-elle que je peux, en tant qu'enfant de Dieu, être possédé par un démon, et y a-t-il des exemples dans le Nouveau Testament où, au cours de rassemblements d'église, ils chassaient les démons les uns des autres ? Bien au contraire, il y a des passages qui indiquent qu'un enfant de Dieu ne *peut pas* être possédé par des démons.

Paul, écrivant aux Corinthiens, a dit que nos corps sont les temples de l'Esprit-Saint qui est en nous (1 Corinthiens 6.19). Il a également demandé quelle communion il y a entre la lumière et les ténèbres, et quel accord Christ a avec Belial, et quel contrat d'alliance le temple de Dieu a-t-il avec les idoles (2 Corinthiens 6.14-16). Dans 1 Corinthiens 10.20, il identifie les idoles avec des démons, et au verset 21, il déclare : « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. » Confrontés à ces Écritures, beaucoup de charismatiques impliqués dans ces pratiques ont développé la doctrine selon laquelle les démons pourraient envahir la raison du croyant mais pas son esprit. Ce concept n'a également aucun fondement scripturaire. Il n'est fait aucune référence dans les Écritures à un croyant né de nouveau en Jésus-Christ qui se soit fait exorciser d'un démon.

Que des démons puissent posséder les corps de non croyants et le fassent effectivement est un fait accepté des Écritures, et qu'ils puissent être exorcisés par l'autorité du nom de Jésus est également évident. Mais croire qu'un enfant de Dieu peut être libéré des problèmes de la chair (tels que la luxure, la colère ou l'envie) par l'exorcisme relève de la charismanie.

Écrit ou oral?

Beaucoup de charismatiques semblent préférer les paroles orales à la Parole écrite, et cherchent à démontrer la puissance du *rhéma* sur le *logos*. Le ministère de prophétie ou d'exhortation est préféré à celui d'enseignement. L'onction de l'Esprit est préférée à celle de l'enseignant. L'onction de l'Esprit est reconnue pas tant par la vérité qui est annoncée que par la ferveur et l'excitation dont fait preuve l'orateur. Si la voix est forte et haut perchée, et le débit de parole très forcé et rapide, c'est le signe d'une onction véritable, surtout s'il inspire beaucoup d'air entre les phrases et glisse des amens et des alléluias entre les idées ! Certains des évangélistes les plus *doués* ont développé de grandes compétences pour amener les gens à un état d'excitation proche de l'hystérie en répétant simplement une phrase, comme : « Louez le Seigneur » et en utilisant différentes intonations.

À cause de cette préférence pour la parole orale, les langues et leurs interprétations, ou les manifestations prophétiques sont davantage désirées que la prédication ou l'enseignement des Écritures. Dans beaucoup d'assemblées charismatiques, s'il n'y a eu aucune manifestation de ces dons vocaux, les gens refusent d'admettre que l'Esprit-Saint est à l'œuvre pendant la réunion. J'ai souvent entendu des gens dire que l'Esprit se mouvait d'une manière si puissante durant un culte que le prédicateur n'avait même pas eu l'opportunité de parler. Cette idée est utilisée pour décrire le *nec plus ultra* du mouvement de l'Esprit de Dieu.

Spirituel ou émotionnel?

Une grande partie de l'expérience d'adoration de l'homme relève plus de l'émotionnel que du spirituel. Une liturgie d'église classique fait grandement appel à la nature émotionnelle de l'homme. Les costumes richement décorés, les mélopées des chœurs, les bougies et l'encens — tout me transporte dans une expérience psychologique agréable de profond respect. De l'autre côté du spectre, la libération

incontrôlée des émotions, avec des cris, des applaudissements et des dances, transporte d'autres personnes vers d'autres expériences psychologiques. Il est possible qu'aucune de ces expériences ne touche vraiment mon esprit. Dans Hébreux 4.12, nous lisons que la Parole de Dieu est plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants, et est capable de diviser l'âme et l'esprit. C'est la Parole de Dieu qui pourvoit aux besoins de l'esprit de l'homme et nourrit l'esprit. Donc si le ministre du culte n'a pas l'occasion de partager la Parole de Dieu, nous devons légitimement nous demander si c'est l'âme de l'homme ou l'Esprit de Dieu qui se mouvait pendant le service. Il est triste que des excès non scripturaux soient si librement tolérés chez les charismatiques. Souvent, des croyants affamés et sincères qui ressentent un manque de puissance dans leurs vies vont aller au service avec un cœur ouvert, affamé et rechercher la puissance de Dieu, mais quand ils constatent l'absence d'un solide contenu scripturaire et la présence de manifestations de la chair d'un mauvais goût, ils tournent le dos à toute l'œuvre valide et admirable de l'Esprit de Dieu dont une personne peut faire l'expérience dans sa vie.

Exalter la chair

Je sais que rien de bon ne réside dans ma chair. Un des plus grands problèmes dans ma démarche spirituelle, c'est ma chair. Ma chair veut être reconnue et admirée. La chair va même chercher la gloire et l'attention dans une atmosphère spirituelle. Ma chair veut faire croire que je suis plus spirituel que je ne le suis vraiment, que je prie plus que je ne le fais vraiment. Cela me fait me sentir bien quand quelqu'un dit : « Vous connaissez si bien la Parole ; avez-vous mémorisé la Bible en entier ? » J'aime les entendre dire : « Vous êtes un tel homme de prière, » même si je sais que je ne le suis pas.

Jésus nous a mis en garde dans Matthieu 6 de faire attention à ne pas accomplir nos actes de justice devant les hommes pour être vus des hommes. Ce désir « d'être vu des hommes » est une puissante

force de motivation, et je dois sans cesse m'en méfier. Jésus a ensuite signalé que le désir d'être vu des hommes est derrière beaucoup de nos libéralités, prières, activités spirituelles telles que le jeûne. Les Écritures nous disent qu'un jour, toutes nos œuvres seront testées à l'épreuve du feu pour déterminer leur véritable nature, et leurs motivations sous-jacentes. Il est très sage pour nous d'examiner nos motivations, car si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés par Dieu.

Beaucoup des choses faites lors d'offices charismatiques le sont pour attirer l'attention sur l'individu. La personne qui pousse des cris « d'Alléluia ! » et jette ses mains en l'air attire l'attention sur elle, et bien souvent distrait ceux qui adorent véritablement Dieu. Pendant que le groupe chante des refrains de louange, une ou plusieurs personnes vont souvent se lever, les yeux fermés et les mains levées tandis que les autres restent assis. Cela paraît très spirituel, tout comme prier au coin d'une rue, mais cela attire l'attention sur soi-même, et dès l'instant que vous attirez l'attention sur vous-mêmes, vous la retirez à Jésus.

Les méthodes par lesquelles les offrandes sont reçues sont souvent conçues pour honorer la chair, et complètement dépouiller la pauvre âme de la récompense de Dieu. J'ai entendu des évangélistes annoncer que Dieu leur avait dit que dix personnes allaient chacune donner mille dollars ce soir-là, puis pester, tempêter et menacer jusqu'à ce que les dix personnes se soient levés dans l'auditoire. Chaque fois que l'un d'entre eux se levait, l'évangéliste attirait toute l'attention de la salle sur la personne en encourageant les applaudissements. Pendant que la foule applaudissait, j'étais écœuré et je pensais : « Profites-en bien, pauvre âme, car ce sera la seule récompense que tu recevras pour ce don financier. » Comme l'a dit Jésus : « Vous avez votre récompense. » J'éprouvais également de la colère envers le pasteur ou l'évangéliste qui encourageait les gens à donner d'une manière qui les empêchait de recevoir une récompense de la part de Dieu. J'avais aussi l'impression qu'il mentait lorsqu'il déclarait que Dieu lui avait dit combien de gens

allaient donner mille dollars. Tout cela n'est rien de plus qu'un stratagème psychologique.

Des stratagèmes de mauvais goût

Sont également de mauvais goût les autres stratagèmes psychologiques qui sont utilisés pour solliciter des fonds afin de supporter l'œuvre de Dieu. Beaucoup des évangélistes charismatiques ont développé des listes de diffusion, et à l'aide de logiciels de traitement de texte, envoient des courriers de masse à leurs adeptes crédules, dont beaucoup sont dupés en croyant recevoir une lettre personnelle d'un cher Frère Untel (le nom d'un quelconque évangéliste guérisseur de renom), car l'ordinateur a répété leur nom de nombreuses fois dans le corps de la lettre. Les lettres sont truffées de mensonges, et disent bien souvent : « Le Seigneur t'as mis sur mon cœur ce matin afin que je prie particulièrement pour toi. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? Écris-moi s'il te plaît et fais-moi connaître ton besoin afin que je puisse t'aider. »

Dans 2 Pierre 2, on nous dit que l'un des signes d'un faux prophète est qu'il utilisera des paroles trompeuses dans le but d'exploiter les gens. Ces lettres correspondent parfaitement à la description de Pierre. Elles font le plus souvent appel à la chair. Si vous voulez des réponses à vos prières, ou une œuvre spéciale de Dieu, alors plantez votre graine sous la forme d'un don. Ces méthodes renient la grâce de Dieu, puisque cela revient à acheter la faveur de Dieu. J'ai toujours été intrigué par la manière dont ces hommes qui ont appris tous les secrets de la foi et reçoivent une telle puissance de Dieu semblent n'avoir jamais assez de foi pour faire confiance à Dieu afin qu'il pourvoie à leurs *propres* besoins, mais tirent la sonnette d'alarme en prévenant que l'œuvre de Dieu va échouer à moins que le public ne Lui vienne en aide immédiatement et Lui évite la banqueroute.

Suffit-il de revendiquer pour recevoir ?

Le dernier vent de doctrine pernicieuse et non scripturaire à souffler dans les rangs de certaines assemblées charismatiques est l'enseignement du « revendiquez-et-recevez », également connu sous le nom de doctrine de la prospérité. Parmi les prétentions généralement avancées, on trouve le fait que Dieu ne désire jamais que vous soyez malade et que toute maladie est le résultat d'une ignorance ou d'un manque de foi. De tels enseignements ressemblent plus à ceux de Mary Baker Eddy¹ qu'à ceux de l'apôtre Paul !

Ces gens parlent beaucoup de faire des confessions positives, et mettent en garde contre les confessions négatives. Ils enseignent que la parole prononcée devient une force spirituelle pour le bien ou le mal selon la confession. Ainsi, vous ne devez jamais confesser : « Je ne me sens pas bien », car c'est une confession négative qui ne peut que vous conduire à vous sentir mal. Vous êtes donc encouragés à mentir sur votre condition réelle ou vos sentiments. Lorsque vous entendez cet enseignement, vous pourriez jurer que les sermons ont été extraits de *Science et Santé avec la Clef des Écritures*² plutôt que de la Bible.

J'ai entendu de telles personnes chercher à apporter l'explication de l'épine dans la chair de Paul en disant : « Dans quels autres passages de la Bible trouve-t-on des épines ? Jésus, disent-ils, a parlé d'épines étouffant la Parole afin que les graines ne puissent pas porter de fruit. » Mais qu'étaient ces épines ? Les soucis du monde, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises. Par conséquent, l'épine dans la chair de Paul c'était les soucis du monde dont il s'était chargé lui-même.

Si ces gens s'étaient donné la peine de faire un tant soit peu de recherches, ils auraient découvert qu'il y a deux mots grecs très différents qui sont traduits par « épines » dans ces passages. Le mot que Paul a utilisé pour parler de son épine dans la chair est

1. NdT : Fondatrice de la secte de la « Science Chrétienne ».

2. NdT : Livre d'étude de la secte de la « Science Chrétienne ».

un mot grec qui se réfère à un piquet de tente, pas à une petite irritation lancinante. Paul parlait aux Galates de ses infirmités ; le mot français a la même racine que « infirmerie », ou ce que nous appelons un hôpital.

Un de ces leaders charismatiques m'a dit : « Dans la mesure où cela a été donné à Paul de peur qu'il ne soit exagérément exalté, ne croyez-vous pas que si Paul avait pu simplement conquérir sa chair, l'épine n'aurait pas été nécessaire ? » Je ne peux pas imaginer l'orgueil spirituel suggéré par une telle remarque. En substance, il déclarait qu'il avait conquis sa chair plus complètement que Paul. Cela ne se voyait certainement pas aux vêtements, à la voiture et à la maison tous tape-à-l'œil qu'il possédait. Pourtant, il disait que tout ce mode de vie fastueux n'était qu'un signe de sa foi, car si Dieu pouvait nous faire confiance avec l'argent, Il voudrait que nous prospérions tous, et toute personne avec assez de foi pouvait vivre comme le fils du Roi.

Quel message cela transmet-il au sujet de Jésus, qui n'avait pas d'endroit où poser Sa tête, et devait envoyer Pierre pêcher pour trouver une pièce afin de payer ses impôts ? Je connais beaucoup de gens qui sont morts au cours de leurs confessions positives ou de leurs guérisons. Certains d'entre eux auraient pu être aidés par des soins médicaux compétents, mais aller chez le médecin aurait été prononcer une confession négative et reconnaître que quelque chose allait mal. Dans d'autres cas, je connais des gens qui ont suivis les mensonges des évangélistes de la confession positive, et quand la matérialisation de leurs confessions a échoué, ils se sont complètement détournés de Dieu. Je sais également que certains des évangélistes qui sont les défenseurs les plus acharnés de cette confession positive comme le moyen d'avoir la santé et la prospérité en tout temps, ont passé du temps à l'hôpital pour dépression nerveuse.

Les gens qui semblent avoir tiré le plus de profit de ces enseignements sont les évangélistes eux-mêmes. Comment vont-ils répondre à Dieu pour avoir escroqué la pauvre petite veuve de la

moitié de son chèque de la Sécurité Sociale, l'amenant à sauter plusieurs repas par manque de moyens financiers pour qu'ils puissent voler dans leurs jets privés vers leurs propriétés luxueuses de Palm Springs et fréquenter les restaurants les plus cossus ?

Paul signale à Timothée les enseignements pervers d'hommes aux esprits corrompus qui sont dénués de vérité, car ils pensent que la piété est un chemin vers la prospérité. Paul a mis en garde Timothée en lui conseillant de rester à l'écart de ces hommes. Ceci est une traduction libre mais exacte du texte grec de 1 Timothée 6.5. Paul a alors dit à Timothée que la piété est une grande source de gains, si l'on se contente de ce qu'on a.

Chapitre XII

Recevoir la puissance

IL Y A SOUVENT des obstacles à la réception de cette onction spéciale ou puissance de l'Esprit-Saint dans votre vie qui doivent être surmontés ! Tout d'abord, il y a une impression générale de ne pas la mériter. Satan, remplissant son rôle d'accusateur des frères, va essayer d'exagérer nos échecs et nos erreurs, et il laisse entendre que nous ne sommes pas dignes de recevoir quoi que ce soit de la part de Dieu. Dans un sens, cela est vrai ; cependant, Dieu ne nous donne pas Ses dons comme une récompense pour notre bonne conduite, mais pour nous permettre de vivre une vie qui Lui plaise. La puissance de l'Esprit-Saint est précisément la puissance dont j'ai besoin pour m'aider à vivre une vie victorieuse en Christ. De plus, dans la mesure où c'est un don de Dieu, Il me la donne sur la base de Sa grâce et non de mon mérite.

Un autre obstacle est constitué par les attentes non scripturaires que nous pourrions avoir développées à partir d'idées préconçues qui sont souvent semées dans nos esprits par le témoignage de l'expérience d'une autre personne. Pendant des années, j'ai pensé que quand je recevrais la puissance de l'Esprit, je tomberais dans un état d'inconscience ou dans une sorte de transe. J'avais entendu les témoignages de ceux qui avaient été remplis de l'Esprit, et ils déclaraient souvent : « [...] et quand j'ai repris mes esprits, j'ai été surpris d'apprendre que cela faisait quatre heures que j'étais là. » Ainsi, en attendant l'Esprit-Saint, j'attendais souvent en vain de glisser dans un état d'inconscience. D'autres témoignaient de sensations variées, telles que « les dix-mille volts d'électricité qui ont traversé mon corps » ou « de la sensation de chaleur qui m'a submergé. » D'autres encore décrivaient les vagues continues de gloire déferlant sur eux ou la sensation de picotements en bas de leur

colonne vertébrale. Certains évoquaient des pleurs incontrôlables, tandis que d'autres faisaient mention de violents tremblements.

Tout ceci peut constituer des réactions valides à l'œuvre ou à la puissance de l'Esprit dans la vie d'une personne, mais leur grande variété montre seulement que Dieu n'est pas lié à un seul mode opératoire quand il envoie le don de l'Esprit-Saint sur nos vies. Nous ne devrions pas nous attendre à un quelconque type de sensation comme une preuve que Dieu nous a rempli de Son Esprit, en dehors d'un débordement d'amour, car le fruit de l'Esprit est l'amour.

Bien souvent, si je m'attends à un type spécial de réaction ou de sensation, je suis déçu quand je ne le reçois pas, et j'ai l'impression que Dieu n'a pas envoyé Son don sur moi. J'ai tendance à douter de la validité de ma propre expérience, voire de son existence, et à considérer cela comme un refus de Dieu de me bénir.

Demandez et recevez

Si nous voulons recevoir le don de l'Esprit-Saint, il nous faut le demander. Dans Luc 11.13, Jésus a dit : « À combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. » Demander est une part très importante de la réception. Jacques 4.2 nous dit que nous ne possédons pas, parce que nous ne demandons pas. Beaucoup de gens n'ont pas la puissance de l'Esprit de Dieu dans leurs vies aujourd'hui simplement parce qu'ils ne l'ont jamais demandée. Dans Jean 15.16, Jésus a dit à ses disciples : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne¹. » Notez que Jésus dit littéralement : « pour qu'Il puisse vous le donner » et non « Il vous le donnera ». Autrement dit, c'est quelque chose que Dieu a déjà résolu de faire, et le demander ne fait que Lui ouvrir la porte pour qu'Il fasse ce qu'Il aspire à faire pour vous.

1. NdT : ou « il vous l'accordera », selon la TOB

Dans Jean 16.24, Jésus a dit : « Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. » La vie remplie de l'Esprit est pleine de joie. La joie est le premier mot que Paul utilise pour définir l'amour, qui est le fruit de l'Esprit (Galates 5.22). 1 Jean 5.14–15 nous dit que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, Il nous écoute, et s'Il nous écoute, alors nous possédons ce que nous Lui avons demandé. Est-ce la volonté de Dieu que nous soyons remplis de l'Esprit ? Nous savons que c'est bien le cas, car Dieu a donné ce commandement dans Éphésiens 5.18 : « Soyez remplis de l'Esprit. » Quand je demande que Dieu me remplisse de l'Esprit, j'ai cette assurance de savoir que je demande selon Sa volonté.

Tout ce que je demande à Dieu, je dois le demander par la foi, croyant que Dieu va l'exaucer. Ma prochaine étape doit donc être l'étape de foi ; je dois croire que Dieu l'a exaucé. La foi, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation de choses qu'on ne voit pas. La foi est la seule preuve dont vous avez besoin ; croyez que vous le recevez, et vous le recevrez. Nous ne devons pas rechercher des signes immédiats, comme les langues, des bouffées de chaleur ou des vagues de gloire. Ces choses peuvent se produire, mais pas obligatoirement, et je ne dois pas rechercher des sentiments comme preuves que Dieu a accordé la réponse à ma prière. Notre foi doit toujours se reposer sur la Parole de Dieu qui est certaine, et jamais sur un sentiment. Nos sentiments changent souvent, mais la Parole de Dieu, jamais.

Paul a demandé aux croyants Galates : « Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi ? » Cela est également vrai dans nos vies. Être rempli de l'Esprit-Saint n'est pas une récompense que Dieu me donne pour service méritoire, mais simplement un pur don de Sa grâce. Dans Romains 4.20, nous lisons que, parce qu'Abraham avait une foi solide, il a rendu gloire à Dieu. Demandez à Dieu dès maintenant de vous remplir de Son Esprit-Saint, et commencez à exercer votre foi en louant Dieu dès maintenant pour cette nouvelle dynamique d'amour qu'Il déverse dans votre vie.

Chapitre XIII

Une voie par excellence

GALATES 5 nous parle de la bataille spirituelle qui prend place dans la vie de chaque chrétien. Cette bataille n'a pas lieu dans la vie du non-chrétien ; il n'en connaît rien, car l'esprit du non-chrétien est en sommeil.

Mais une fois que l'esprit a pris vie, une fois que vous êtes nés de nouveau, un conflit interne apparaît. Dans Galates 5.17, Paul dit : « Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. » La bataille qui a lieu est celle de l'esprit contre la chair ; la chair vous empêche de faire les choses que vous souhaitez faire pour le Seigneur. « Or, les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris, envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. Je vous préviens comme je l'ai déjà fait : ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu » (versets 19–21).

En contraste marqué avec les œuvres de la chair, on trouve les résultats de la présence de l'Esprit : « Mais le fruit de l'Esprit est [l'] amour [agapé] » (verset 22). La méthode de Dieu, c'est le fruit plutôt que les œuvres. Toutes les fois que vous entrez dans le domaine des *œuvres*, vous entrez dans le domaine de la chair. Mais le *fruit*, qui nous indique la méthode de Dieu, est la conséquence naturelle d'une relation. On ne voit pas un abricotier se battre et se débattre pour produire des abricots, ni des abricots se battre et se débattre pour mûrir ; c'est simplement un processus naturel.

Comment porter du fruit

La méthode que Dieu a pour vous est simplement le processus naturel de Dieu à l'œuvre dans votre vie : ce n'est pas quelque chose que vous pouvez faire, et vous n'avez pas besoin de vous battre et vous débattre pour essayer de le développer. Dès l'instant où vous commencez à vous battre et vous débattre, vous retombez à nouveau dans le domaine des œuvres. La méthode de Dieu, c'est le fruit, et le fruit est la conséquence naturelle de la relation permanente qui s'instaure quand « on demeure en Christ. »

Jésus a dit : « Je suis le cep et vous les sarments. Toute branche qui demeure en moi et porte du fruit, le Père l'émonde [ou la nettoie, la lave] afin qu'elle porte encore plus de fruit. Maintenant, vous êtes lavés par la parole que je vous ai dite ; demeurez en moi et laissez mes paroles demeurer en vous. » Lorsque que vous demeurez en Christ, vous allez porter du fruit. Jésus a dit : « Vous ne pouvez pas porter de fruit à moins de demeurer sur le cep. » La branche ne peut pas produire de fruit par elle-même. Vous devez demeurer sur le cep si vous voulez porter du fruit. Jésus a dit également : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Mais lorsque vous demeurez en Christ, le résultat naturel, c'est que Son amour va commencer à s'écouler de votre vie. La méthode de Dieu, c'est le fruit — la conséquence très simple, très naturelle de simplement demeurer en Christ.

Le mot « Esprit » dans « le fruit de l'Esprit » nous indique la dynamique de Dieu — l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant. Ce n'est pas par hasard que le chapitre 13 de 1 Corinthiens est inséré au milieu de la discussion de Paul sur les dons de l'Esprit aux chapitres 12 et 14. Au chapitre 12, il liste les nombreux dons de l'Esprit ; au chapitre 14, il décrit le mode opératoire et le but de certains de ces dons. Mais à la fin du chapitre 12, il dit : « Je vais encore vous montrer une voie par excellence, » quelque chose d'encore plus excellent que la possession de ces merveilleux dons.

La voie par excellence

Souvent, nous disons : « Oh Dieu, je veux avoir le don d'opérer des miracles », ou : « Je veux avoir le don de la foi », ou : « Je veux avoir le don de guérison », ou : « Je veux avoir le don du discernement des esprits », ou encore : « Je veux avoir le don des paroles de connaissance. » Nous voudrions avoir ces dons surnaturels à l'œuvre dans nos vies. Mais Paul a dit : « Je vais encore vous montrer une voie par excellence. » Plus encore que d'avoir des dons surnaturels à l'œuvre dans ma vie, il est préférable d'avoir l'amour de Dieu s'écoulant de ma vie, et si cet amour ne s'écoule pas, ces dons surnaturels perdent tout intérêt.

« Le fruit de l'Esprit » nous indique la dynamique de Dieu. Jésus a dit : « Vous recevrez une puissance [*dunamis*], celle du Saint-Esprit survenant sur vous. » L'Esprit-Saint est la dynamique de Dieu dans nos vies. Il est cette puissance en nous qui nous donne la capacité d'être ce que nous ne pourrions pas être sans Lui, d'avoir ce que nous ne pourrions pas avoir sans Lui, et de faire ce que nous ne pourrions pas faire sans Lui. Vous ne pouvez pas avoir l'amour agapé sans l'Esprit-Saint, et vous ne pouvez pas exprimer l'agapé sans l'Esprit-Saint. Le fruit de l'Esprit de Dieu dans votre vie, c'est que cet amour jaillisse. Le flot naturel de l'Esprit de Dieu demeurant en vous sera cet amour, car l'Esprit de Dieu est la puissance dynamique de Dieu en vous qui produit cet agapé à partir de votre vie. La méthode de Dieu, c'est le fruit ; la dynamique de Dieu, c'est l'Esprit.

Le véritable fruit de l'Esprit

Vous avez probablement entendu qu'il y a neuf fruits de l'Esprit. J'ai entendu des enseignements sur les neuf dons de l'Esprit et les neuf fruits de l'Esprit. Mais je veux que vous lisiez attentivement Galates 5.22 : « Le fruit de l'Esprit est l'*agapé*. » D'après ma compréhension de la grammaire anglaise et ma compréhension de la

grammaire grecque, s'il y avait neuf fruits, Paul aurait dit : « Mais les *fruits* de l'Esprit *sont* l'amour, la joie, la paix, etc. »

Mais ce n'est pas ce qu'il a dit. Il a utilisé le singulier : « Le fruit de l'Esprit est l'amour. » Alors que sont ces autres choses citées dans le verset ? Qu'en est-il de la joie, de la paix, de la patience, de la bonté, de la bienveillance, de la fidélité, de la douceur et de la maîtrise de soi ? Ils définissent tous l'agapé. Notre utilisation du mot « amour » en français est si médiocre qu'elle peut vouloir dire presque n'importe quoi. C'est pourquoi Paul définit l'agapé en utilisant ces autres mots.

La *joie* est l'état conscient de l'amour. Avez-vous déjà vu une personne vraiment amoureuse ? La caractéristique principale d'une telle personne est la joie qu'elle possède. Oh, quelle joie il y a dans l'amour véritable ! Vous pouvez faire face aux situations les plus difficiles et éprouver quand même une joie véritable. Vous pouvez accomplir des tâches très peu gratifiantes, mais s'il y a un amour véritable, il y a aussi une joie glorieuse. En parlant avec une jeune fille il y a quelques temps, je lui ai demandé : « Eh bien, comment vas-tu ? » Elle m'a répondu : « Oh, je vais très bien ! Je viens de me marier et je n'ai plus besoin de travailler. » Elle voulait dire qu'elle n'avait plus à travailler de 8 h à 17 h, assise derrière un bureau. Elle faisait probablement plus de travail que jamais auparavant, mais il y avait maintenant un tel amour qu'elle ne considérerait même pas cela comme du travail. L'amour change toute tâche en plaisir. Quand vous aimez vraiment, vous n'êtes pas énervés par les choses que vous faites pour ceux que vous aimez. Vous y prenez plaisir. La joie est l'état conscient de l'amour.

La seconde caractéristique de l'agapé de l'Esprit est la *paix*. Il n'y a pas de vraie paix en dehors de l'amour agapé. Quelqu'un a dit : « Désormais, le Moyen-Orient est en paix. » N'allez pas le croire ! Il n'y a pas du tout de paix. Il y a tant de haine ; il y a tant d'amertume. Il n'y a aucune paix réelle là-bas. En un instant, tout ça pourrait exploser en une guerre à grande échelle. La seule vraie base pour la paix est l'amour. Vous pouvez avoir un arrêt des hostilités ; vous pouvez avoir des trêves ; mais la seule vraie base de la paix est

l'amour véritable. Quand je vous aime tellement que je ne voudrais pas faire quoi que ce soit qui vous fasse du mal, alors il y a la paix entre nous.

La *patience*. Paul a utilisé ce mot dans la définition de l'agapé dans 1 Corinthiens 13 : « L'amour est patient, l'amour est serviable. » Si vous aimez véritablement quelqu'un, vous ne comptez pas le nombre de fois où il vous a offensé. Vous êtes patient. Vous supportez, vous supportez, et vous supportez encore, et pour finir vous êtes serviable.

Une autre caractéristique de l'agapé est sa *douceur* : Oh, que l'amour est doux ! Quelle belle qualité, qu'elle admirable qualité que la douceur de l'amour véritable !

Puis il y a la *bienveillance*. Je crois que l'amour est la seule vraie motivation de la bienveillance. Beaucoup de gens sont bienveillants seulement parce qu'ils ont peur des conséquences d'une attitude malveillante. Mais ce n'est pas la vraie bienveillance. « J'aimerais bien te tuer, mais je finirais en prison. — J'aimerais bien dévaliser cette banque mais je risquerais de me faire prendre. » Beaucoup de gens se retiennent d'agir mal seulement par peur des conséquences. Cela n'est pas de la bienveillance. La seule vraie motivation de la bienveillance, c'est l'amour. À cause de l'amour, je ne voudrais pas faire de mal et je ne voudrais pas offenser. Je ne ferais rien qui cause la chute d'une personne, parce que j'aime cette personne. Voilà la vraie motivation de la bienveillance.

Une autre caractéristique de l'agapé est la *fidélité* (ou la *foi*)¹. Il ne s'agit pas de la même foi que celle que nous trouvons citée comme un don de l'Esprit dans 1 Corinthiens 12, mais c'est une fidélité ou une confiance dans les *gens*. Il s'agit simplement d'une forme de confiance. Si vous dites : « Je ne fais confiance à personne », vous dites en fait : « Je n'aime personne. » Si vous aimez vraiment

1. NdT : La Bible King James, tout comme la Nouvelle Bible Segond et la TOB, traduit le mot grec *pistis* par « foi », alors que la Colombe et la Ostervald utilisent le mot « fidélité ». La Bible Parole de Vie parle quant à elle de « confiance dans les autres ».

quelqu'un, vous allez lui faire confiance, parce que la confiance fait partie des qualités de l'amour agapé.

Enfin, il y a la *douceur* (ou *soumission*)². Le véritable amour ne recherche pas son propre intérêt, ne se vante pas et ne s'enfle pas d'orgueil. Une des caractéristiques principales de Jésus-Christ est Son admirable soumission. Il aurait pu facilement assouvir tout délire de puissance quand Il était là. Après tout, regardez qui Il était. Souvent, Jésus parlait de Lui-même comme du « Fils de l'Homme ». Il avait de nombreux titres glorieux qu'Il aurait pu porter : le Fils de la Justice, le Fils de la Gloire, l'Étoile Brillante du Matin, le Plus Beau Entre Dix-Mille, le Lis des Vallées, le Conseiller Merveilleux, le Dieu Puissant, le Père Éternel, le Prince de Paix. Ce sont tous là des titres que Jésus aurait pu revendiquer légitimement. Il aurait pu dire : « L'Étoile Brillante du Matin vous dit », ou : « L'Oint de Dieu déclare », mais au lieu de cela, Il s'est souvent référé à Lui-même comme au Fils de l'Homme : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Beaucoup de gens aujourd'hui s'honorent les uns les autres avec des titres sophistiqués. Que les gens aiment les titres honorifiques ! Mais Jésus a dédaigné les titres ; Il a rabaissé ceux qui aimaient se tenir sur la place centrale en se faisant appeler : « Rabbi, Rabbi ! » Quelqu'un a dit un jour que les titres ne sont que des distinctions pour différencier un ver de terre d'un autre. Que suis-je ? *Rien*, en dehors de Dieu. La caractéristique de l'amour est celle de la soumission.

Enfin, la *maîtrise de soi*. La meilleure manière que je puisse imaginer pour définir la maîtrise de soi est de donner son opposé : *l'excès*. Malheureusement, nous savons tous trop bien de quoi il s'agit, et c'est l'opposé de la maîtrise de soi. La maîtrise de soi est la modération, le fait de ne pas faire d'excès, de folies. C'est l'admirable régularité de l'amour.

2. NdT : La plupart des Bibles francophones traduisent le mot grec *praotes* par « douceur » alors que la Bible King James utilise le mot *meekness*, qui signifie « soumission ». La Bible Ostervald 1877 utilisait le mot « bénignité ».

Le fruit dans votre vie

L'amour agapé est ce que l'Esprit-Saint cherche à apporter dans votre vie ; l'agapé est le véritable fruit de l'Esprit. Ce sera le résultat final de la présence de l'Esprit de Dieu en vous. Lorsque l'Esprit de Dieu œuvre en vous et que vous vous soumettez à l'Esprit, le fruit de l'Esprit est l'amour agapé. Le but de l'œuvre de l'Esprit-Saint dans votre vie de croyant est de faire pour vous ce que vous ne pouvez pas faire pour vous-même : vous donner l'amour agapé de Dieu envers la famille de Dieu.

Ce sera un signe par lequel le monde saura que vous êtes un disciple de Christ, et un signe par lequel vous saurez que vous êtes passé de la mort à la vie. C'est un signe parce que vous verrez l'amour de Dieu à l'œuvre dans votre vie.

Nous avons besoin d'être remplis par l'Esprit. Nous avons besoin de céder à l'Esprit afin que Son fruit soit produit en abondance dans nos vies. Alors Son amour agapé règnera en nous, s'écoulant de nos vies comme un torrent d'eau vive.

Chapitre XIV

Un mot de conclusion

UN DES TRISTES RÉSULTATS de la *charismanie* est la réaction de rejet qu'elle provoque chez tant de croyants sincères, de véritables saints de Dieu qui ont soif et besoin d'une expérience plus profonde de la puissance de Dieu dans leurs vies et qui la recherchent.

Nous lisons dans 2 Rois 4 qu'Elisée, pendant la famine, a cherché à nourrir les fils des prophètes en disposant devant eux une grande marmite dans laquelle ils avaient placé les herbes aromatiques qu'ils avaient trouvées. L'un des jeunes prophètes avait coupé en morceaux des coloquintes sauvages et les avait ajoutées dans le potage et quand ils sont venus satisfaire leur faim en le consommant, ils se sont écriés : « La mort est dans la marmite ! »

C'est ce qui se passe souvent quand une personne, assoiffée de la plénitude de Dieu, fait l'expérience des feux de paille toxiques des *charismaniaques*. Elle conclue malheureusement que l'Esprit de Dieu n'œuvre plus de façon authentique dans l'Église d'aujourd'hui. Alors elle continue à lutter dans sa démarche chrétienne sans l'aide et la pleine dynamique de l'Esprit-Saint.

Le plan de Dieu n'était pas que les enfants d'Israël meurent dans le désert, mais plutôt qu'ils arrivent dans l'abondance débordante de la Terre Promise. Le plan de Dieu n'est pas que votre démarche avec Lui soit une expérience de désert sec et aride, mais Il désire que vous découvriez les pleines richesses de cette vie qui nous a été promise dans l'Esprit-Saint.

Ne laissez pas les excès non scripturaires de ceux qui pratiquent la *charismanie* vous décourager de rechercher tout ce dont Dieu veut que vous fassiez l'expérience dans l'amour, la joie et la puissance de la vie vécue dans la plénitude de l'Esprit. Nous n'avons pas encore fait l'expérience de la gamme complète et riche de l'œuvre

véritable de l'Esprit dans nos vies ; c'est pourquoi nous devons toujours rester ouverts à tout ce que Dieu désire nous accorder. Il y a tant de choses dans les Écritures dont nous n'avons pas encore fait l'expérience, que nous n'avons certainement pas besoin d'aller au-delà des Écritures.

Paul a exprimé sa joie que l'église de Corinthe n'ait manqué d'aucun don spirituel dans leur attente de la venue de Jésus. Ma prière est donc que nous fassions nous aussi l'expérience de la plénitude de l'Esprit-Saint et des dons qu'Il désire nous accorder tandis que nous attendons le retour du Seigneur.



Index des références bibliques

Genèse	53.6	77
1.1	59.1–2	13, 55
1.2		
1.26	Daniel	
6.3	12.4	29
18.14	12.9–10	29
Exode		
19	Joël	
	2.28	110
Lévitique	3.1–2	20
23	Évangile selon Matthieu	
	3.17	44
I Samuel	5	42, 47
16	5.20	41
II Rois	6	118
4	7.15	27
7.1	11.28–29	71
Psaumes	12.43–44	84
17.15	26.41	31
42.2–3	28.19–20	11
78.41		
104.30	Évangile selon Marc	
119.11	4.7, 19	121
139.7	10.27	9
Esaïe	14.53–54	34
6.8–9	14.66–72	35

CHARISMATIQUE OU CHARISMANIAQUE ?

Évangile selon Luc

1.35	9
1.37	9
11.13	126
12.11–12	37
19.10	134
24.49	20, 86

Évangile selon Jean

1.1–3	9
1.12	49
3.16	53
4.7–14	94
4.24	12
6.29	43
6.63	10
7.37	87
7.38	94
7.39	95
8.29	44
14	25
14.6	12
14.9–12	32
14.16	17
14.16–17	21
14.17	85
14.26	18, 26
15.2–7	130
15.16	126
15.26	18
16	72
16.7–14	17
16.8–9	77
16.10	78
16.11	79

16.12	72
16.13	27, 73
16.24	127

Actes des apôtres

1.4	20
1.8	22, 86, 131
1.10–11	79
2	97
2.11	103
2.12, 16–17	20
2.38–39	111
2.39	23
4.5–12	37
4.13	37
5.1–11	10
5.3–4	11
8	86, 97
9.17	98
10	97
10.44	86
13.2	18
15.18	8
15.28	19
16.2–7	18
19	97
19.6	86, 87
20.22–23	29
20.29–30	27
21.11	30
27.21–24	30
28.25–26	10

Épître de Paul aux Romains

4.20	127
7	31, 38, 46

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIQUES

7.24	46	13.4	51
8	38, 89, 100	13.4-7	108
8.6	27	13.8	107, 109
8.16	12	13.8-12	108
8.22	49, 57, 59	13.10	108
8.23	58	13.13	108
8.26	18, 99	14	130
8.27	16	14.2	103, 107
8.29	45	14.3	104
8.31	53	14.4	98
8.37-39	38	14.14	103
15.30	16	14.15	101
Première épître de Paul aux Corinthiens		14.16	103
2.9	67	14.17	99
2.10-11	8, 16, 68	14.18	98, 100
2.11	68	14.28	101
2.12	69	14.32	101
2.13-14	69	14.40	102
2.14	26, 74	15.53	49
2.15	26	Seconde épître de Paul aux Corinthiens	
6.19	85, 116	1.22	57
10.20	116	2.14	38
10.21	116	3.6	10
12	130, 133	3.6-18	45
12.3	85	3.13	45
12.4-6	11	3.18	45, 47, 49, 67
12.7	100	5.1-4	58
12.11	16	5.4	59
12.13	86	5.17	44
12.30	111	6.14-16	116
13	51, 63, 130, 133	13.14	11
13.1	97	Épître de Paul aux Galates	
13.1-3	108	3.2	127

CHARISMATIQUE OU CHARISMANIAQUE ?

<p>3.3 110</p> <p>5 25, 31, 129</p> <p>5.17 129</p> <p>5.19–21 129</p> <p>5.22 98, 127, 129, 131</p> <p>Épître de Paul aux Éphésiens</p> <p>1.3 54</p> <p>1.13 54, 55</p> <p>1.14 57</p> <p>1.17 70</p> <p>1.18 56</p> <p>4 113</p> <p>4.5 86</p> <p>4.13 45</p> <p>4.30 16, 18, 57</p> <p>5.18 127</p> <p>6.18 99</p> <p>Épître de Paul aux Philippiens</p> <p>3.7–8 89</p> <p>Épître de Paul aux Colossiens</p> <p>1.6 109</p> <p>2.14–15 80</p> <p>Première épître de Paul aux Thessaloniciens</p> <p>5.4–5 73</p> <p>5.21 6</p>	<p>Première épître de Paul à Timothée</p> <p>6.5 123</p> <p>Seconde épître de Paul à Timothée</p> <p>3.16 10</p> <p>Épître aux Hébreux</p> <p>4 20</p> <p>4.12 118</p> <p>9.14 8</p> <p>11.1 127</p> <p>Épître de Jacques</p> <p>4.2 126</p> <p>Seconde épître de Pierre</p> <p>1.4 48</p> <p>1.21 10</p> <p>2 120</p> <p>2.1, 3 28</p> <p>Première épître de Jean</p> <p>2.27 70, 75</p> <p>3.14 64</p> <p>5.14–15 127</p> <p>Épître de Jude</p> <p>20–21 99</p> <p>Apocalypse de Jean</p> <p>3.20 54</p> <p>5 60</p>
--	--

Table des matières

Préface	1
Chapitre premier À la recherche de la réponse	3
Les questions s'accumulent	4
Les résultats de ma quête	5
La position équilibrée	6
Chapitre II L'Esprit-Saint est Dieu	7
Le Dieu trinitaire	7
Les attributs de l'Esprit-Saint	8
Les œuvres de l'Esprit	9
La Trinité travaille de concert	10
Accès par l'Esprit	12
Chapitre III La personne de l'Esprit-Saint	15
Connaître, agir, ressentir	16
Les pronoms personnels	17
L'Esprit en action	18
La puissance de l'Esprit	19
La promesse du Père	20
La promesse du Sauveur	21
L'attente à Jérusalem	22
Une puissance dynamique à votre disposition	22
Chapitre IV L'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant	25
Faire confiance à l'Esprit	25
L'esprit mort et l'esprit vivant	26

CHARISMATIQUE OU CHARISMANIAQUE ?

Laisser l'Esprit diriger	27
Déceler les faux prophètes	28
Apprendre les choses à venir	29
La puissante main de Dieu	30
La puissance pour conquérir	31
Le témoin parfait	32
Le grand assistant	33
Plus que de simples mots	33
L'échec de Pierre	34
Le témoignage de Pierre	36
La seule source de puissance	37
Pas ma propre force	39
Changé de l'intérieur	40
Fermer la porte?	41
Je laisse tomber	42
Les dispositions de Dieu	43
L'idéal de Dieu	44
Comment ça marche	45
Je ne fais pas le poids	46
Le changement de l'intérieur	48
Un fils de Dieu	49
Comme Christ pour toujours	50
Mature ou simplement vieux?	50
Jusqu'où aller?	51
 Chapitre V	
L'amour agapé de Dieu	53
Commencer le vrai travail	53
Bénis au-delà de toute description	55
Le sceau de propriété de Dieu	56
Un trésor aux yeux de Dieu	56
La revendication future	57
La fin du vieux corps	58
Le nouveau corps céleste	58
Le monde souffrant	59
Mon assurance	60

TABLE DES MATIÈRES

L'amour agapé de Christ	61
Les trois mots de l'amour	62
Le plus grand amour	63
Les deux signes de l'amour	64
La source du véritable amour	65
 Chapitre VI La Parole de Dieu devient réelle	67
Ce que l'œil n'a pas vu	67
L'Esprit de révélation	68
Voir et ne pas voir	69
Recevoir les instructions de Jésus	70
Quelle est la bonne manière?	71
Apprendre et se rappeler	72
Savoir ce qui vient	73
La tragédie de l'aveuglement	74
La vraie source de vérité	75
Deux types d'enseignants	76
 Chapitre VII L'œuvre de l'Esprit-Saint dans le monde	77
Le plus grand péché	77
Complètement pur	78
Satan a été vaincu	79
Et si je pêche?	81
Vous pouvez vaincre	81
Que le vrai roi règne	82
Priez spécifiquement	83
Prenez et protégez!	84
 Chapitre VIII Quelque chose de plus	85
L'Esprit et le croyant	85
Une vie qui déborde	86
La fête de huit jours	87
Les besoins élémentaires de l'homme	88
Les besoins sont distincts	90
Une réponse bancale	90

CHARISMATIQUE OU CHARISMANIAQUE ?

La profonde soif universelle	91
Deux types d'évasions	92
Étancher vraiment sa soif	93
Des torrents d'eau	94
Ce que Dieu désire pour vous	95
La puissance en action	96
 Chapitre IX Le parler en langues.....	97
Les langues ou non ?	97
Édifier, adorer, prier	98
Les langues en privé	100
L'abus des langues	101
Langues et interprétations.....	102
À qui s'adressent les langues?	103
Langues ou prophéties?.....	104
Une conséquence des langues.....	105
 Chapitre X Quand les langues doivent-elles cesser?.....	107
Réponses à cet argument.....	107
L'Esprit dans l'histoire de l'Église	109
La promesse de Joël	110
 Chapitre XI Pourquoi les charismes se changent souvent en charismanie	113
Frappés par l'Esprit?	114
Exorciser les démons?.....	115
Doctrines bibliques ou doctrines démoniaques?	116
Écrit ou oral?	117
Spirituel ou émotionnel?	117
Exalter la chair	118
Des stratagèmes de mauvais goût.....	120
Suffit-il de revendiquer pour recevoir?	121
 Chapitre XII Recevoir la puissance	125
Demandez et recevez	126

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre XIII	Une voie par excellence.....	129
	Comment porter du fruit	130
	La voie par excellence	131
	Le véritable fruit de l'Esprit	131
	Le fruit dans votre vie	135
Chapitre XIV	Un mot de conclusion	137
Index des références bibliques		139
Table des matières		143



Selon les termes de Chuck Smith :

Les charismes sont la manifestation d'une belle et naturelle onction de l'Esprit de Dieu sur la vie d'une personne, qui lui permet d'accomplir l'œuvre de Dieu. La charismanie est une tentative de la chair pour simuler les charismes. C'est tout effort pour faire l'œuvre de l'Esprit par les énergies ou les ressources de la chair. Ces démonstrations de charismanie se présentent sous de nombreuses formes mais ont toujours pour effet d'attirer l'attention sur la personne plutôt que sur Jésus-Christ.

Ce livre souligne certains des excès constatés dans l'exercice des dons de l'Esprit dans l'Église d'aujourd'hui. L'accent y est trop souvent mis sur les émotions et sur les expériences particulières.

Nous remercions Dieu pour la vie formidable que l'Esprit-Saint amène dans l'Église, mais il nous semble qu'il ne faille jamais placer l'expérience au-dessus de la Parole de Dieu, ni créer des doctrines basées sur l'expérience.

Charismatique ou charismaniaque ? est une approche de la personne et de l'œuvre de l'Esprit-Saint fondée sur les Écritures. Nous y découvrirons l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du croyant, dans l'Église et dans le monde.



Décédé en 2013 à l'âge de 86 ans, **Chuck Smith** fut le pasteur principal de l'église Calvary Chapel de Costa Mesa, en Californie, et le fondateur du mouvement Calvary Chapel.

Enseignant reconnu de la Bible, auteur et conférencier, il continue de parler. Son émission de radio, *The Word for Today* (*La Parole pour aujourd'hui*), est encore aujourd'hui diffusée dans le monde entier.

LA COLOMBE
CALVARY

ISBN: 978-2-9539988-3-2



9 782953 998832